REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO



*Justice - paix - Travail*

*MINISTERE DE LAGRICULTURE ET DU DEVELOPPEMENT RURAL*

PLAN NATIONAL  
D’INVESTISSEMENT AGRICOLE  
PNIA  
2013 - 2020



*Septembre 2013*

TABLE DES MATIERES

[**TABLE DES MATIERES i**](#bookmark1)

LISTE DES TABLEAUX iii

LISTE DES FIGURES iii

[SIGLES ET ABBREVIATIONS iv](#bookmark6)

[**RESUME EXECUTIF vi**](#bookmark8)

1. [**INTRODUCTION ET ORIGINE DU PNIA 1**](#bookmark11)
   1. LE PROCESSUS PDDAA EN RDC 1
   2. LA CHARTE PDDAA ET LA FORMULATION DU PNIA 2
   3. LA VALIDATION DU PNIA ET LA REVUE EXTERNE DU NEPAD 3
   4. L’INTEGRATION DU PNIA DANS LES PROCESSUS REGIONAUX 4
2. [**CONTEXTE GENERAL DE L’AGRICULTURE CONGOLAISE 5**](#bookmark18)
   1. LE CADRE POLITIQUE 5
   2. LES DONNEES ECONOMIQUES ET DEMOGRAPHIQUES 6
   3. LES CARACTERISTIQUES DU SECTEUR AGRICOLE 9
   4. L’ORGANISATION INSTITUTIONNELLE DU SECTEUR 10
   5. LA STRUCTURATION DE LA PROFESSION AGRICOLE 12
   6. LES AUTRES ACTEURS CLES DU SECTEUR AGRICOLE 13
   7. LES CONTRAINTES MAJEURES, OPPORTUNITES ET DEFIS A RELEVER 13
3. [**CHAMP COUVERT ET PERSPECTIVES DE CROISSANCE AGRICOLE 15**](#bookmark33)
   1. LE CHAMP COUVERT PAR LE PNIA 15
   2. LES TENDANCES POUR LA CROISSANCE ET LA REDUCTION DE LA PAUVRETE 15
   3. LES MOTEURS DE LA CROISSANCE EN RDC 16
   4. LE BESOIN D’UNE TRANSFORMATION STRUCTURELLE DE L’ECONOMIE 16
   5. LES SCENARIOS POUR UNE CROISSANCE SOUTENUE 16
   6. LA CROISSANCE AGRICOLE ET LA REDUCTION DE LA PAUVRETE 18
   7. LA DIVERSITE PROVINCIALE ET LA REDUCTION DE LA PAUVRETE 19
   8. LES PREVISIONS DE CROISSANCE ET L’ENGAGEMENT POLITIQUE EN FAVEUR DU SECTEUR 21
   9. LE CHOIX D’UNE OPTION STRATEGIQUE POUR LE PNIA 21
4. [**JUSTIFICATION ET OBJECTIFS DU PNIA 22**](#bookmark47)
   1. JUSTIFICATION 22
   2. OBJECTIFS ET PRIORITES 23
   3. APPROCHE STRATEGIQUE 23
5. [**DESCRIPTION DES PROGRAMMES DU PNIA 24**](#bookmark55)
   1. PROMOTION DES FILIERES AGRICOLES ET DE L’AGRI BUSINESS 27
   2. [GESTION DE LA SECURITE ALIMENTAIRE, NUTRITIONNELLE ET DES RESERVES STRATEGIQUES 36](#bookmark129)
   3. RECHERCHE, VULGARISATION ET ENSEIGNEMENT AGRICOLES 38
   4. GOUVERNANCE AGRICOLE, GENRE ET RENFORCEMENT DES CAPACITES HUMAINES ET INSTITUTIONNELLES 41
   5. ADAPTATION AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES 45
6. [**SYNERGIES ET COMPLEMENTARITES DU PNIA 47**](#bookmark206)
7. [**FINANCEMENTS ACQUIS, COUTS ET BESOINS DU PNIA 48**](#bookmark210)
   1. INVENTAIRE DES FINANCEMENTS EN COURS ET DES ENGAGEMENTS 48
   2. ESTIMATION DES COUTS DE MISE EN GUVRE DU PNIA 51
   3. EVALUATION DES BESOINS EN FINANCEMENTS ADDITIONNELS (GAPS) 54
8. [**IMPACTS ECONOMIQUES, SOCIAUX ET ENVIRONNEMENTAUX 55**](#bookmark226)
   1. ESTIMATION DES PRODUCTIONS ADDITIONNELLES GENEREES 55
   2. ANALYSE DE LA RENTABILITE ECONOMIQUE DU PNIA 55
   3. IMPACTS ENVIRONNEMENTAUX 55
   4. IMPACT SOCIAL 57
9. [**CADRE DE MISE EN GUVRE ETDISPOSITIF DE SUM-EVALUATION 58**](#bookmark233)
   1. MECANISME DE PILOTAGE, DE COORDINATION ET DE CONCERTATION 58
   2. ROLE DES ACTEURS ETDISPOSITIF DE MISE EN GUVRE 60
   3. MODALITES DE MISE EN GUVRE ET MECANISMES DE FINANCEMENT 62
   4. DISPOSITIF GLOBAL DE SUIVI-EVALUATION 64
   5. CADRE DE RESULTATS DU PNIA 67

[**ANNEXES 69**](#bookmark241)

ANNEXE 1: CADRE LOGIQUE DETAILLE DU PNIA 70

ANNEXE 2 : RENTABILITE ECONOMIQUE DU PNIA 87

ANNEXE 3 : PROJECTION DE LA PRODUCTION AGRICOLE INDUITE PAR LE PNIA 89

ANNEXE 4 : EVOLUTION DU BUDGET DU SECTEUR 91

ANNEXE 5 : CHIFFRAGE DETAILLE DES SOUS PROGRAMMES ET COMPOSANTES DU PNIA 92

ANNEXE 6 : REPARTITION DES ROLES ET RESPONSABILITES POUR LA COORDINATION, LA PLANIFICATION ET LA MISE EN GUVRE DU PNIA 96

LISTE DES TABLEAUX

1. : Evolution des croissances sectorielles de 2010-2015 (en % du PIB) 6
2. Repartition de la population de la RDC par province 7
3. : Tendances de croissance du PIB en % entre 2002 et 2009 15
4. Taux de croissance du rendement des principales cultures requis pour soutenir la croissance du PIB agricole (2010-15) en fonction des trois scenarios etudies 17
5. Evolution des taux de croissance du PIB et autres indicateurs macroeconomiques 21
6. Architecture generale du PNIA de la RDC 24
7. Liens entre les piliers du DSCRP 2, du PDDAA et les axes prioritaires du PNIA 47
8. Repartition du budget 2013 affecte au secteur agricole et rural par programme 49
9. : Cle de repartition du budget interieur entre les programmes du PNIA 50
10. : Projection de la contribution du budget de l’Etat au financement du PNIA 50
11. : Montant des financements acquis par programme en millions de USD 50
12. : Repartition du cout total (en M de USD) de la mise en wuvre du PNIA par programme 52
13. Cout (en M de USD) de la mise en &uvre des PPIA par programme 53
14. : Repartition des besoins additionnels en financement (en millions de USD) par programme du PNIA 2013 - 2020 54

**LISTE DES FIGURES**

1. : Evolution de la croissance economique (en %) 6
2. : Evolution des taux de prevalence de la malnutrition chez les enfants de moins de cinq ans 8
3. Evolution des taux pauvrete national pour les differents scenarios de croissance 18
4. Les taux de croissance provinciale pour les trois differents scenarios 19
5. Pauvrete provinciale pour les differentes strategies de croissance en 2015 20
6. : Repartition (en %) du cout de la mise en &uvre des cinq programmes du PNIA 51
7. Dispositif institutionnel de coordination, de suivi et de pilotage du PNIA et des PPIA 61
8. : Mecanisme operationnel de generation des nouveaux programmes et projets 63
9. : Liens entre le PNIA, le CDMT, le Budget annuel et la Loi des finances 63
10. Cartographie des parties prenantes du n^ud SAKSS de la RDC 66

SIGLES ET ABBREVIATIONS

*: Banque Africaine de Developpement*

*BAD CAADP CARG CDMT CDF CES CIPS CTP CNDD COPACO CONAPAC CPOP CPCM DMPCC DPSA DEP DSG DICA DAGP DI DPPV DP DRS DPME DVDA DSRP DSCRP EIES ETD FAO FARA FIDA FONER GIBADER GIFS GT 15 IFPRI INS IPC MADR NEPAD NPA OFID*

*OGM ONG OP OPA*

*: ComprehensiveAfrican Agriculture Development Programme*

*: Conseils Agricoles et Ruraux de Gestion*

*: Cadre de Depenses a Moyen Terme*

*: Franc Congolais*

*: Conservation des Eaux et des Sols*

*: Comite Interministeriel de Pilotage Strategique*

*: Comite Technique de Pilotage*

*: Commission Nationale de Developpement Durable*

*: Confederation Paysanne du Congo*

*: Confederation Nationale des Producteurs Agricole du Congo*

*: Comites Provinciaux d’Orientation et de Pilotage*

*: Comite Permanent de Cadrage Macroeconomique*

*: Direction des Marches, Prix et Credits de Campagne*

*: Direction de la Production et Sante Animales*

*: Direction d’Etudes et Planification*

*: Direction des Services Generaux*

*: Direction des Centres Agricoles*

*: Direction de l’Administration Generale des Projets*

*: Direction de l’Inspection*

*: Direction de la Production et Protection des Vegetaux*

*: Direction des Peches*

*: Defense et Restauration des Sols*

*: Direction des Petites et Moyennes Entreprises*

*: Direction des Voies de Desserte Agricole*

*: Document de Strategie de Reduction de la Pauvrete*

*: Document de Strategie de Croissance et de Reduction de la Pauvrete*

*: Etude d’Impact Environnemental et Social*

*: EntiteTerritorialeDecentralisee*

*: Food and Agriculture Organization*

*: Forum for Agricultural Research in Africa*

*: Fonds International de Developpement Agricole*

*: Fonds National d’Entretien Routier*

*: Groupe Inter Bailleur Agriculture et Developpement Rural*

*: Gestion Integree de la Fertilite des Sols*

*: Groupe Thematique 15(Agriculture et Developpement Rural)*

*: Institut International de Recherche sur les Politiques Alimentaires*

*: Institut National des Statistiques*

*: Integrated Phase Classification*

*: Ministere de l ’AgriculUire et duDeveloppement Rural*

*: Nouveau Partenariat pour le Developpement en Afrique*

*: Note de Politique Agricole*

*: Organisation des Pays Exportateurs de Petrole pour Le Developpement International*

*: Organismes Genetiquement Modifies*

*: Organisation Non Gouvernementale*

*: Organisations Paysannes*

*: Organisations DES Producteurs Agricoles*

|  |  |
| --- | --- |
| *PDDAA PAM PGES PIB PIBA PME PMEA PNIA PNR PPIA PRODAKOR* | *: Programme Detaillepour le Developpement de l’Agriculture en Afrique*  *: Programme Alimentaire Mondial*  *: Plan de Gestion Environnemental et Social*  *: Produit Interieur Brut*  *: Produit Interieur Brut Agricole*  *: Petites et Moyennes Entreprises*  *: Petites et Moyennes Entreprises Agricoles*  *: Plan National d’Investissement Agricole*  *: Programme National Riz*  *: Programme Provincial d’Investissement Agricole*  *: Programme de Developpement Agricole dans la Province du Kasai Oriental* |
| *PRONADEF PROPAC PTF RDC RNA SAKSS SNV SENATRA SENADEP SNCOOP SENASEM SENAFIC SENIVEL SENAQUA SNSA SNTA SIG SICIAV* | *: Programme National de Developpement de l’Elevage Familial*  *: Plateforme Regionale des Organisations Paysannes d’Afrique Centrale*  *: Partenaires Techniques et Financiers*  *: Republique Democratique du Congo*  *: Recensement National de l’Agriculture*  *: Systeme d’Analyse Strategique et de Gestion des Connaissances*  *: Service National de Vulgarisation*  *: Service National de Traction Animale*  *: Service National de Promotion et de Developpement de la Peche*  *: Service National de Cooperatives et Organisations des Producteurs*  *: Service National de Semences*  *: Service National de Fertilisants et Intrants Connexes*  *: Service National d’Intrants Veterinaires et d’Elevage*  *: Service National d’Aquaculture*  *: Service Nationale de Statistiques Agricoles*  *: Service National de Technologies Appropriees*  *: Systeme d'Information Geographique*  *: Systeme d’Informations et de Cartographie de l’Insecurite Alimentaire et de la Vulnerabilite* |
| *UE*  *UNAGRICO*  *USD*  *USAID* | *: Union Europeenne*  *: Union Nationale des Agriculteurs du Congo*  *: Dollars des Etats Unis*  *: Agence Internationale pour le Developpement des Etats Unis d’Amerique* |
| *ZAAP* | *: Zones d'Amenagement Agricole Planifie* |

RESUME EXECUTIF

^ ***LE CONTEXTE SECTORIEL***

Le secteur agricole congolais est confronte a de nombreuses contraintes d’ordre technique, economique et institutionnel, qui entravent son developpement depuis plus d’une decennie. Le secteur possede neanmoins un potentiel considerable et offre des opportunites tout a fait remarquables, notamment:

1. des conditions climatiques et ecologiques tres favorables aux activites agricoles ;
2. une grande disponibilite en terres agricoles avec environ 75 000 000 d’hectares;
3. un marche potentiel de plus de 100 millions d’habitants en considerant les regions urbaines du pays et les pays voisins;
4. un mouvement associatif en emergence et en expansion dans l’ensemble du pays; et
5. un regain d’interet manifeste par les autorites congolaises et ses partenaires pour le secteur agricole et rural.

Cependant, avec un taux de 71,34% pour l’ensemble du pays, l’incidence de la pauvrete en RDC reste tres elevee en comparaison a celle des autres pays de l’Afrique centrale. Dans le meme temps, la situation nutritionnelle est critique. Le retard de croissance ou malnutrition chronique, touche 43% d’enfants de moins de cinq ans et 13% d’entre eux souffrent de la malnutrition aiguee globale. L’insuffisance ponderale, quant a elle touche pres d’un enfant sur quatre.

Les grands defis a relever par la Nation en vue de reduire significativement le niveau de pauvrete de la population rurale a l’horizon 2020, consistent a:

* Securiser et moderniser les systemes de production agricole pour ameliorer durablement la productivite des filieres, par un meilleur acces aux facteurs de production, aux marches et par l’amelioration de l’environnement juridique et de la gouvernance ;
* Vaincre la malnutrition et l’insecurite alimentaire ; et
* Mobiliser des investissements consequents, publics et prives, pour permettre a tous les acteurs du secteur agricole de jouer pleinement leurs roles dans la modernisation du pays.

^ ***LE PROCESSUS PDDAA***

La Republique Democratique du Congo a procede au lancement officiel du Programme Detaille pour le Developpement de l’Agriculture en Afrique (PDDAA) les 07 et 08 juin 2010 a Kinshasa avec l’appui du COMESA (Marche Commun des Etats d’Afrique de l’Est et Australe).

Par la suite, la Table Ronde pour la signature de la Charte a ete organisee le 17 mars 2011 a Kinshasa en presence des Autorites gouvernementales, de la Commissaire de l’Union Africaine en charge de l’Economie Rurale et de l’Agriculture, du Secretaire General Adjoint du COMESA, des Representants du NEPAD, du FARA, de l’IFPRI, du Re-SAKSS, ainsi que des Delegues des Partenaires Techniques et Financiers, du Secteur Prive, des Organisations de la Societe Civile et des Organisations des Producteurs Agricoles.

L’organisation de la Table Ronde a permis au Ministere de l’Agriculture et du Developpement Rural (MINAGRIDER), en concertation avec toutes les parties prenantes, d’entamer le processus de formulation du Plan National d’Investissement Agricole (PNIA).

Cette formulation s’est deroulee suivant une approche participative qui a implique l’ensemble des parties prenantes. Sa preparation a beneficie des contributions des PTF intervenant dans le secteur agricole, des principaux responsables centraux et provinciaux du Ministere de l’Agriculture et du Developpement Rural, des Conseillers a la Presidence de la Republique et a la Primature, ainsi que des Representants des Organisations Paysannes, des Representants des Operateurs Economiques et des Organisations de la Societe Civile intervenant dans le secteur agricole.

Les Autorites politiques se sont clairement engagees, a travers la Charte, a augmenter progressivement la contribution du budget de l’Etat au secteur agricole pour atteindre 10 % du budget national. Cette volonte d’accelerer la croissance agricole se traduit concretement par l’augmentation des budgets alloues aux Ministeres en charge du secteur (Agriculture, Recherche, Enseignement, etc.) et aux Provinces et par le lancement d’initiatives nouvelles telles que la campagne agricole.

Contrairement aux tendances passees, les dernieres estimations publiees par le Comite Permanent du Cadrage Macroeconomique et les projections du FMI pour les annees 2013 a 2015 prevoient une nette amelioration des performances economiques de la RDC. La croissance annuelle moyenne du PIB sur la periode 2012-2015 serait de plus de 7 % alors qu’elle n’a ete que de 2,5 % sur la periode 2006-2009. Comme 1’ont demontre les differentes simulations, ces performances pourraient etre tres significativement renforcees par une croissance agricole, elle-meme stimulee par la mise en reuvre efficiente du PNIA.

Il s’agira donc de satisfaire la double exigence de lutte contre la malnutrition et l’insecurite alimentaire et de croissance economique durable. Pour ce faire, il s’agira de cibler prioritairement les productions vivrieres par l’agriculture familiale tout en assurant la promotion des cultures industrielles et de rente et la mise en place de Poles d’Entreprises Agricoles.

Les differentes etudes portant sur les principales speculations ont demontre que les augmentations de rendement etaient techniquement faisables lorsque les investissements correspondants etaient realises.

Parmi les trois options de croissance presentees dans les differentes etudes realisees au cours de la formulation du PNIA, le MINAGRIDER a fait le choix d’une croissance du PIB agricole superieure a 6 % afin de soutenir la croissance economique du pays et d’atteindre les objectifs de reduction de la pauvrete (OMD1) de maniere acceleree.

^ ***OBJECTIFS ET PRIORITES***

Le Plan National d’Investissement Agricole (PNIA) de la RDC est le cadre national de planification des fonds nationaux et exterieurs pour le secteur de l’Agriculture et du Developpement Rural. Il prend en compte les besoins, les acquis, les gaps a couvrir pour l’investissement et le fonctionnement du secteur sur un horizon de huit ans (2013 - 2020). Il federe l’ensemble des programmes et projets en cours et en perspective dans le secteur.

Il a pour objectif global de stimuler une croissance annuelle soutenue du secteur agricole de plus de 6%, indispensable pour reduire la pauvrete, pour assurer la securite alimentaire et nutritionnelle des populations congolaises et pour generer durablement des emplois et des revenus.

Plus specifiquement, cinq grands axes prioritaires ont ete identifies :

* *Ameliorer la gouvernance agricole, promouvoir l’integration de l’approche genre et renforcer les capacites humaines et institutionnelles ;*
* *Promouvoir durablement les filieres agricoles, au premier rang desquelles les filieres vivrieres, et developper l’agri business afin d’ameliorer les revenus des paysans et des autres operateurs du secteur ;*
* *Ameliorer la gestion de la securite alimentaire et nutritionnelle des populations et constituer des reserves strategiques ;*
* *Developper et diffuser les produits de la recherche aupres des utilisateurs et ameliorer le niveau de competence professionnelle des differents acteurs ;et*
* *Reduire la vulnerability du secteur agricole aux changements climatiques.*

Pour repondre directement a ces grandes orientations, le Plan National d’Investissement Agricole est structure en cinq programmes, repondant aux cinq axes prioritaires du secteur, et est developpe a travers 18 sous-programmes et 66 composantes.

^ ***APPROCHE STRATEGIQUE***

L’approche strategique pour la mise en rauvre du PNIA sera basee sur un certain nombre de principes d’intervention :

1. *L’inclusion et la responsabilisation de tous les acteurs publics et prives* impliques dans le developpement agricole et rural ;
2. *La valorisation des avantages comparatifs de chaque province* a travers la mise en rauvre des Plans Provinciaux d’Investissement Agricole, dont le developpement sera de la responsabilite des autorites provinciales ;
3. La *creation des Pdles d’Entreprises Agricoles (PEA)* dans le but de dynamiser les differentes filieres ;
4. La prise en compte systematique des aspects du *genre et de la bonne gouvernance* a travers toutes les interventions envisagees ;
5. Le *renforcement des capacites de l’ensemble des intervenants publics et prives* afin de leur permettre de remplir leurs missions de service public et d’operateurs economiques ;
6. Le *developpement de la productivite agricole dans une logique de developpement durable*, respectueuse des contraintes environnementales et sociales.

Le PNIA repose sur le principe d’une *complementarite interne* entre ses differents programmes et d’une *coherence externe* avec les piliers du PDDAA et du DSCRP, les Objectifs du Millenaire pour le Developpement (OMD) et les differentes politiques sectorielles. Le PNIA s’integre dans les Politiques Agricoles Communes regionales et leurs processus de planification strategique.

Il constitue une declinaison du deuxieme pilier du DSCRP 2 «Diversifier l’economie, accelerer la croissance et promouvoir l’emploi» et contribue directement a 1’OMD 1 qui vise a reduire l’extreme pauvrete et la faim.

Plus specifiquement, le PNIA s’inscrit dans la droite ligne de la mise en rauvre de la Note de Politique Agricole du Gouvernement de novembre 2009 et de la Strategie Sectorielle de l’Agriculture et du Developpement Rural (SSADR) adoptee en avril 2010.Il constituera le cadre de planification strategique et le plan d’action de la future Politique Agricole Nationale.

^ ***COUTS DE MISE EN OEUVRE***

Le cout total du PNIA de la Republique Democratique du Congo sur la periode allant de 2013 a 2020 est estime a 5 730,8 millions d’US$. La ventilation du cout total (en millions d’US$)par programme se presente comme suit :

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| ***Programme*** | ***Financement acquis*** | ***Cout*** | ***Gaps a couvrir*** | ***Gaps a couvrir en %*** |
| *Promotion des filieres agricoles et de l ’agri business* | 1 207,4 | 3652,5 | 2425,7 | 66.4 |
| *Gestion de la securite alimentaire et nutritionnelle et des reserves strategiques* | 115,3 | 536,9 | 411,8 | 76.7 |
| *Recherche, vulgarisation et enseignement agricoles* | 237,5 | 738,3 | 497,8 | 67.4 |
| *Gouvernance agricole, genre et renforcement des capacites humaines et institutionnelles* | 392,0 | 607,3 | 209,9 | 34.6 |
| *Adaptation aux changements climatiques* | 94,4 | 195,8 | 138,9 | 70.9 |
| ***Total PNIA*** | ***2 046,6*** | ***5 730,8*** | ***3684,1*** | ***64,3*** |

Les montants requis pour la mise en rauvre du PNIA au cours de huit prochaines annees peuvent paraitre importants ; il convient cependant de souligner que le PNIA de la RDC reste dans des proportions inferieures a la plupart des pays d’Afrique subsaharienne si l’on tient compte de la population du pays (plus de 80 millions d’habitants a l’horizon 2020).

La depense annuelle moyenne est seulement de 8,2 US$ par habitant, ce qui reste modeste par rapport aux enjeux en termes de lutte contre la pauvrete et la malnutrition dans le pays le plus peuple d’Afrique centrale.

Il convient egalement de noter que le volume total de financement additionnel (pres de 460 millions d’USD par an) reste dans des proportions realistes en matiere de capacites de consommation budgetaire.

^ ***COORDINATIONETMISE EN OEUVRE***

Le *dispositif de coordination* sera constitue des organes suivants:

^ ***Le Comite de Pilotage(CP)***, sera preside par le Premier Ministre, Chef du Gouvernement. Il comprendra tous les Ministeres impliques dans l’execution du PNIA, a savoir : (i)l’Agriculture et le Developpement Rural ; (ii) l’Environnement, Conservation de la Nature et Tourisme ; (iii) l’Enseignement Superieur, Universitaire et Recherche Scientifique ; (iv) le Genre, Famille et Enfant ; (v) l’Economie et Commerce ; (vi) les Finances ; (vii) le Budget ; (viii) l’Amenagement du Territoire, Urbanisme, Habitat, Infrastructures, Travaux Publics et Reconstruction ; (ix) l’Industrie, Petites et Moyennes Entreprises ; (x) la Sante Publique ; et (xi) les Affaires Foncieres. Le Chef de file des PTF, ainsi que les Presidents des faitieres des Organisations Paysannes siegeront egalement dans le Comite de Pilotage.

Le Ministere de l’Agriculture et du Developpement Rural assurera le Secretariat Technique du Comite de Pilotage.

^ ***Le Comite Technique (CT) du PNIA*** sera l’instance technique du Comite de Pilotage et sera copreside par les Secretaires Generaux de l’Agriculture, Peche et Elevage et du Developpement Rural. Pour la bonne execution de ses missions, le CT sera renforce par un Secretariat Technique preside par les Directions d’Etudes et Planification de l’Agriculture, Peche et Elevage et du Developpement Rural.

^ ***Les Comites Provinciaux de Pilotage (CPP)***auront une mission generale d’orientation strategique et de pilotage technique des Plans Provinciaux d’Investissement Agricoles (PPIA), sous l’autorite du Ministre Provincial en charge de l’Agriculture et du Developpement Rural.

Les Conseils Consultatifs Provinciaux et les Conseils Agricoles et Ruraux de Gestion (CARG) seront mis a contribution pour fournir toutes les informations pertinentes relatives a la mise en rauvre des programmes et projets issus des PPIA.

En ce qui concerne *le dispositif de mise en wuvre*, la maitrise d’ouvrage generale de l’ensemble du PNIA releve du Ministere en charge de l’Agriculture et du Developpement Rural tandis les Secretariats Generaux des Ministeres impliques assurent la coordination generale des differents programmes.

Au niveau des sous-programmes et composantes, deux grands types de fonctions (planification et mise en rauvre) ont ete definis pour l’ensemble des acteurs du secteur agricole. Ces fonctions seront assumees par les differents services en coherence avec leurs attributions, et en respectant le principe de base de la recherche de l’efficacite, a travers la separation et la complementarite des roles.

La mise en rauvre des activites prevues par le PNIA relevera de structures identifiees lors de la definition des differents programmes, sous programmes et composantes.

^ ***MODALITES DE FINANCEMENT***

Dans un contexte d’insuffisance des ressources face a l’accroissement des besoins, il s’agira d’harmoniser l’ensemble des futures interventions dans le secteur agricole et rural en vue d’en ameliorer la pertinence, l’efficience et l’efficacite.

*Sur le plan operationnel*, cette harmonisation sera obtenue par l’alignement de tout nouveau programme ou projet sur l’architecture generale du PNIA. Toutes les nouvelles interventions contribueront ainsi a atteindre les objectifs sectoriels et permettront d’avoir un impact plus significatif sur la croissance agricole, la reduction de la pauvrete, la lutte contre la malnutrition et la souverainete alimentaire du pays.

Cette demarche suppose l’utilisation d’un cadre logique normalise de maniere a ce que chaque projet soit une declinaison thematique et/ou geographique du PNIA et afin de reduire la dispersion des differentes formes d’intervention. Les indicateurs utilises pour la formulation des interventions devront egalement etre analogues a ceux mentionnes dans le PNIA.

Le choix des modalites et des mecanismes de financement devra etre soigneusement evalue. Dans un premier temps, l’alignement sur les priorites nationales telles que definies dans le PNIA doit primer sur l’alignement sur les procedures nationales ; *la principale modalite de mise en wuvre des actions pre identifiees dans les composantes du PNIA sera donc une approche projet*. La gestion des financements entrant dans le cadre de projets restera specifique aux procedures de chaque partenaire. Toutefois, l’harmonisation des conditions de mise en rauvre, des objectifs poursuivis ou des modes de financement sera systematiquement developpee.

Cette approche permettra de disposer de cadres d’intervention de plus en plus securisants, indispensables aux partenaires avant de pouvoir envisager l’adoption de modalites communes de financement.

La mise en rauvre d’une aide budgetaire ne pourra etre envisagee que progressivement et dependra, notamment, de la capacite de gestion de la chaine de depenses publiques. Par ailleurs, *sur le plan budgetaire*, le Plan National d’Investissement Agricole 2013 - 2020 permettra le cadrage des depenses a moyen terme afin de donner aux programmes inscrits dans le PNIA une visibilite dans la duree.

^ ***SUIVI-EVALUATION***

Le suivi et l’evaluation du PNIA doivent etre realises dans un cadre global coherent pour mesurer non seulement les performances des projets et programmes executes sur le terrain aupres des populations rurales mais egalement pour evaluer les performances generales du secteur agricole et rural.

La diffusion et le partage des informations au niveau national et provincial ainsi que la production d’outils d’aide a la decision permettront d’alimenter une demarche participative d’amelioration continue de la mise en rauvre du PNIA. Il conviendra par consequent d’associer aux services de l’Etat les principaux acteurs impliques dans le developpement du secteur.

^ **CADRE DE RESULTATDUPNIA 2013 - 2020**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| ***Objectif global:***  ***Stimuler une croissance annuelle soutenue du secteur agricole de plus de 6%o, indispensable pour reduite la pauvrete, pour assurer la securite alimentaire et nutritionnelle des populations congolaises et pour generer durablement des emplois et des revenus*** | | | |
| *Indicateurs* | *Cible 2020* | *Hypotheses* | *Sources de verification* |
| Taux annuel de croissance du PIB agricole  Taux de personnes souffrant de la faim  Taux d’amelioration des revenus des producteurs agricoles  Nombre d’emplois crees | * 6 % * 20 % * 100 %   > 1 000 000  emplois | Contexte sociopolitique et economique stable  Soutien continu du Gouvernement dans la mise en reuvre du PNIA  Respect des engagements de Maputo (10% budget au secteur agricole et rural)  Bonne gouvernance assuree  Adhesion de tous les partenaires (PTF, OPA, Prives, etc.) | Etudes et enquetes de reference  Enquetes d’evaluation d’impact (mi et fin parcours)  Rapport d’achevement du PNIA  Etudes et enquetes du  DSCRP II  Statistiques nationales |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| ***Objectif specifique 1:***  ***Promouvoir les filieres agricoles et developper l’agri business afin d’assurer durablement la securite alimentaire des populations et ameliorer les revenus des paysans et des autres operateurs du secteur*** | | | |
| *Indicateurs* | *Cible 2020* | *Hypotheses* | *Sources de verification* |
| Taux annuel moyen d’accroissement de la production des differentes filieres  Nombre de Parcs Agroindustriels Fonctionnels | De 4 a 6 % par an  15 parcs | Volonte du Gouvernement  Adhesion des investisseurs prives Adhesion de tous les partenaires acquise  Bon fonctionnement des services techniques d’encadrement | Enquetes aupres des producteurs  Rapports du PNIA  Rapports des statistiques agricoles |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| ***Objectif specifique 2:***  ***Ameliorer la gestion de la securite alimentaire et nutritionnelle des populations et constituer des reserves strategiques*** | | | |
| *Indicateurs* | *Cible 2020* | *Hypotheses* | *Sources de verification* |
| Proportion de la population en situation d’insecurite alimentaire  Taux de prevalence de la malnutrition infantile | * 20 % * 20 % malnutrition chronique * 5 % malnutrition aigue | Implication du Gouvernement Collaboration des autres Ministeres et services etatiques acquise  Forte implication des populations | Rapport/Etudes des projets Enquetes du Ministeres de la Sante Publique (PRONANUT) Statistiques agricoles |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| ***Objectif specifique 3 :***  ***Developper et diffuser lesproduits de la recherche aupres des utilisateurs et ameliorer le niveau de competence professionnelle des differents acteurs*** | | | |
| *Indicateurs* | *Cible 2020* | *Hypotheses* | *Sources de verification* |
| Taux d’adoption des technologies appropriees | > 75 % | Volonte du Gouvernement  Coordination des actions entres les Universites, les centres de recherche agronomique (etatique et prive) et le MINAGRIDER Motivation des chercheurs | Rapports/Etudes des projets  Rapports INERA  Statistiques agricoles |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| ***Objectif specifique 4:***  ***Ameliorer la gouvernance agricole, promouvoir ^integration de l’approche genre et renforcer les capacites humaines et institutionnelles*** | | | |
| *Indicateurs* | *Cible 2020* | *Hypotheses* | *Sources de verification* |
| Part du budget national alloue au secteur  Volume des investissements prives dans le secteur  Taux de participation de femmes dans les instances de decisions | 10 %   * 25 % des investissements publics * 30 % | Volonte du Gouvernement  Implication des PTF Interet des investisseurs prives | Rapports et enquetes aupres des usagers du secteur |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| ***Objectif specifique 5:***  ***Reduire la vulnerability du secteur agricole aux changements climatiques*** | | | |
| *Indicateurs* | *Cible 2020* | *Hypotheses* | *Sources de verification* |
| Pourcentage des superficies agricoles cultivees sous gestion durable  Taux d’adoption des techniques d’adaptation aux changements climatiques | > 50 %  > 50 % | Volonte du Gouvernement Implication des PTF  Implication des OPA et du Secteur Prive | Rapports et etudes du MECNT  Enquetes aupres des OPA et populations riveraines |

1. INTRODUCTION ET ORIGINE DU PNIA
   1. ***LE PROCESSUS PDDAA EN RDC***

La RDC a adhere des le mois de fevrier 2001 au processus de developpement agricole initie par le Nouveau Partenariat pour le Developpement Economique de I’Afrique (NEPAD) en adoptant au Caire la resolution sur les etapes cles a mettre en rauvre dans le domaine agricole.

Le Pays a ensuite approuve en juin 2002 a Rome, le Programme Detaille pour le Developpement de l’Agriculture en Afrique (PDDAA), avant de signer, en juillet 2003, a Maputo, l’accord qui engage les pays membres a consacrer au moins 10% de leurs budgets nationaux aux investissements agricoles.

Le PDDAA n’est pas un ensemble de programmes supranationaux a mettre en rauvre par les pays pris individuellement, mais plutot un cadre commun, reflete a travers un ensemble de principes cles et d’objectifs definis par les Chefs d’Etats et de Gouvernements. Il s’articule autour de quatre piliers fondamentaux et un pilier transversal:

1. l’extension des superficies sous gestion durable des terres et des systemes fiables de controle de l’eau ;
2. l’amelioration des infrastructures rurales et des capacites commerciales des marches ;
3. l’accroissement de l’offre alimentaire, la reduction de la famine et l’amelioration des reponses d’urgence aux crises alimentaires ;
4. l’amelioration de la recherche agronomique, ainsi que la diffusion des technologies appropriees, et
5. le renforcement des capacites a tous les niveaux des piliers fondamentaux tant au niveau national que provincial.

Le PDDAA est un cadre de travail strategique de suivi des efforts et des partenariats en vue du developpement du secteur agricole en Afrique. Il incarne les principes de dialogue et de revue par les pairs visant a stimuler et a elargir l’adoption des meilleures pratiques facilitant l’evaluation comparative ainsi que l’apprentissage mutuel, afin d’ameliorer la qualite et la coherence des politiques et strategies agricoles.

En optant pour une croissance economique soutenue par l’agriculture comme principale strategie en vue de l’atteinte de l’OMD-1, a savoir la reduction de pauvrete de moitie d’ici 2015, le PDDAA table sur un taux de croissance agricole annuel d’au moins 6% et une allocation du budget national d’au moins 10% au secteur agricole. Pour atteindre ces objectifs, le PDDAA mise sur l’exploitation des complementarites regionales afin de stimuler la croissance, d’adopter les principes d’efficacite politique, de dialogue, de revue et de responsabilite mutuelle. Il s’agit egalement de renforcer et d’elargir les partenariats et les alliances entre les producteurs, les agro-industriels et la Societe Civile.

L’application de ces principes et l’atteinte des objectifs necessitent la mise en place des outils de connaissance en appui a: (i) la conception des programmes basee sur des donnee fiables et orientee vers la recherche de resultats, (ii) la pratique d’une approche inclusive de revue et de dialogue au sein et entre pays et (iii) la coordination et le plaidoyer aux niveaux regional et continental.

Le PDDAA englobe plusieurs disciplines, secteurs et acteurs publics et prives qui sont parties prenantes dans la coordination de cette initiative sous la direction de l’agence du NEPAD et des Communautes Economiques Regionales (CER).

C’est pour repondre a cette exigence de culture de resultats que la Republique Democratique du Congo (RDC) a procede au lancement officiel du PDDAA les 07 et 08 juin 2010 a Kinshasa avec l’appui du COMESA (Marche Commun des Etats d’Afrique de 1’Est et Australe).Cet atelier de lancement a ete 1’occasion de sensibiliser les differentes parties prenantes intervenant dans le secteur agricole sur l’agenda du PDDAA.

A l’issue de ces deux jours d’atelier, une feuille de route a ete adoptee afin de programmer les etapes essentielles a la mise en rauvre du processus, notamment (i) la designation officielle des membres de l’Equipe-Pays, (ii) la revue des politiques agricoles en termes de strategies et de performance, (iii) l’analyse des options strategiques de financement et de developpement du secteur agricole et (iv) l’organisation de la Table Ronde pour la signature de la Charte de la RDC pour le PDDAA.

* 1. ***LA CHARTE PDDAA ET LA FORMULATION DU PNIA***

La Table Ronde pour la ***signature de la Charte a ete organisee les 17 mars 2011 a Kinshasa*** en presence des Autorites gouvernementales, de la Commissaire de l’Union Africaine en charge de l’Economie Rurale et de l’Agriculture, du Secretaire General Adjoint du COMESA, des Representants du NEPAD, du FARA, de l’IFPRI, du Re-SAKSS, ainsi que des Delegues des Partenaires Techniques et Financiers, du Secteur Prive, des Organisations de la Societe Civile et des Organisations des Producteurs Agricoles. Son objectif etait de sceller l’engagement des parties prenantes a appuyer les principes du PDDAA en alignant leurs interventions sur les objectifs de croissance economique par le biais d’un developpement fonde sur l’agriculture. L’organisation de la Table Ronde a permis au Ministere de l’Agriculture et du Developpement Rural (MINAGRIDER), en concertation avec toutes les parties prenantes, d’entamer le processus de formulation du Plan National d’Investissement Agricole (PNIA).

Cette formulation a debute peu apres dans le cadre d’une approche participative qui a implique l’ensemble des parties prenantes. Sa preparation a beneficie des contributions des PTF intervenant dans le secteur agricole, des principaux responsables centraux et provinciaux du Ministere de l’Agriculture et du Developpement Rural, des Conseillers a la Presidence de la Republique et a la Primature, ainsi que des representants des Organisations des Producteurs Agricoles, des representants des operateurs economiques et des organisations de la Societe Civile intervenant dans le secteur agricole.

Les analyses sur les options strategiques de croissance et de reduction de la pauvrete, presentees par l’lFPRI au cours d’un atelier organise au mois d’aout 2011 a Kinshasa, ont fait ressortir les grandes disparites entre les differentes provinces quant a la perspective d’atteinte de l’OMD 1. Ce constat a fait ressortir la necessite de decliner le PNIA en Plans Provinciaux d’Investissement Agricole (PPIA).

Avec l’appui financier de la Banque Africaine de Developpement (BAD), deux consultants ont ete recrutes, durant deux mois, pour formuler la premiere version provisoire du PNIA. En outre, plusieurs autres partenaires ont pris une part active dans le processus de formulation du PNIA, notamment la FAO, la Banque Mondiale et l’Ambassade de Belgique (Chef de file des PTF).

C’est ainsi que deux grands ateliers ont ete organises au cours du mois de septembre 2012.Le premier etait destine aux PTF et le second aux Organisations des Producteurs Agricoles, de la Societe Civile, du Secteur Prive et aux Inspecteurs Provinciaux de l’Agriculture. Ces deux ateliers ont permis de sensibiliser les parties prenantes sur le processus de mise en rauvre du PDDAA et de creer les conditions leur permettant d’agir ensemble pour assurer la prise en compte de leurs propositions. Plus specifiquement, ces ateliers ont permis aux parties prenantes de s’impregner des orientations, des strategies et des actions du PNIA.

A partir du mois d’octobre 2012, le MINAGRIDER, avec le soutien technique et financier de la FAO a mis en place un « Noyau Dur du PDDAA » regroupant les representants de certains Ministeres (notamment le Plan, les Finances, le Budget et l’Environnement, Conservation de la Nature) directement impliques dans le processus, ainsi que des representants des Organisations Paysannes, des Organisations de la Societe Civile et du Secteur Prive. L’objectif principal poursuivi par la mise en place de ce Noyau Dur etait de renforcer les capacites de coordination et la facilitation du processus PDDAA.

Cette approche a permis a chaque partie prenante du PNIA de s’assurer que ses priorites et preoccupations soient correctement prises en compte. Le Noyau Dur a joue un role primordial dans la redaction du PNIA.

* 1. ***LA VALIDATION DU PNIA ET LA REVUE EXTERNE DU NEPAD***

L’***atelier national de validation,*** organise les 26 et 27 mars2013, a ete preside par le Ministre de l’Agriculture et du Developpement Rural. Il a rassemble une centaine de participants representant les Gouvernements Provinciaux, le Cabinet du Premier Ministre, les services centraux du MINAGRIDER, les Ministeres des Finances, du Plan, de la Sante Publique, du Commerce et de l’Environnement, les Organisations de Producteurs, les Organisations Non Gouvernementales (ONG), les universites ainsi que les Partenaires Techniques et Financiers (PTF). A l’issue de l’atelier, les participants ont valide le PNIA dont ils ont reconnu la qualite. Toutefois, il a ete suggere que des precisions soient apportees sur les modalites et les calendriers de la preparation ulterieure des Plans Provinciaux d’Investissement Agricoles (PPIA),que l’evolution des financements du secteur dans le budget national soit davantage documentee et le cadre logique simplifie de maniere a ne retenir que les indicateurs de resultats du PNIA.

A la suite de ces derniers amendements, la ***revue externe du NEPAD*** a ete l’ultime etape du processus avant 1’organisation de la Reunion d’Affaires (Business meeting). Le but de la revue est d’aider a ameliorer la qualite finale des PNIA afin de s’assurer du realisme des objectifs fixes. Il en est notamment ressorti que *« Le PNIA s’aligne correctement sur les buts, les objectifs et la vision du PDDAA. La mission CUA/NEPAD de Revue Technique Independante felicite le Gouvernement de la Republique Democratique du Congo pour la qualite de la preparation de ce Plan National d’Investissement Agricole (PNIA). Ce Plan National d’Investissement Agricole merite d’etre soutenu. »*

L’equipe de la Revue a egalement souligne le caractere inclusif de la preparation du PNIA ; elle a cependant souhaite que certains aspects soient mieux detailles et developpes, notamment le calcul des besoins de financements additionnels (gaps), le developpement des infrastructures rurales, la promotion du secteur prive agricole en milieu rural et le developpement de Partenariats Public Prive (PPP).

Par consequent, le MINAGRIDER a confie au noyau dur PDDAA la formulation d’un Programme d’Investissement Agricole Prioritaire (PIAP)pour mieux repondre a ces attentes et cibler plus precisement les objectifs et domaines prioritaires. Ce PIAP 2014 -2017 doit permettre de mieux cerner les besoins de financements a court et moyen terme dans les domaines de l’amelioration de la gouvernance et du climat des affaires, du renforcement des capacites des acteurs, des infrastructures rurales, des parcs agro industriels, de l’amelioration de l’acces au foncier et au financement rural ainsi que de la securite alimentaire et nutritionnelle.

* 1. ***L’INTEGRATION DU PNIA DANS LES PROCESSUS REGIONAUX***

Le PNIA traduit egalement la volonte de la RDC de developper les complementarites avec les pays limitrophes en fonction de ses avantages comparatifs et des principes de subsidiarite, de complementarite, de proportionnalite, de partenariat et de concertation. Cette necessite de mieux prendre en compte l’integration et les liens avec les Politiques regionales (COMESA, CEEAC et SADC) a ete largement soulignee dans la revue du NEPAD.

Le ***COMESA*** est charge de coordonner la mise en rauvre du PDDAA en Afrique Orientale et Australe ; il a adopte une approche regionale de la securite alimentaire qui favorise le developpement des infrastructures et des politiques harmonisees qui permettront la libre circulation des denrees alimentaires des regions excedentaires vers les zones deficitaires principalement menee par des incitations de prix. Ainsi, le Pacte regional du COMESA se concentrera sur les investissements regionaux strategiques que les pays, agissant seul, ne peuvent atteindre. Les strategies regionales de mise en rauvre du PDDAA se concentreront davantage sur la promotion de la participation du secteur prive dans l'investissement agricole, y compris les partenariats public prive (PPP).

La Politique Agricole Commune (PAC) de la ***CEEAC*** s’inscrit dans la perspective d’une agriculture familiale moderne et la promotion des entreprises agricoles privees, fondees sur des systemes d’exploitation respectueux des valeurs humaines et de l’environnement, productifs et competitifs, garants de la securite alimentaire et des revenus decents pour les actifs, tout en contribuant au developpement economique et social des Etats membres. L’Objectif general de la PAC est de contribuer de maniere substantielle et durable a la satisfaction des besoins alimentaires et nutritionnels, a l’accroissement des exportations et des revenus, a la reduction de la pauvrete des populations rurales dans les Etats membres.

1. CONTEXTE GENERAL DE LAGRICULTURE CONGOLAISE
   1. ***LE CADRE POLITIQUE***

La deuxieme generation du Document de la Strategie de Croissance et de Reduction de la Pauvrete (DSCRP 2), se fixe comme objectif global a 1’horizon 2015, une amelioration sensible des conditions de vie de la population. Cette amelioration doit conduire a la realisation d’une croissance economique moyenne annuelle de 7,2% et une reduction de l’incidence de pauvrete d’environ 11 points pour la situer a 60% en 2015. Il s’agit egalement de creer au moins un million d’emplois decents par an sur la periode, dans la perspective d’une generation sans Sida; le tout dans un contexte de respect de l’environnement et de maitrise de l’inflation a un niveau moyen annuel de 9%.

Pour atteindre ces objectifs, le Gouvernement s’engage a mettre en place une strategie qui repose sur quatre grands piliers comportant chacun des orientations strategiques sectorielles et transversales claires et des priorites qui seront ajustees, a la lumiere de revolution de l’environnement, de la disponibilite des ressources et du progres dans leur mise en rauvre. Il s’agit du :

* Pilier 1 : Renforcer la gouvernance et la paix.
* Pilier 2 : Diversifier l’economie, accelerer la croissance et promouvoir l’emploi.
* Pilier 3 : Ameliorer l’acces aux services sociaux de base et renforcer le capital humain.
* Pilier 4 : Proteger l’environnement et lutter contre le changement climatique.

La relance du secteur agricole, a laquelle la mise en rauvre du PNIA devra contribuer, fait partie du deuxieme pilier *« Diversifier l’economie, accelerer la croissance etpromouvoir l’emploi »*. Ce pilier fait reference aux politiques de production des richesses et de developpement des infrastructures de soutien aux activites de production ainsi que celles liees a leur redynamisation. La strategie propose egalement des politiques commerciales et de promotion de l’emploi. Le pilier 2 sera ainsi appuye par une politique de croissance visant la definition du potentiel des filieres de production, la determination des voies et moyens susceptibles de faciliter l’acces aux marches et aux filieres de production, ainsi que la realisation des etudes de faisabilite sur la creation et la localisation de nouveaux poles. La reussite de la mise en rauvre de ces politiques repose sur le renforcement de la gouvernance (pilier1) dans un contexte affirme de protection de l’environnement et de lutte contre le changement climatique (pilier 4).

L’objectif global vise par la mise en oeuvre de la Note de Politique Agricole elaboree en novembre 2009 est de contribuer a la realisation de la securite alimentaire. Cet objectif est aussi conforme au premier Objectif du Millenaire pour le Developpement. Les autorites visent ainsi un developpement agricole durable, susceptible de sauvegarder le patrimoine productif, lequel constitue le socle de la relance de l’economie nationale. A cet egard, les objectifs specifiques suivants sont vises: (i) ameliorer l’acces aux marches et la valeur ajoutee des productions agricoles, (ii) ameliorer la productivite du secteur agricole: production vivriere, horticole et legumiere, halieutique et d’elevage; (iii) promouvoir des systemes financiers decentralises qui s’adaptent a la nature des activites du secteur agricole et (iv) renforcer les capacites techniques et organisationnelles des institutions publiques et privees d’appui a la production.

La vision du Gouvernement consiste a redynamiser la structure productive du monde rural axee sur le developpement d’une production agro-industrielle moderne et sur le renforcement des petits exploitants, tout en assurant la conservation des ressources naturelles du pays. Cette vision se materialise a travers la Strategie Sectorielle de l’Agriculture et du Developpement Rural (SSADR) adoptee en avril 2010 qui se decline comme suit : (i) ameliorer l’acces aux marches et aux infrastructures rurales ainsi que les capacites commercials, (ii) developper la production vegetale, animale, halieutique et artisanale, (iii) renforcer la gouvernance ainsi que les capacites institutionnelles et des ressources humaines et, (iv) organiser le monde rural en structures auto gerees et assurer le financement du secteur.

* 1. ***LES DONNEES ECONOMIQUES ET DEMOGRAPHIQUES***

**^ *Les donnees economiques***

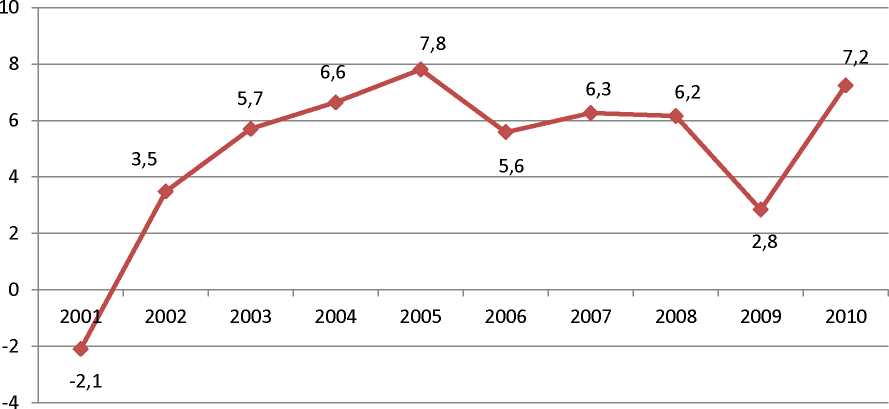
Le secteur agricole congolais a connu une croissance moyenne de l’ordre de 4,4% entre la periode allant de 2006 a 2010. Cette moyenne devrait se situer, d’apres les projections a environ 4,6% entre 2011 et 2015.De maniere plus globale, l’economie congolaise a enregistre, avec la crise financiere de 2008, un ralentissement de sa croissance qui est passee de 6,2% en 2008 a 2,8% en 2009. L’annee 2010 par contre a vu le retour de la croissance economique qui atteint 7,2%. Ce regain resultait principalement de l’effet combine de la reprise de l’activite economique dans les pays developpes et de la stabilite du cadre macroeconomique au niveau national. Cet elan s’est poursuivi en 2011, malgre les pressions sur les prix interieurs consecutives a la montee des prix des denrees alimentaires et des produits petroliers sur le marche mondial.

Tableau 1 : Evolution des croissances sectorielles de 2010-2015 (en % du PIB)

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| ***Annee*** | ***2011*** | ***2012*** | ***2013*** | ***2014*** | ***2015*** | ***2006­2010*** | ***2011­2015*** |
| ***Secteur primaire*** | ***5,5*** | ***3,6*** | ***5,4*** | ***4,4*** | ***4,2*** | ***4,4*** | ***4,6*** |
| ***Agriculture*** | ***3,5*** | ***3,5*** | ***3,7*** | ***4,7*** | ***4,4*** | ***3,1*** | ***4*** |
| Sylviculture | 3,5 | 3,5 | 3,5 | 2,5 | 1,4 | 3,1 | 2,9 |
| Mines | 10,1 | 3,8 | 9 | 4 | 4 | 8,1 | 6,2 |
| ***Secteur secondaire*** | ***9,3*** | ***9*** | ***13,8*** | ***14,5*** | ***12,5*** | ***5,4*** | ***11,8*** |
| ***Secteur tertiaire*** | ***6,4*** | ***7,9*** | ***12,5*** | ***8,2*** | ***8,6*** | ***7,1*** | ***8,7*** |
| Services marchands | 6 | 7 | 12,6 | 6,9 | 7,1 | 5 | 7,9 |
| Services non marchands | 3 | 3 | 4 | 3,9 | 3,9 | -1,7 | 3,6 |
| ***PIB (base 2000)*** | ***6,5*** | ***6*** | ***9,1*** | ***7,4*** | ***7,2*** | ***5,6*** | ***7,2*** |

Source : CPCM, mai 2011

*Figure 1 : Evolution de la croissance economique (en %)*



*Source : CPCM, 2011*

Ainsi, avec une croissance moyenne de 7% enregistree entre 2010 et 2011, l’economie congolaise connait de nouveau une evolution positive du revenu par tete d’habitant, situe a 216 USD a la fin 2011 et 190,6 USD en 2010 contre 166,4 en 2009 et une moyenne de 130,68 USD pour la periode 2001­2008.

**^ *Les donnees demographiques***

La RDC est le troisieme pays le plus peuple d’Afrique subsaharienne avec une population estimee en 2010 a 64,420 millions d’habitants, variablement repartie sur le territoire. Selon l’Enquete 1-2-3 (2005), ***69,6 % de la population vit en milieu rural contre 30,4% en milieu urbain.*** Le pays est sous- peuple avec seulement 24 habitants au km2. Il sied de souligner que la ville Province de Kinshasa a une tres forte densite, avec 577 habitants au km2 suite a la concentration des infrastructures economiques, scolaires, universitaires et sanitaires ainsi que des institutions administratives et politiques. Cette concentration de population urbaine est egalement liee a l’exode rural provoque par les conflits recurrents et par la degradation des conditions de vie en milieu rural. La repartition de la population par province ainsi que son evolution dans le temps jusqu’en 2015 est reprise dans le tableau 2.

Tableau 2: Repartition de la population de la RDC par province

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| ***Province*** | ***2010*** | ***2011*** | ***2012*** | ***2013*** | ***2014*** | ***2015*** |
| Bandundu | 6 496419 | 6 691 312 | 6 892 051 | 7 098 812 | 7 311 777 | 7 531 130 |
| Bas-Congo | 2 731289 | 2 813 228 | 2 897 624 | 2 984 553 | 3 074 090 | 3 166313 |
| Equateur | 7 265 523 | 7 483 488 | 7 707 993 | 7 939 233 | 8 177410 | 8 422 732 |
| Kasai Occidental | 6 056 679 | 6238380 | 6 425 531 | 6 618 297 | 6 816 846 | 7 021 352 |
| Kasai Oriental | 7 692 354 | 7 923 124 | 8 160 818 | 8 405 642 | 8 657 812 | 8 917 546 |
| Katanga | 9 263 761 | 9 541 674 | 9 827 925 | 10 122 762 | 10 426 445 | 10 739 238 |
| Kinshasa | 5 784 426 | 5 957 958 | 6 136 697 | 6 320 798 | 6 510 422 | 6 705 735 |
| Maniema | 1 724 471 | 1 776 205 | 1 829 491 | 1 884 376 | 1 940 907 | 1 999 134 |
| Nord Kivu | 5 205 161 | 5 361 316 | 5 522 155 | 5 687 820 | 5 858 454 | 6 034 208 |
| Orientale | 7 987 282 | 8 226 901 | 8 473 708 | 8 727 919 | 8 989 757 | 9 259 449 |
| Sud Kivu | 4 212 635 | 4 339 014 | 4 469 185 | 4 603 260 | 4 741 358 | 4 883 599 |
| ***RDC*** | ***64 420 000*** | ***66 352 600*** | ***68 343 178*** | ***70 393 473*** | ***72 505 278*** | ***74 680 436*** |

Source : INS

La diversite geographique ponctuee par les forets et les cours d’eau se combine a la grande diversite culturelle et linguistique pour accentuer la dispersion et l’enclavement geographique de differents groupes. Ainsi l’ampleur des besoins sociaux de base, en l’occurrence des besoins sanitaires a satisfaire, se combine a la complexite d’atteindre des populations dispersees sur de vastes etendues et dans des zones d’acces tres difficiles.

**^ *L’incidence de lapauvrete***

Avec un taux de 71,34%pour l’ensemble du pays, l’incidence de la pauvrete est tres elevee en comparaison de celle des autres pays de l’Afrique centrale.

L’ampleur de la pauvrete varie considerablement d’une region a une autre, selon qu’on reside en milieu urbain ou rural ainsi que selon les *groupes socioprofessionnels* (les travailleurs independants et les apprentis sont les plus pauvres avec 77%, suivis des manrauvres, des employes et ouvriers semi qualifies avec 66% et des cadres de direction et de collaboration avec plus de 40%).

Il resulte de cette situation la non satisfaction des besoins fondamentaux de la population necessitant des reformes vigoureuses dans le secteur economique pour permettre la reduction de la pauvrete. Dans ces conditions, les besoins de financement massif des secteurs sociaux comme la sante contrastent avec les ressources relativement maigres mobilisables par l’Etat.

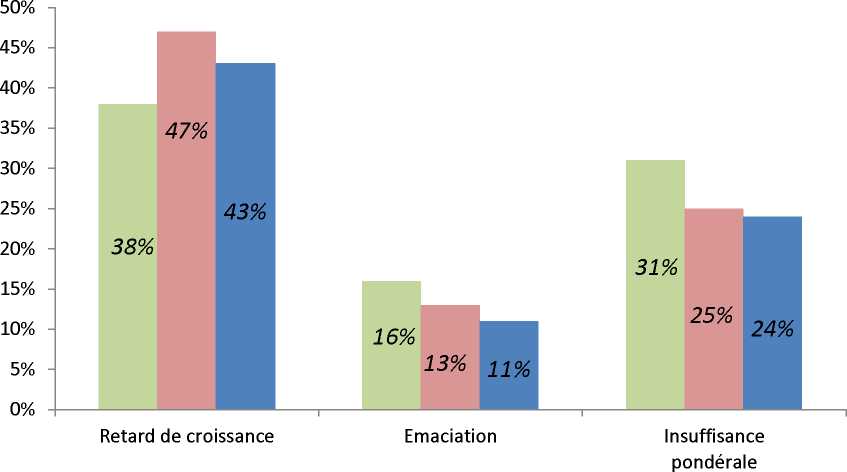
**^ *La situation alimentaire et nutritionnelle***

La situation nutritionnelle de la RDC est critique. ***Le retard de croissance ou malnutrition chronique, touche 43%o d’enfants de moins de cinq ans. L’insuffisance ponderale quant a elle, touche un enfant sur quatre.*** Selon les diverses enquetes et etudes menees ces dernieres annees, il existe plusieurs problemes nutritionnels complexes qui different d’une province a une autre. Les groupes les plus affectes sont les enfants ainsi que les femmes enceintes et allaitantes. Les principaux problemes sont la sous-nutrition, les carences en micronutriments (fer et vitamine A) et les maladies non transmissibles liees a l’alimentation (diabete, hypertension arterielle, obesite et le konzo).

Selon l’Enquete Demographique et Sanitaire-RDC 2007, 13% d’enfants de moins de cinq ans souffrent de la malnutrition aigue globale dont 8% sous forme severe. Les resultats preliminaries de Multiple Indicators Closter Survey (MICS4) 2010 confirment l’ampleur de ce probleme, car le taux de malnutrition aigue globale trouve chez les enfants de moins de cinq ans est de 11%.

Il existe neanmoins des disparites importantes entre les provinces et meme a l’interieur de chaque province. Selon le rapport preliminaire de MICS4 2010, les provinces de Bandundu, Bas-Congo, Equateur, des deux Kasai et la Province Orientale sont les plus affectees. Les taux de malnutrition aigue globale depassent le seuil de 10% dans ces provinces. A la fin de 2009, les enquetes nutritionnelles territoriales conduites dans cinq provinces (Equateur, Kasai-Occidental, Kasai- Oriental, Katanga et Maniema) ont montre que sur 90 entites administratives enquetees, 50 avaient des taux de malnutrition aigue globale superieurs au seuil critique de 10%. Huit territoires avaient meme des taux inquietants superieurs a 15% (Monkoto, Dekese, Luiza, Lodja, Lomela, Lubutu, Kailo et Kambove).

*Figure 2 : Evolution des taux de prevalence de la malnutrition chez les enfants de moins de cinq ans.*



■ MICS 2001 ■ EDS 2007 ■ MICS 2010

***En terme de chiffre absolu, ces prevalences se traduisent par plus d’un million d’enfants affectes par la malnutrition aigue qu’il faut prendre en charge et par plus de six millions d’enfants congolais souffrant d’un retard de croissance.***

* 1. ***LES CARACTERISTIQUES DU SECTEUR AGRICOLE***

Depuis l’epoque coloniale, deux types d’agriculture coexistaient: l’agriculture traditionnelle et l’agriculture moderne. On observe au cours des dernieres decennies un nouveau systeme de production, intermediate entre ces deux types, que l’on a denomme « agriculture de groupe ».

Chacun de ces trois systemes de production a des caracteristiques propres dont il faudra tenir compte pour le developpement harmonieux du secteur agricole.

**^ *L’agriculture traditionnelle***

L’agriculture traditionnelle est de type familial et s’interesse surtout aux cultures vivrieres dont elle realise plus de 80% de la production nationale. Elle est caracterisee par des exploitations de petite taille, un outillage rudimentaire et une main-d’rauvre constitute essentiellement par les membres du menage. Elle n’utilise pas d’engrais de synthese ni de materiel vegetal ameliore, mais a recours aux semences, boutures et rejets tout venant, generalement des varietes degenerees ou traditionnelles.

Les paysans cultivent essentiellement pour assurer l’alimentation de leur famille et ont une production relativement variee (manioc, mais, riz, legumes, fruit). Les systemes de production sont essentiellement pluviaux et les cultures dominantes sont les plantes a tubercules, la banane plantain, le mais, le riz, l’arachide, le haricot et le palmier a huile. Les cultures industrielles (coton, cafe etc.) peuvent egalement etre pratiquees sur de faibles superficies.

Dans certaines provinces, notamment dans l’Est et le Nord-Est, l’agriculture traditionnelle peut inclure l’elevage du betail ; les petits exploitants agricoles detenant l’essentiel des petits ruminants (moutons et chevres) et une bonne partie des porcs et des volailles. Les producteurs familiaux produisent egalement plus de 80% de ressources halieutiques du pays mais la pisciculture reste insuffisamment developpee malgre la forte demande.

*Ces petits exploitants agricoles sont evalues a l ’echelle nationale a environ 6 millions de menages, sur une superficie de 6 a 8 millions d’hectares, soit une superftcie moyenne par exploitation et par menage de 1 a 1,5 hectares.*

La production est destinee avant tout a l’autoconsommation, le surplus allant au marche. Le systeme d’exploitation est peu productif et l’accroissement de la production se fait essentiellement par l’accroissement des superficies cultivees. Dans les zones forestieres, cette extension se fait au detriment de la foret. Le systeme de cultures itinerantes sur brulis est generalise dans ce type d’agriculture. Les paysans doivent changer constamment de terrain apres deux ou trois annees d’exploitation. C’est donc une agriculture extensive, consommatrice de terres et destructrice de la foret et du sol.

**^ *L’agriculture moderne***

Ce systeme concerne les exploitants disposant de moyens modernes de production, particulierement les grandes societes agro-industrielles cultivant intensivement de grandes etendues, avec des rendements importants. L’exploitation moderne touche essentiellement les cultures destinees a l’exportation (cafe, hevea, cacao, the, palmier a huile) et a l’industrie locale (canne a sucre, coton, tabac). Elle concerne egalement les grands domaines d’elevage du gros betail. Ces grandes plantations, grands ranchs et unites agroindustrielles utilisent des techniques modernes de production dont une main d’rauvre salariee, des tracteurs pour la mecanisation des travaux agricoles, des machines et des equipements divers pour la transformation des produits agricoles, des intrants agricoles performants (engrais chimiques, pesticides, materiel vegetal et animal ameliore). Elles ont recours a l’irrigation, au drainage et sont consommatrices d’energie electrique.

L’agriculteur moderne, devant toujours chercher a couvrir ses couts et a realiser un profit, est tres receptif aux innovations agronomiques (issues de la recherche agronomique) permettant l’obtention de meilleurs rendements. Il atteint ces objectifs grace a ses fonds propres ou aux credits bancaires.

Ce type d’agriculture a fortement souffert des soubresauts politiques ayant marque l’histoire recente de la RDC. Ainsi, la plupart des productions industrielles qui faisaient jadis la fierte du pays, ont connu de nombreux revers de fortune, a commencer par la zairianisation en 1973, et les evenements tragiques des annees 1990.

Il s’en est suivi un arret des operations pour de nombreux investisseurs, rendus mefiants a relancer des productions necessitant de lourds investissements. La remise en confiance des investisseurs suppose la poursuite des efforts entames pour la creation d’un environnement politico-administratif garantissant la securite a tous points de vue. Le secteur moderne s’est peu investi dans les cultures vivrieres et maraicheres, mais recemment, les zones peripheriques des centres urbains ont vu se developper la production maraichere irriguee.

**^ *L’agriculture de groupe***

Du fait de l’absence ou de l’inefficacite des services nationaux de developpement, l’encadrement des paysans etait assure dans la pratique soit par des organisations confessionnelles et cooperatives, soit par quelques societes privees. L’agriculture traditionnelle cotoie l’agriculture de groupe, qui constitue une phase intermediaire avant l’agriculture moderne. Elle resulte de la prise de conscience par les meilleurs agriculteurs de la necessite de s’associer pour ameliorer les techniques d’exploitation.On doit cette forme d’agriculture non seulement a l’action du Gouvernement (projets de developpement rural, commissions agricoles) mais aussi au concours de plusieurs missionnaires et operateurs prives. L’agriculture de groupe se rapproche de l’agriculture traditionnelle par les speculations exploitees, les superficies mises en production et la main d’rauvre utilisee (main d’rauvre familiale). Mais contrairement a l’agriculture traditionnelle, elle maitrise bien les techniques modernes : ecartements rationnels, recours aux varietes selectionnees, usage d’engrais et de pesticides, alimentation des animaux etc. L’agriculture de groupe est appelee a assurer la diffusion de techniques agricoles modernes et a stimuler les paysans traditionnels avoisinants.

* 1. ***L’ORGANISATION INSTITUTIONNELLE DU SECTEUR***

**^ *Structure de tutelle***

Le developpement du secteur agricole est place sous la tutelle du Ministere de l’Agriculture et du Developpement Rural[[1]](#footnote-2) (MINAGRIDER).Il comprend deux Secretariats Generaux dont l’un est charge de l’Agriculture, Peche et Elevage et l’autre du Developpement Rural. Ces Secretariats Generaux comprennent des Directions Normatives et des Services Specialises.

Les Directions normatives de l’Agriculture, Peche et Elevage sont :

* La Direction d’Etudes et Planification (DEP) ;
* La Direction des Services Generaux (DSG) ;
* La Direction de la Production et Protection des Vegetaux (DPPV) ;
* La Direction de la Production et Sante Animales (DPSA) ;
* La Direction des Marches, Prix et Credits de Campagnes (DMPCC) ;
* La Direction des Peches (DP) ;
* La Direction de l’Administration Generale des Projets (DAGP) ; et
* La Direction de l’Inspection (DI).

Les Directions normatives du Developpement Rural sont :

* Direction des Services Generaux ;
* Direction d’Etudes et de Planification ;
* Direction de Developpement Communautaire ;
* Direction de l’Economie Rurale ;
* Direction de Genie Rural ;
* Direction de l’Animation et Vulgarisation Rurales ; et
* Direction de l’Inspection.

Les Services Specialises de l’Agriculture, Peche et Elevage sont :

* Service National des Statistiques Agricoles (SNSA) ;
* Service National des Semences (SENASEM) ;
* Service National des Fertilisants et Intrants Connexes (SENAFIC) ;
* Service National de Vulgarisation (SNV) ;
* Service National de la Promotion de la Peche (SENADEP) ;
* Service National d’Intrants Veterinaires et d’Elevage (SENIVEL) ;
* Service National d’Aquaculture (SENAQUA) ;
* Service National de Mecanisation (SENAMA) ;
* Programme National Riz (PNR) ;
* Laboratoire Veterinaire de Kinshasa (LABOVET)
* Programme National de Developpement de l’Elevage Familial (PRONADEF)
* Centres d’Adaptation et de Multiplication des semences Ameliorees (CAPSA), Centres d’Adaptation du Betail Indigene (CABI) et les Centre Agricoles

Les Services Specialises du Developpement Rural sont :

* Direction des Voies de Desserte Agricole (DVDA) ;
* Service National de l’Hydraulique Rurale (SNHR) ;
* Service National des Cooperatives (SNCOOP);
* Service National d’Informations Rurales (SNIR) ;
* Service National de l’Horticulture Urbaine et Peri-urbaine (SENAHUP) ;
* Service National de Traction Animale (SENATRA) ;
* Service National de Technologie Adaptee (SENATEC) ;
* Service National d’Energies Renouvelables (SENEN) ;
* Service National de l’Habitat Rural (SENHARU) ;
* Service National de la Jeunesse Rurale (SENEJER) ;
* Service National de Developpement Rural Integra (SENDRI) ; et
* Service National de Peche en Milieu Rural (PEMIRU).

**^ *Autres Ministeres impliques***

Les autres Ministeres impliques directement ou indirectement dans l’appui a la production agricole sont : le Ministere de l’Environnement, Conservation de la Nature et Tourisme (MECNET) et le Ministere de l’Enseignement Superieur, Universitaire et Recherche Scientifique, a travers l’Institut National d’Etudes et de Recherche Agronomique (INERA). D’autres Ministeres ont egalement des attributions specifiques qui touchent directement les operateurs des sous-secteurs agricoles: (i) Plan et Suivi de la Mise en reuvre de la Revolution de la Modernite; (ii) Economie et Commerce; (iii) Finances; (iv) Sante Publique; (v) Affaires Foncieres; (vi) Genre, Famille et Enfant; (vii) Amenagement du Territoire, Urbanisme, Habitat, Infrastructures, Travaux publics et Reconstruction, et (viii) Enseignement Primaire, Secondaire et Professionnel.

Le Ministere du Plan et Suivi de la Mise en reuvre de la Revolution de la Modernite centralise et coordonne tous les programmes macroeconomiques au niveau du Gouvernement.

**^ *Cadres de concertation***

Afin d’ameliorer la coordination des actions du secteur au niveau national et dans les provinces, le Gouvernement a mis en place des mecanismes de concertation. Il s’agit du Conseil Consultatif National et des Conseils Consultatifs Provinciaux qui sont prevus par la Loi portant principes fondamentaux relatifs au secteur agricole. Il est a noter aussi la creation des Conseils Agricoles et Ruraux de Gestion (CARG), composes pour 1/3 des acteurs etatiques et pour 2/3 des acteurs non etatiques, principalement les Organisations Paysannes. Les CARG font partie integrante de la reforme et de la politique de decentralisation du MINAGRIDER. Ils existent jusqu’au niveau des territoires dans la plupart des provinces et de plus en plus au niveau des Entites Territoriales Decentralisees (ETD).

* 1. ***LA STRUCTURATION DE LA PROFESSION AGRICOLE***

Comparativement a d’autres pays africains, le milieu rural est relativement peu structure et son organisation demeure centree sur des groupements et associations informelles. Dans le passe, le Gouvernement a cherche a promouvoir differentes formes associatives, notamment mutualistes et cooperatives, mais l’absence d’une vision claire pour leur organisation et les moyens faibles mis a la disposition des services concernes, n’ont pas permis l’obtention de resultats significatifs.

Le mouvement associatif a cependant connu une expansion recente, a la suite des troubles sociopolitiques et aux guerres qui frappent le pays. Ceci s’explique en grande partie par la confiance que leur accordent les Bailleurs de Fonds ou les ONG internationales, qui les trouvent plus credibles que les structures etatiques pour faire parvenir des appuis aux communautes de base, beneficiaires de leurs interventions en milieu rural. Les differents groupements et associations interviennent dans des domaines assez varies : agriculture, transformation des produits, petit elevage, peche, et commercialisation. Ces groupements sont structures en faitieres ou plateformes de coordination au niveau provincial et central, afin de mieux defendre les interets de leurs membres et de leur assurer un meilleur service en matiere d’approvisionnement en moyens de production, d’acces au marche et au financement et d’appui-conseil. Les faitieres les plus representatives des producteurs agricoles congolais sont :

* **La *Confederation Paysanne du Congo - Principal Regroupement des Paysans (COPACO - PRP****)*, dont la date de creation remonte au 28 fevrier 1998, regroupe actuellement 452 Organisations Paysannes a travers toute la RDC.
* **La *Confederation Nationale des Producteurs Agricoles du Congo (CONAPAC)*** a vu le jour le 22octobre 2011 et compte 15 508 Organisations Paysannes et 1 121 Unions reparties dans les 11 provinces de la RDC.
* **L’ *Union Nationale des Agriculteurs du Congo (UNAGRICO).***

Les plateformes nationales sont membres des plateformes regionales d’Organisation Paysannes (PROPAC pour l’Afrique Centrale et EAFF pour l’Afrique de 1’Est) et participent regulierement aux grandes conferences internationales.

* 1. ***LES AUTRES ACTEURS CLES DU SECTEUR AGRICOLE***

**^ *Secteur Prive***

**La *Federation des Entreprises du Congo (FEC)***, constitue a la fois la [Chambre de Commerce et](http://fr.wikipedia.org/wiki/Chambre_de_commerce_et_d'industrie) [d'Industriee](http://fr.wikipedia.org/wiki/Chambre_de_commerce_et_d'industrie)t la principal[eorganisation patronale](http://fr.wikipedia.org/wiki/Organisation_patronale) de la RDC. Ancienne Association nationale des entreprises du Zaire(ANEZA), creee en 1972 de la fusion de la Federation des Associations provinciales des entreprises du Zaire (FERZA), de la Federation Nationale des Chambres de Commerce, de l’Industrie et d’Agriculture (FNCCIA) et de l’Association pour la Promotion et la Defense des Interets des Commercants Congolais (APRODECO). Elle a ete rebaptisee Federation des entreprises du Congo en 1997 et represente actuellement plus de 1500 societes issues de tous les secteurs de l['economie congolaise.](http://fr.wikipedia.org/wiki/%c3%89conomie_de_la_R%c3%a9publique_d%c3%a9mocratique_du_Congo)

**La *Confederation des Petites et Moyennes Entreprises duCongo (COPEMECO)*et la *Federation Nationale des Planteurs et Eleveurs du Congo (FENAPEC)*** regroupent en leur sein les principales PME rauvrant dans divers secteurs de l’economie nationale. Les PME agricoles ont une place preponderante dans ces deux structures.

**^ *Les Partenaires Techniques et Financiers***

Les partenaires financiers (bailleurs de fonds) financent directement les activites de developpement agricole. Ils se repartissent a travers les cooperations bilaterales et les cooperations multilaterales.

Les partenaires techniques sont les structures qui viennent en appui technique a la mise en rauvre des programmes. En RDC, dans le secteur agricole et du developpement rural, les PTF s’organisent de plus en plus pour avoir des instances de coordination afin d’assurer un alignement harmonise. A ce jour, une cartographie des interventions des PTF dans le secteur agricole a ete produite. Cette base de donnees demontre l’importance du volume des investissements des PTF dans le developpement agricole et rural.

Les PTF intervenant dans le secteur agricole et rural sont regroupes au sein du GIBADER (Groupe Inter Bailleur Agriculture et Developpement Rural) dont la presidence tournante est assuree actuellement par le consortium PAM-FIDA-FAO.

* 1. ***LES CONTRAINTES MAJEURES, OPPORTUNITES ET DEFIS A RELEVER***

**^ *Les contraintes majeures***

Le secteur agricole en RDC est confronte a de nombreuses contraintes d’ordre *technique*, *economique* et *institutionnel*, a savoir: (i) une ***faibleproductivity desfilieres*** vegetales, animales et halieutiques,(ii) une ***allocation budgetaire encore insuffisante***, (iii) un cadre institutionnel insuffisamment organise avec un ***deficit en ressources humaines, techniques et materielles***, tant au niveau central qu’au niveau des provinces, (iv) un ***regime foncier*** dualiste tiraille entre le juridique et le traditionnel; (v) la ***deterioration des conditions de vie en milieu rural*** provoquant ainsi un exode eleve et selectif qui draine vers les villes les actifs agricoles les plus dynamiques, (vi) un ***environnement macroeconomique peu propice*** aux investissements productifs, malgre la presence de terres de qualite, d’un climat favorable et d’une demande importante, (vii) la ***faible capacite de financement*** des operateurs agricoles et les ***difficultes d’acces au credit agricole***, (viii) la degradation et le faible niveau d’acces aux ***infrastructures de base***, (ix) le manque d’organisation des producteurs et autres acteurs des filieres agricoles, (x) ***Pinadequation de Poff re de services de recherche et de vulgarisation*** agricole en regard de la demande d’appui-conseil des organisation paysannes et autres operateurs, (xi) le faible niveau ***d’acces aux informations sur les marches***, (x) la faiblesse de la demande interne solvable du fait du ***faible pouvoir d’achat des consommateurs*** et (xi) le faible ***niveau de valorisation des productions.***

**^ *Les opportunites etpotentialites***

Malgre ces contraintes qui entravent son developpement depuis plus d’une decennie, le secteur agricole congolais possede un potentiel considerable et offre des opportunites tout a fait remarquables.

Il s’agit notamment:

1. de ***conditions climatiques et ecologiques*** tres favorables aux activites agricoles ;
2. la ***disponibilite en terres agricoles (environ 75 000 000 d’hectares) tres*** peu valorisees (environ 10% sont exploitees annuellement) ;
3. des potentialites reelles de developpement de plusieurs ***cultures d’exportation*** hautement competitives sur le marche international et generateurs de revenus importants notamment le palmier a huile, le cafe, le cacao, le the, l’hevea et le quinquina etc.;
4. un marche potentiellement important : les regions urbaines du pays et les pays voisins representent ***un marche de plus de 100 millions d’habitants***, en voie d’urbanisation rapide;
5. la presence de grandes ***ONG internationales de developpement bien structurees***, bien equipees, munies d’un personnel competent, avec antennes disseminees dans le pays, et qui se consacrent a l’encadrement des agriculteurs;
6. un ***mouvement associatif en emergence et en expansion*** dans l’ensemble de la RDC; et
7. un ***regain d’interet manifeste par les autorites congolaises*** et ses partenaires pour le developpement du secteur agricole et rural.

Les grands defis a relever par la Nation a l’horizon 2020 en vue de reduire significativement le niveau de pauvrete de la population rurale, consistent a:

1. ***Securiser et moderniser les systemes de production agricoles*** *pour ameliorer durablement la productivity des filieres, par un meilleur acces aux facteurs de production, aux marches et par l ’ameiioration de l ’enwironnement juridique et de la gouvernance ;*
2. ***Vaincre la malnutrition et l’insecurite alimentaire ;*** *et*
3. ***Mobiliser des investissements consequents*** *pour permettre a tous les acteurs du secteur agricole de jouer pleinement leurs rdles dans la modernisation du Pays.*
4. CHAMP COUVERT ET PERSPECTIVES DE CROISSANCE AGRICOLE
   1. ***LE CHAMP COUVERT PAR LE PNIA***

Le PNIA a pour vocation de devenir 1’unique cadre harmonise de 1’ensemble des interventions dans le secteur agricole. Il couvre par consequent les sous-secteurs de l’agriculture, de l’elevage, de la peche, de l’aquaculture et du developpement rural, dans son volet infrastructures d’accompagnement a la production agricole.

Le PNIA prend en compte les domaines transversaux comme le renforcement institutionnel, la recherche et la vulgarisation agricole ; il integre les dimensions genre, environnementales et sociales pour assurer la durabilite des realisations.

Le Plan National d’Investissement Agricole vise a guider:

1. les reponses du pays en matiere de politique et d'investissement pour realiser l'engagement

de Maputo a travers l'allocation d’au moins 10% des depenses publiques au secteur agricole ;

1. la planification a long terme de l'aide au developpement pour soutenir les efforts du pays ; et
2. les Partenariats Public Prive (PPP) ainsi que les alliances d'affaires pour augmenter et soutenir les investissements necessaires dans le secteur agricole.

Pour ce faire, differentes options strategiques ont ete definies a travers les analyses et la modelisation effectuee par l’International Food Policy and Research Institute (IFPRI).

* 1. ***LES TENDANCES POUR LA CROISSANCE ET LA REDUCTION DE LA PAUVRETE***

Alors que certains pays d’Afrique subsaharienne sont en mesure d’atteindre les Objectifs du Millenaire pour le Developpement (OMD) en 2015, les defis de developpement auxquels fait face la RDC ne lui permettront pas d’atteindre ces cibles a l’horizon 2015.

En effet, apres plusieurs annees de guerre, qui ont entrainees d’enormes pertes en vie humaine et la quasi-destruction des infrastructures sociales et economiques, la reprise de la croissance du PIB et la reduction de la pauvrete demeurent modestes. Le secteur minier, qui a constitue l’ossature de l’economie congolaise pendant plusieurs decennies, reprend de fagon moderee. Le secteur agricole emploie plus de la moitie de la population active croit a un rythme faible meme s’il y a lieu de remarquer que les performances, les defis et les opportunites different selon les Provinces.

Entre 2002 et 2009, la RDC a enregistre une croissance du PIB de 5,3%. Cette croissance reste cependant erratique dans la mesure ou, lorsqu’on considere les sous-periodes, la forte croissance du debut de la decennie est suivie de periodes de faible croissance (voir tableau 3).

Tableau 3 -Tendances de croissance du PIB en % entre 2002 et 2009

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| ***Sous periode*** | ***De 2002 a 2009*** | ***De 2004 a 2009*** | ***De 2006 a 2009*** |
| PIB | 5.3 | 4.1 | 2.5 |
| PIB par habitant | 2.3 | 1.9 | 1.1 |

Source: Indicateurs de developpement dans le monde (Banque Mondiale, 2010)

L’experience des pays qui sont en train d’atteindre les Objectifs du Millenaire pour le Developpement en 2015, comme le Ghana, demontre qu’ils ont eu une croissance soutenue de 5 a 6% sur plusieurs annees.

* 1. ***LES MOTEURS DE LA CROISSANCE EN RDC***

Pendant plusieurs decennies, le secteur minier a ete considere comme le pilier de l’economie congolaise. Aujourd’hui, 1’industrie miniere represente moins de 10% du PIB alors qu’il se situait a plus de 25% dans les annees 1980. Malgre les efforts du Gouvernement appuyes par les Bailleurs de Fonds, la production industrielle n’a pas encore redemarre. Le secteur agricole ***qui emploie plus de 70% de la population activ***e et qui beneficie des conditions naturelles tres favorables est reduite a des activites de subsistance. Les cultures de rentes qui representaient 40% des exportations en 1960, ne jouent plus aujourd’hui qu’un role marginal (source : Programme Indicatif National 2008).

* 1. ***LE BESOIN D’UNE TRANSFORMATION STRUCTURELLE DE L’ECONOMIE***

Il est generalement admis que les pays qui s’engagent sur la voie d’une croissance soutenue et de la reduction de la pauvrete passent par une phase de transformation structurelle, pendant laquelle le role de chaque secteur dans le processus de la croissance est redefini. Tres souvent le secteur manufacturier est le moteur de cette transformation structurelle.

Pendant ce processus, la part du secteur agricole dans la formation du PIB diminue. Mais en terme absolu, l’agriculture continue de croitre. Comme pour la plupart des pays africains, le secteur agricole de la RDC est de loin le plus important alors que le secteur manufacturier et celui de services restent encore marginaux. Compte tenu de cette particularite initiale, il doit etre envisage ***d’accelerer la croissance en se basant d’abord sur le secteur agricole et rural***.

Cette priorisation devra prendre en consideration les diversites provinciales car l’importance relative du secteur agricole et les effets escomptes peuvent varier considerablement d’une province a l’autre.

* 1. ***LES SCENARIOS POUR UNE CROISSANCE SOUTENUE***

Un ***modele d’equdibre general calculable*** pour la RDC a ete construit en 2011 pour l’analyse d’impacts des politiques macroeconomiques sur la croissance et la reduction de la pauvrete. Partant des informations disponibles, la ***Matrice de Comptabilite Sociale*** (MCS) de 2005 a ete developpee pour le calibrage de ce modele. Les sources d’informations utilisees ont ete le cadrage macro- economique et les comptes nationaux en provenance de la Banque Mondiale, l’enquete aupres des menages 1-2-3, les donnees du commerce exterieur de la FAO, les enquetes-emploi, la balance des paiements, et le tableau d’entree et sortie.

La MCS comporte 22 branches d’activites agricoles (15 branches de culture, 5 branches d’elevage, 1 branche de peche, 1 branche de sylviculture et 1 d’exploitation forestiere), 9 branches d’activites industrielles (1 branche de fabrication de produits alimentaires et de boissons, 5 branches d’autres activites de fabrication, 3 branches d’autres activites industrielles), et 7 branches d’activite de service (5 privees et 2 publiques). Les menages sont classes selon le lieu d’habitation du chef de menages (10 groupes de menages ruraux des 10 provinces, 11 groupes de menages urbains des 11 provinces). Trois categories de facteurs de travail ont ete identifiees: travail familial, travail paye et qualifie, travail paye et non qualifie. La possession de la terre par les menages ruraux selon la province definit le facteur terre.

A 1’issue de cette etude, trois scenarios de croissance ont ete analyses :

**^ *Scenario 1: Ciblage des tendances recentes de la croissance du PIB agricole et du PIB non agricole.*** L’agriculture constitue 1’ossature de l’economie congolaise en contribuant a 38% du PIB national. Ainsi, si les tendances courantes se confirment, le secteur agricole va continuer a croitre a un ***taux modeste de 3%o par an***.

**^ *Scenario 2 ^Ciblage de 6% du taux annuel de croissance de l’agriculture sans croissance supplementaire dans le secteur non agricole.*** La mise en rauvre du PDDAA en tant que piece maitresse de la strategie de reduction de la pauvrete doit permettre a l’agriculture de jouer un role important comme principale source de croissance favorable aux pauvres, particulierement en milieu rural. La RDC ne cherche pas seulement a accelerer la croissance mais egalement a maximiser et a elargir l’impact d’une telle croissance sur la reduction de la pauvrete. Les resultats de l’etude ont demontre que, lorsqu’un taux de croissance du secteur agricole de 6% est cible en combinaison avec une croissance analogue du secteur non-agricole pour absorber les augmentations de production agricole, la croissance annuelle du secteur agricole depasse les 6%. Le secteur industriel et celui des services croissent aussi significativement aux taux de 6,9 et 7,4% respectivement, entrainant une croissance de 6,8% de l’ensemble de l’economie nationale.

**^ *Scenario 3: Ciblage de la reduction de moitie du taux de pauvrete nationale entre 2005 et 2015.*** Pour satisfaire cette hypothese, une augmentation supplementaire de croissance a la fois du secteur agricole et non agricole est requise : 8,5 % de croissance du secteur agricole, 9,0 % pour le secteur industriel et 8,6 % pour le secteur des services.

Dans les deux derniers scenarios, la croissance du secteur agricole est principalement influencee par une augmentation du rendement des cultures industrielles qui par essence sont des produits d’exportation. D’autres produits agricoles de consommation tels que les cereales et tubercules, qui contribuent a concurrence de 51% du PIB du secteur agricole ont egalement significativement influences la croissance du secteur (voir tableau 4).

*Tableau 4: Taux de croissance du rendement des principales cultures requis pour soutenir la croissance du PIB agricole (2010-15) en fonction des trois scenarios etudies*

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| ***Cultures*** | ***Scenario 1 Tendance actuelle 3 % de croissance*** | ***Scenario 2 PDDAA 6% de croissance*** | ***Scenario 3 Croissance acceleree 8,5 % de croissance*** |
| Mais | -0.3 | 1.7 | 2.7 |
| Riz | -1.4 | 1.2 | 2.5 |
| Autres cereales | -1.5 | 0.8 | 2.0 |
| Manioc | -1.4 | 0.8 | 3.2 |
| Pommes de terre | -1.5 | -0.3 | 4.7 |
| Patate douce | -1.6 | 0.1 | 6.0 |
| Autres tubercules | -1.5 | 0.2 | 3.6 |
| Banane plantain | -1.5 | 0.6 | 3.0 |
| Graines | -1.3 | 0.3 | 2.2 |
| Arachides | -1.3 | 0.4 | 1.5 |
| Fruits | -1.4 | 4.1 | 7.8 |
| Legumes | -1.2 | 2.4 | 3.8 |
| Cultures industrielles | -1.2 | 4.3 | 6.5 |

Source: IFPRI

Il est egalement a noter que la production de cereales et de tubercules qui constituent les aliments de base de la population congolaise, est directement influencee par la croissance de la population ainsi que I’urbanisation qui en resulte.

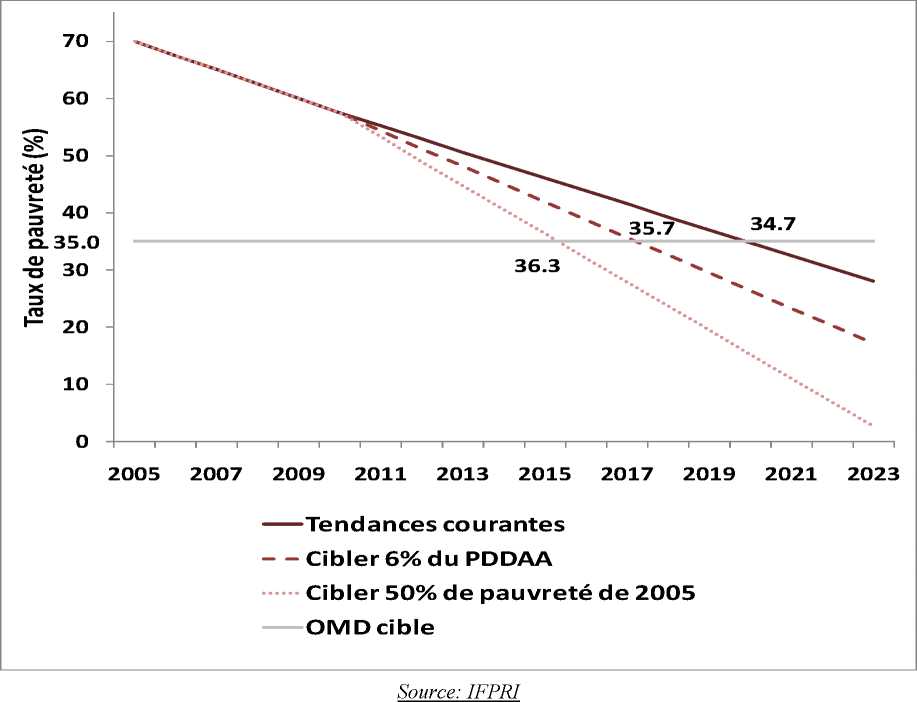
* 1. ***LA CROISSANCE AGRICOLE ET LA REDUCTION DE LA PAUVRETE***

Au niveau national, la croissance modeste observee depuis 2005, a certainement aide a reduire le niveau de pauvrete dans le pays. Avec les tendances courantes, par exemple, on estime que le taux de pauvrete est passe de 70% a 57% entre 20052 et 2010. ***Si ces tendances se maintiennent, en 2015 plus de 46%o despersonnes seront toujours en dessous du seuil depauvrete.***

En termes des Objectifs du Millenaire pour le Developpement, ceci voudrait tout simplement dire que, le niveau de pauvrete de 2005 ne pourrait pas etre reduit de moitie en 2015 mais plutot en 2020, soit 5 ans de retard par rapport aux horizons du millenaire pour le developpement (figure 4).

Lorsqu’on considere les deux scenarios de croissance examines dans cette etude, bien que 1’objectif de reduire le niveau de pauvrete de moitie n’est pas toujours atteint, le nombre d’annees necessaires pour atteindre ces objectifs sont reduits si le pays met en reuvre le PDDAA. Par exemple, lorsque le taux de croissance du secteur agricole de 6% est cible, le taux de pauvrete est reduit de 57% a 42% entre 2010 et 2015, pour atteindre 35% en 2017, soit un gain de trois ans compare aux tendances courantes.

*Figure 3: Evolution des taux pauvrete national pour les differents scenarios de croissance*



2 Compte tenu des evenements survenus au pays depuis 1990, le taux de pauvrete de 1990 ne peut plus servir de reference valable par rapport aux OMD. C’est pour cette raison que les auteurs ont choisi 2005 comme annee de reference.

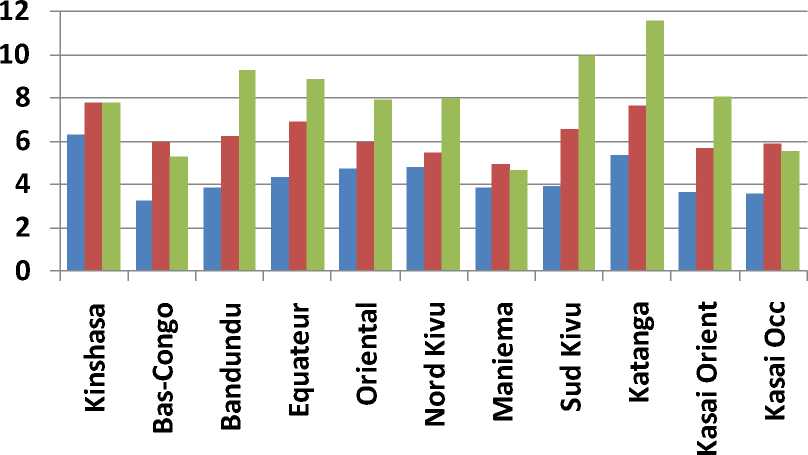
Cette amelioration des conditions de vie est principalement due a l’augmentation des revenus dans les milieux ruraux ou pres de 80% des populations congolaises vivent.

Lorsque par ailleurs, la reduction de moitie du taux de pauvrete de 2005 en 2015 est cible, le taux de pauvrete est reduit de 57 a 36% entre 2010 et 2015, et son niveau de 2005 est reduit de moitie en 2016

* 1. ***LA DIVERSITE PROVINCIALE ET LA REDUCTION DE LA PAUVRETE***

Au niveau provincial, avec les tendances courantes les taux des croissances dans toutes les provinces sont faibles ; en dessous de 5% pour toutes les provinces, a l’exception de Kinshasa et du Katanga (figure 5).

*Figure 4: Les taux de croissance provinciale pour les trois differents scenarios*



* Tendances courantes
* Cibler 6% du PDDAA
* Cibler 50% de pauvrete de 2005

*Source: IFPRI*

Ces faibles taux de croissance sont principalement expliques par le delabrement des infrastructures economiques et sociales dans l’arriere-pays. D’une maniere generale, avec ces tendances, les taux de pauvrete sont reduits avec le temps, mais a un rythme tres ralenti (voir figure 6).

De plus, compte tenu de la grande diversite qui caracterise la RDC et les differences en potentiel agricole entre provinces, les differentes strategies sur la croissance et la reduction de pauvrete n’auront pas les memes effets partout.

Lorsque les 6% du PDDAA sont cibles, toutes les regions enregistrent des taux de croissance plus forte, mais certaines regions croissent plus vite que d’autres. Les regions de 1’Equateur, du Katanga, de Bandundu, la province Orientale ou le potentiel agricole est enorme enregistrent des forts taux de croissance.

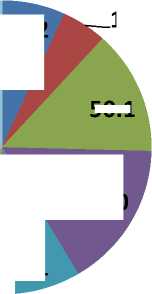
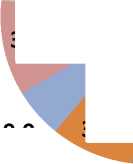
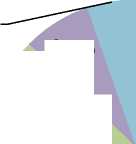
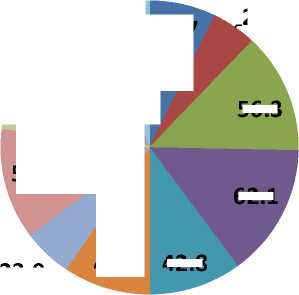
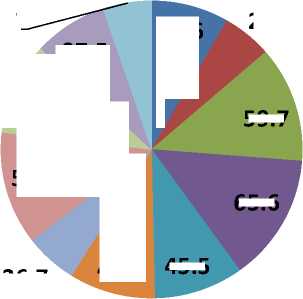
La maniere dont ces taux de croissance se traduisent en reduction des niveaux de pauvrete et a l’atteinte des Objectifs du Millenaire pour le Developpement, depend du poids du secteur moteur de la croissance (agriculture ou autre) dans l’economie de la province et du niveau initial de pauvrete.

Par exemple, malgre la forte croissance enregistree au Katanga (7,6%) avec le scenario de 6% du PDDAA, la province ne pourrait reduire son niveau de pauvrete de moitie qu’en 2019 car l’agriculture ne compte que pour 28% du PIB.

Le Kasai-Occidental par contre ou l’agriculture contribue a concurrence de 70%, reduit sa pauvrete de moitie en 2015 avec le scenario PDDAA.

*Lorsque la reduction de moitie du taux de pauvrete de 2005 en 2015 est cible par une augmentation de la croissance aussi bien dans le secteur agricole que non agricole, les provinces qui en plus du potentiel agricole disposent d’une industrie extractive enregistrent les plus fortes croissances. Par ailleurs, toutes les provinces reduiraient leur taux de pauvrete de moitie a un rythme accelere.*

*Figure 5: Pauvrete provinciale pour les differentes strategies de croissance en 2015.*



**47.7**

**59.7**

**65.6**

**45.5**

**26.7**

**25.2**

**24.7**

37.5

39.6

58.2

43.9

■ Kinshasa ■ Bas-Congo ■ Bandundu ■ Equateur ■ Oriental ■ Nord Kivu ■ Maniema ■ Sud Kivu ■ Katanga ■ Kasai Orient ■ Kasai Occ

**43.5**

**56.3**

**51.8**

**62.1**

**42.8**

**40.2**

**23.0**

**20.6**

**30.7**

**31.5**

**22.5**

Tendances courantes

21.6

27.8

35.6

**38.4**

**33.1**

20.0

**17.9**

**25.2**

**50.1**

**59.0**

**38.1**

Cibler 6% du

Cibler 50% de pauvrete de 2005

*Source: IFPRI, 2011*

* 1. ***LES PREVISIONS DE CROISSANCE ET L’ENGAGEMENT POLITIQUE EN FAVEUR DU SECTEUR***

Contrairement aux tendances passees, les dernieres estimations publiees par le Comite Permanent du Cadrage Macroeconomique et les projections du FMI pour les annees 2013 a 2015 prevoient une nette amelioration des performances economiques de la RDC (tableau 5). **La croissance annuelle moyenne du PIB sur la periode 2012-2015 serait de plus de 7 % alors qu’elle n’a ete que de 2,5 % sur la periode 2006-2009.**

Comme 1’on demontre les differentes simulations, ces performances pourraient etre tres significativement renforcee par une croissance agricole stimulee par la mise en rauvre efficiente du PNIA.

Tableau 5: Evolution des taux de croissance du PIB et autres indicateurs macroeconomiques

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Annee** | **2012** | | **2013** | **2014** | **2015** |
| **Indicateurs** | **Projete** | **Revise** | **Projete** | **Projete** | **Projete** |
| ***Taux de croissance du PIB (en %)*** | ***6.6*** | ***7.2*** | ***8.2*** | ***6.4*** | ***7.3*** |
| Deflateur du PIB (en %) | 9.7 | 6.6 | 6.7 | 8.7 | 7.6 |
| Taux d'inflation moyen (en %) | 12.7 | 10.9 | 9.5 | 8.8 | 8.3 |
| Taux de change (FC/USD) | 967.59 | 933.3 | 955.1 | 977 | 998.2 |
| PIB nominal (en milliards de FC) | 17.260,9 | 17.681,4 | 19.280,2 | 20.841,5 | 22.588,7 |

Source : Comite Permanent du Cadrage Macroeconomique (CPCM) et, projections du FMI; 2013

De plus les autorites politiques se sont clairement engagees, a travers la Charte PDDAA de la RDC, a augmenter progressivement la contribution du budget de l’Etat pour atteindre 10 % du budget national. Cette volonte d’accelerer la croissance agricole se traduit concretement par l’augmentation des budgets alloues aux Ministeres en charge du secteur (agriculture, recherche, enseignement, etc.) et aux Provinces et par le lancement d’initiatives nouvelles telles que la campagne agricole et les parcs agro industriels. Ainsi, ***le financement de PEtat au Ministere de PAgriculture et du Developpement Rural a augmente de 35% entre 2012 et 2013*** et a double au cours de ces trois dernieres annees***(Cfr.Annexe 4).***

* 1. ***LE CHOIX D’UNE OPTION STRATEGIQUE POUR LE PNIA***

Il s’agira de satisfaire la double exigence de lutte contre la malnutrition et l’insecurite alimentaire et de croissance economique durable. Pour ce faire, il s’agira de cibler prioritairement les productions vivrieres par l’agriculture familiale tout en assurant la promotion des cultures industrielles et de rente et la mise en place de Poles d’Entreprises Agricoles.

Les differentes etudes portant sur les principales speculations ont demontre que les augmentations de rendement etaient techniquement realisables lorsque les investissements correspondants etaient realises ; notamment sur les filieres prioritaires (2,7% pour le mais ; 2,5% pour le riz ; 3,2% pour le manioc, 3% pour le plantain et 6,5% pour les cultures industrielles).

***Parmi les trois options de croissance etudiees, le PNIA fait donc le choix d’une croissance du PIB agricole superieure a 6 %, afin de soutenir la croissance economique du Pays et d’atteindre les objectifs de reduction de la pauvrete (OMD1) de maniere acceleree.***

1. JUSTIFICATION ET OBJECTIFS DU PNIA
   1. ***JUSTIFICATION***

Les differentes analyses economiques concernant les options strategiques de croissance agricole et de reduction de la pauvrete permettent d’etablir trois constats majeurs :

1. En plus de sa contribution directe a la securite alimentaire et nutritionnelle, ***l’accroissement du secteur agricole est plus efficace en matiere de reduction de la pauvrete que l’accroissement dans les secteurs non-agricoles***.
2. Compte tenu de la structure du PIB agricole par sous-secteur, ***la croissance du sous-secteur vivrier est plus efficace dans la reduction de la pauvrete que les autres sous-secteurs*** pris individuellement. Toutefois, les strategies sous-sectorielles seront moins efficaces qu’une strategie impliquant tout le secteur.
3. Une croissance additionnelle a la fois dans le secteur agricole et dans les secteurs non-agricoles aura un impact plus marque sur la reduction de la pauvrete et ***les femmes en seront les principales beneficiaires***.

Ces constats demontrent donc que des strategies isolees seraient peu efficaces pour atteindre les objectifs de developpement prioritaires, qui sont la ***reduction de la pauvrete***, le renforcement de la ***securite alimentaire et nutritionnelle*** et la ***generation d’emplois et de revenus***.

Seule une strategie globale orientee sur la croissance des secteurs agricoles et non-agricoles, s’appuyant sur le developpement des chaines de valeur au sein de chaque filiere, est susceptible de realiser les resultats escomptes d’ici l’horizon 2020.C’est la raison pour laquelle le PNIA est de portee globale et les programmes qui en decoulent sont en interrelation et convergent tous vers le meme objectif.

Il couvre tous les sous-secteurs des productions vegetales, animales et halieutiques et est congu sur l’approche de developpement des chaines de valeurs. Le PNIA prend en compte les aspects relatifs au developpement de l’agribusiness, a la transformation, a la mise en marche et a l’acces durable aux ressources productives. Il prend egalement en consideration la securite alimentaire sous l’angle de la disponibilite des produits alimentaires, de l’accessibilite aux denrees et de leur utilisation suivant les normes nutritionnelles requises.

Le PNIA integre aussi la fluidite des echanges, a travers ***^amelioration des conditions de transport***, la ***facilitation de l’acces au credit rural*** et le ***renforcement de la securisation fonciere***.

Les garanties de succes seront assurees par la prise en compte des questions transversales comme le renforcement institutionnel des acteurs publics, prives et de la societe civile, l’amelioration de la gouvernance ainsi que la recherche et le conseil-agricole. Le PNIA integre dans les programmes les principes cles de la dimension genre, environnementale et sociale, pour assurer une utilisation durable et equitable des ressources du pays.

Enfin, les specificites provinciales seront prises en consideration et le PNIA sera decline sous forme de Plans Provinciaux d’Investissement Agricole (PPIA), par les differents acteurs provinciaux.

* 1. ***OBJECTIFS ET PRIORITES***

Le Plan National d’Investissement Agricole de la RDC est un cadre coherent de planification des investissements et du fonctionnement du secteur agricole sur un horizon de huit ans.

Il a pour objectif global de stimuler une ***croissance annuelle soutenue du secteur agricole de plus de 6%***, indispensable pour reduite la pauvrete, pour assurer la securite alimentaire et nutritionnelle des populations congolaises et pour generer durablement des emplois et des revenus.

Plus specifiquement, cinq grands axes prioritaires ont ete identifies :

**^** *Promouvoir durablement les filieres agricoles, au premier rang desquelles les filieres vivrieres, et developper l’agri business afin d’ameliorer les revenus des paysans et des autres operateurs du secteur ;*

**^** *Ameliorer la gestion de la securite alimentaire et nutritionnelle des populations et constituer des reserves strategiques ;*

**^** *Developper et diffuser les produits de la recherche aupres des utilisateurs et ameliorer le niveau de competence professionnelle des differents acteurs ;*

**^** *Ameliorer la gouvernance agricole, promouvoir l ’integration de l ’approche genre et renforcer les capacites humaines et institutionnelles ; et*

**^** *Reduire la vulnerability du secteur agricole aux changements climatiques.*

* 1. ***APPROCHE STRATEGIQUE***

L’approche strategique pour la mise en reuvre du PNIA sera basee sur un certain nombre de principes d’intervention :

1. L’inclusion et la responsabilisation de tous les acteurs publics et prives impliques dans le

developpement agricole : producteurs et/ou fournisseurs d’intrants, producteurs agricoles, responsables des structures de stockage, transformateurs, transporteurs, distributeurs, institutions de recherche et d’innovations technologiques, institutions de vulgarisation, institutions de financement, operateurs des nouvelles technologies de l’information et de la communication etc.

1. ***La valorisation des avantages comparatifs de chaque province*** a travers la mise en reuvre des Plans Provinciaux d’Investissement Agricole, dont le developpement sera de la responsabilite des autorites provinciales.
2. La ***creation des Poles d’Entreprises Agricoles (PEA)***dans le but de dynamiser les differentes filieres a travers l’operationnalisation de parcs agro industriels. Ces poles sont des foyers de developpement recueillant des produits agricoles dans un rayon bien circonscrit en vue de leur transformation et commercialisation, tout en offrant des facilites pour l’encadrement et le financement des acteurs impliques ainsi que pour la recherche-action.
3. La prise en compte systematique des aspects du ***genre et de la bonne gouvernance*** a travers toutes les interventions envisagees.
4. Le ***renforcement des capacites de l’ensemble des intervenants publics et prives***afin de leur permettre de remplir leurs missions de service publics et d’operateurs economiques.
5. Le ***developpement de la productivite agricole dans unelogique de developpement durable***, respectueuse des contraintes environnementales et sociales.
6. DESCRIPTION DES PROGRAMMES DU PNIA

|  |  |
| --- | --- |
| ***Le Plan National d’Investissement Agricole (PNIA) de la RDC est*** | ***le cadre national de*** |
| ***planification des fonds nationaux et exterieurs pour le secteur. Il prend en*** | ***compte les besoins, les*** |
| ***acquis, les gaps a couvrir pour I’investissement et le fonctionnement du secteur sur un horizon de*** | |
| ***huit ans (2013 - 2020). Il federe l’ensemble des programmes et projets en dans le secteur.*** | ***cours et en perspective*** |

Le Plan National d’Investissement Agricole est structure en cinq programmes, repondant aux cinq grands axes prioritaires du secteur, et est developpe a travers 18 sous-programmes et 66 composantes (tableau 6).

*Tableau 6: Architecture generale du PNIA de la RDC.*

|  |  |
| --- | --- |
| ***Programme 1: Promotion des filieres agricoles et de l’agri business*** | |
| *Sous-programme* | *Composante* |
| 1.1 : Developpement des filieres vegetales | 1.1.1 : Appui a la production, a l’approvisionnement et a la distribution de semences, materiel vegetal certifies et autres intrants |
| 1.1.2 : Promotion de la traction animale et de la motorisation |
| 1.1.3 : Appui a la mobilisation et a la gestion durables des ressources en eau pour l'agriculture |
| 1.1.4 : Reduction des pertes post recolte et mise en place des infrastructures de sechage et de stockage |
| 1.1.5 : Promotion des systemes de transformation des cereales, du manioc et autres tubercules et des produits d’horticulture |
| 1.1.6 : Promotion de petites unites de transformation agro-alimentaires |
| 1.1.7 : Ouverture et rehabilitation, et entretien des voies de desserte agricole |
| 1.1.8 : Modernisation des equipements et infrastructures de mise en marche |
| 1.2 : Developpement des filieres animales | 1.2.1 : Amelioration de la productivite des systemes familiaux et communautaires d’elevage par l’approvisionnement en intrants veterinaires et d’elevage et par l’amelioration de l'alimentation, de l'abreuvement et de l'habitat |
| 1.2.2 : Promotion des fermes modernes d’elevage bovin, ovin, caprin, porcin et avicole |
| 1.2.3 : Diversification des productions (cuniculiculture et apiculture) et promotion des elevages non conventionnels |
| 1.2.4 : Appui a une couverture sanitaire adequate des animaux |
| 1.2.5 : Rehabilitation et construction d'abattoirs et aires d’abattage |
| 1.2.6 : Transformation, conservation et stockage des produits d’elevage |
| 1.2.7 : Modernisation des equipements et infrastructures de mise en marche |
| 1.3 : Developpement des filieres halieutiques | 1.3.1 : Promotion de la peche maritime et continentale (equipements de capture, securisation, etudes, protection des zones de frayeres etc.) |
| 1.3.2 : Promotion de l'aquaculture (centres d’alevinage, etangs piscicoles, intrants) |
| 1.3.3 : Surveillance et gestion concertee des plans d'eau |
| 1.3.4 : Modernisation des equipements et infrastructures de transformation, |

|  |  |
| --- | --- |
|  | de conservation et de mise en marche |
| 1.4 : Creation des Poles d’Entreprises Agricoles (PEA) | 1.4.1 : Creation des Zones d’Amenagement Agricoles Planifies (ZAAP) et des parcs agroindustriels |
| 1.4.2 : Appui a l’installation des professionnels de l’agriculture |
| 1.4.3 : Rehabilitation des plantations et fermes abandonnees |
| 1.4.4: Appui a l'emergence des institutions financieres specialisees au niveau de la production (Micro finance - cooperatives financieres - agricoles, banques agricoles) |
| 1.5 : Normes et controle de qualite des produits agricoles | 1.5.1 : Definition des textes legislatifs et reglementaires en coherence avec les textes sous regionaux et internationaux (codex alimentarius etc.) |
| 1.5 2 : Processus de labellisation et de certification |
| 1.5.3 : Inspection des intrants et des produits agricoles |
| ***Programme 2 : Gestion de la securite alimentaire et nutritionnelle et des reserves strategiques*** | |
| *Sous-programme* | *Composante* |
| 2.1 : Mise en place et renforcement d'un systeme d'information et d'alerte precoce sur la securite alimentaire | 2.1.1 : Mise en place d'un systeme d'information sur les marches |
| 2.1.2 : Mise en place d'un systeme d'alerte precoce sur la securite alimentaire et de prevention des risques climatiques |
| 2. 2: Lutte contre la malnutrition | 2.2.1 : Renforcement du degre de prise de conscience des parties prenantes en milieu rural sur l'importance d'une bonne nutrition dans la preservation de la sante |
| 2.2.2 : Promotion des actions visant l'amelioration de la nutrition |
| 2. 3 : Gestion de la vulnerabilite alimentaire et organisation des reserves strategiques | 2.3.1 : Renforcement des systemes nationaux de suivi et de gestion de la vulnerabilite |
| 2.3.2 : Appui a la mise en adequation de l’aide alimentaire d’urgence avec les besoins reels |
| 2.3.3 : Organisation des reserves strategiques |
| ***Programme 3 : Recherche, vulgarisation et enseignement agricoles*** | |
| Sous-programme | *Composante* |
| 3. 1: Appui aux structures de recherche et de developpement des innovations technologiques | 3.1.1 : Renforcement des structures de recherche |
| 3.1.2 : Gestion des connaissances |
| 3.1.3 : Developpement de nouveaux materiels genetiques des especes vegetales, animales et halieutiques |
| 3.1.4 : Developpement des technologies de gestion integree de la fertilite des sols |
| 3.1.5 : Developpement des technologies integrees de protection phytosanitaire et zoo sanitaire |
| 3.1.6 : Developpement des technologies de transformation des produits agricoles, carnes et halieutiques |
| 3. 2: Appui au developpement des structures d'appui -conseil et de vulgarisation | 3.2.1 : Renforcement des structures publiques et des organisations de la societe civile d'appui-conseil |
| 3.2.2 : Diffusion et vulgarisation des innovations technologiques |
| 3.3 Appui aux institutions d’enseignement agricole | 3.3.1 : Renforcement des institutions de l’enseignement secondaire agricole |
| 3.3.2 : Renforcement des instituts superieurs agricoles et de developpement rural |
| 3.3.3 : Renforcement des institutions universitaires agricoles et veterinaires |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
|  | ***Programme 4: Gouvernance agricole, genre et renforcement des capacites humaines et institutionnelles*** | |  |
| Sous-programme | | *Composante* | |
| 4.1: Amelioration de 1'environnement politique et legislatif pour la promotion du secteur | | 4.1.1 : Formulation de la Politique de Developpement Agricole | |
| 4.1.2 : Amelioration du cadre reglementaire et juridique | |
| 4.2 : Poursuite de la reforme du Ministere de l'Agriculture et de Developpement Rural | | 4.2.1 : Amelioration du cadre organisationnel du Ministere de l'Agriculture et de Developpement Rural | |
| 4.2.2 : Construction, rehabilitation et equipement des institutions publiques agricoles au plan national et provincial | |
| 4.2.3 : Renforcement des capacites technique du Ministere de l'Agriculture et du Developpement Rural | |
| 4.3 : Renforcement des capacites techniques et organisationnelles des Organisations Paysannes, de la societe civile et du secteur prive | | 4.3.1 Appui a la structuration des producteurs a la base et renforcement des capacites organisationnelles des organisations paysannes (OP) au niveau local, provincial et national et des PME/PMEA | |
| 4.3.2 Amelioration du cadre institutionnel et organisationnel des organisations paysannes | |
| 4.3.3 : Renforcement des capacites techniques des producteurs agricoles (agriculteurs, eleveurs, pecheurs, pisciculteurs etc.) | |
| 4.3.4 : Renforcement des capacites de conservation et de la transformation des produits agricoles | |
| 4.3.5 : Renforcement des capacites commerciales des producteurs agricoles | |
| 4. 4 : Renforcement des capacites des structures de coordination, de suivi et de controle du secteur agricole et rural | | 4.4.1 : Renforcement des capacites des structures chargees de la programmation et du suivi | |
| 4.4.2 : Renforcement des capacites des structures de controle et d’inspection des services | |
| 4.4.3 : Mise en place et appui au fonctionnement d’un systeme d'analyse strategique, de revue et gestion des connaissances dans le secteur agricole | |
| 4.4.4 : Mise en place d'un mecanisme permanent de collecte, de traitement, de stockage et de diffusion des statistiques agricoles | |
| 4.4.5. Appui aux plates-formes de concertation au niveau national, provincial, territorial et sectoriel | |
| 4.5 : Genre et autonomisation des femmes rurales | | 4.5.1 : Renforcement de la participation citoyenne des femmes rurales | |
| 4.5.2 : Renforcement des capacites economiques des organisations des femmes rurales | |
| ***Programme 5 : Adaptation aux changements climatiques*** | | | |
| Sous-programme | | *Composante* | |
| 5.1 : Mise en place des mesures d’attenuation et d’adaptation au changement climatique | | 5.1.1 : Promotion de la Gestion integree de la fertilite des sols (GIFS) | |
| 5.1.2 : Appui a la mise en place de systemes agroforestiers plus resilients | |
| 5.1.3 : Amenagements des bassins versants et mise en place des mesures anti erosives | |
| 5.1.4 : Mesures d’accompagnement du processus REDD | |
| 5.2 : Gestion des risques climatiques | | 5.2.1 : Renforcement des centres agro meteorologiques | |
| 5.2.2 : Mise en place des mecanismes de surveillance et de prevention des risques climatiques | |

***5.1. PROMOTION DES FILIERES AGRICOLES ET DE L’AGRI BUSINESS***

Ce Programme a pour objectif d’assurer les besoins du pays en produits vivriers (manioc, mais, riz, haricot, banane plantain et l’arachide), en produits d’elevage (bovin, ovin, caprin, porcin et avicole, principalement) et en produits halieutiques. Le programme vise egalement la relance des cultures perennes et de rente (cafeier, cacaoyer, theier, cotonnier, palmier a huile, hevea, etc.) et de l’arboriculture fruitiere (ananas, agrumes, avocat, mangue, papaye, mangoustan, etc.).

A travers la generalisation de l’organisation de Poles d’Entreprises Agricoles, le programme vise a accroitre durablement les revenus des menages agricoles. Ceci passera par un meilleurs acces au credit agricole, a la securisation fonciere, par une augmentation significative de la valeur ajoutee des productions et la facilitation de leur mise en marche. La qualite et la tracabilite des produits seront egalement prises en compte.

Cet objectif sera realise a travers les cinq sous-programmes suivants : (i) Developpement des filieres vegetales, (ii) Developpement des filieres animales, (iii) Developpement des filieres halieutiques, (iv) Creation des Poles d’Entreprises Agricoles (PEA) et (v) Normes et controle de qualite des produits agricoles.

SOUS-PROGRAMME 1.1 : DEVELOPPEMENT DES FILIERES VEGETALES

Ce sous-programme vise la promotion des filieres des cultures vivrieres, horticoles, perennes et de rente et de l’arboriculture fruitiere.

**Les cultures vivrieres** : les cultures vivrieres couvrent annuellement environ 5 millions d’ha sur toute l’etendue de la RDC. Les principales cultures sont : le manioc, le mais, le riz, la banane plantain, le haricot et l’arachide. La production vivriere nationale est en deca des besoins alimentaires actuels evalues a 25 millions de tonnes par an. Par ailleurs, cette production ne progresse que de 2% par an tandis que la croissance demographique est estimee a plus de 3%.

**Le manioc** est la principale culture vivriere en RDC et a une importance centrale dans le regime alimentaire des Congolais. Il represente pres de 80% de la production vivriere du pays et occupe environ 50% des terres cultivees. Les rendements moyens du manioc, comme celui des autres cultures vivrieres, sont tres faibles du fait de l’utilisation des varietes traditionnelles a faible productivite et tres sensibles aux attaques des maladies et des insectes.

**Les autres tubercules (ignames, tarot, patates douces, pommes de terre etc.)** seront a promouvoir pour diversifier les sources d’alimentation et des revenus.

**Le mais** constitue la principale cereale en RDC, loin devant le riz et joue egalement un role important dans le regime alimentaire des Congolais. Sa culture se concentre principalement dans les provinces du Katanga, des deux Kasai, du Bandundu et de l’Equateur. Les rendements du mais sont egalement tres faibles (de l’ordre d’une tonne a l’hectare).

**Le riz** est la deuxiemecereale en termes d’importance. La riziculture pluviale extensive est majoritairement pratiquee, mais on le cultive aussi dans les bas-fonds et les plaines inondables de certaines provinces du pays. Sa production a egalement regresse ces dernieres annees, alors qu’au meme moment sa consommation a fortement augmentee dans les grands centres urbains du pays, entrainant du coup, une forte hausse de ses importations.Les autres cultures vivrieres prises en compte dans ce sous-programme sont : **la banane plantain et les legumineuses (haricot, le soja, l’arachide et le niebe)**.Toutes ces cultures ont elles aussi enregistrees de fortes baisses de rendement ces dernieres annees.

**Le maralchage** connait actuellement un essor considerable dans les zones urbaines et peri urbaines de la RDC. Avec le phenomene d’exode rural qui s’est accentue depuis bientot deux decennies, 1’horticulture permet a de tres nombreux menages agglomeres autour des grands centres urbains d’ameliorer a la fois leurs revenus et leur securite alimentaire. En fonction des conditions du milieu, differents legumes sont produits : oseille, amarante, feuilles de patate douce, aubergine, tomate, ciboule, choux, carotte, poireaux, feuilles de courge, etc.

**Les cultures perennes et de rente** : les superficies et les rendements des cultures perennes et de rentes (cafe, palmier a huile, cacao, hevea, coton, etc.) se sont considerablement effondres, entrainant une baisse importante des recettes d’exportations agricoles pour le pays. La relance de ces cultures perennes de rente demande la mise en place d’une politique incitative envers le secteur prive et d’un programme de regeneration et de rehabilitation a grande echelle des plantations et des infrastructures industrielles.

**L’arboriculture fruitiere** concerne principalement les mangues, avocats, agrumes, ananas, papayes, mangoustans, goyaves, etc. qui poussent sans soin particulier dans les parcelles autour des maisons, dans toutes les agglomerations aussi bien rurales qu’urbaines. La relance de ces cultures passe essentiellement par la mise en place des vergers structures et l’amenagement des infrastructures de stockage, de conservation et de transformation.

**Les plantes nutraceutiques, medicinales et cosmetiques** prennent une part grandissante dans les echanges internationaux. La RDC possede un potentiel ecologique considerable pour le developpement de ce type de speculations a tres haute valeur ajoutee.

L’objectif principal de ce sous-programme est d’augmenter la productivite de toutes ces filieres vegetales. Cela sera realise par la mise en rauvre des actions retenues dans les composantes ci-apres :

***Composante 1.1.1: Appui a la production, a Papprovisionnement et a la distribution de semences, de materiels vegetaux certifies et autres intrants pour les filieres des cultures vivrieres, des cultures perennes de rente, de l’arboriculture fruitiere et du maralchage.***

La mise en rauvre de cette composante se fera a travers les actions suivantes: (i) la production de semences de base et de pre base ; (ii) l'installation des agri-multiplicateurs et le renforcement de leurs capacites en maitrise d’itineraires technique, l’inspection aux champs et le controle de qualite a la production ; (iii) le calibrage et la certification des semences et materiel vegetal ameliores et (iv) la promotion/sensibilisation pour l’utilisation et l'acquisition de semences certifiees de qualite.

L’approvisionnement et la distribution d'intrants modernes se feront notamment par : (i) l’organisation du systeme d'approvisionnement et de distribution d'intrants et (ii) l’appui a la construction et a la rehabilitation des infrastructures et equipements de stockage des intrants.

Plus specifiquement en ce qui concerne les***cultures perennes et de rente*** (cafeier, cacaoyer, cotonnier, palmier a huile, hevea, theier, etc.) les actions porteront sur : (i) la production et la fourniture de materiel vegetal ameliore ; (ii) la rehabilitation et la densification des plantations existantes et (iii) la creation de nouvelles plantations.

Pour la promotion des ***plantations fruitieres*** (ananas, agrumes, avocat, mangues, bananes, papaye, etc.), des actions specifiques ont ete identifiees afin (i) d’appuyer l‘acces des producteurs au materiel vegetal ameliore ; et (ii) d’assurer l’encadrement technique et organisationnel pour la mise en place des plantations et le suivi des entretiens.

Le ***developpement du maraichage en zone urbaine etperiurbaine***sera realisee a travers : (i) l’appui a la mise en place d’un circuit adapte d’approvisionnement en intrants (semences, engrais, pesticides) et en materiel et outillage de maraichage; (ii) la formation des techniciens et des maraichers sur l’utilisation raisonnee des engrais et pesticides; (iii) la promotion de l’installation des unites de compostage autour des grandes agglomerations; et (iv) la gestion de la qualite de l’eau de l’arrosage des cultures maraicheres.

Enfin, il est egalement prevu de creer un fonds de soutien pour faciliter l’acces aux intrants dans les filieres prioritaires.

* + 1. : Promotion de la traction animale et de la motorisation

La promotion de la traction animale se fera a travers : (i) l’appui a la mise en place de noyaux d'elevage adapte a la traction animale ; (ii) la promotion et l'installation/rehabilitation d'unites de fabrication de materiels de culture attelee, (iii) la creation de centres de dressage et l’appui a l’acquisition des animaux de trait ; (iv) la formation de producteurs ; et (v) l’appui a l'installation des artisans reparateurs de materiels de traction.

Parallelement a la promotion de la traction animale, la composante facilitera egalement l’acces a la motorisation pour les exploitations dont le niveau de maitrise technique et financiere le requiert. Les actions concerneront: (i) l’acquisition de tracteurs et autres unites de motorisation (motoculteurs notamment) y compris des accessoires, (ii) l’essouchage de la terre, (iii) la creation/rehabilitation de centres de formation des tractoristes, (iv) la formation des mecaniciens et leur equipement en outillage de reparation, (v) l’organisation et le renforcement des operateurs prives pour une gestion des unites de motorisation, et (vi) la realisation des infrastructures d'abris et de stockage, ainsi que la creation de centres pilotes de mecanisation agricole.

* + 1. : Appui a la mobilisation et a la gestion durables des ressources en eau pour l'agriculture

Cet appui sera apporte a travers : (i) l’amenagement et la rehabilitation des perimetres hydro agricoles, (ii) de l’amenagement des bas-fonds, (iii) des systemes d’irrigation en goutte a goutte, (iv) de barrage de retenue d'eau a buts multiples, des plaines alluviales et des ouvrages de captage des sources d'eau; (v) la protection des berges de cours d'eau et l’amenagement des seuils; (vi) l’appui a la realisation des ouvrages de Defense et de Restauration des Sols (DRS) et de Conservation des Eaux et des Sols (CES), et (vii) l’appui a la mise en valeur des sites amenages et a la structuration des organisations des producteurs pour un amenagement et une gestion durable des sites, ainsi qu’a travers la lutte contre les plantes aquatiques envahissantes des cours d’eau.

* + 1. : Reduction des pertes post recoltes et mise en place des infrastructures de sechage et de stockage

La composante sera mise en reuvre a travers : (i) la construction d’aires de sechage (ii) la diffusion d’equipements et de materiels de traitement, (iii) la construction de silos de stockage adaptes au volume des productions locales et (ii) la diffusion des techniques performantes et adaptees de transformation et de conservation des produits agricoles.

* + 1. : Promotion des systemes de transformation des cereales, du manioc et autres tubercules (taro, ignames, patates douces, pommes de terre, etc.) et des produits d’horticulture

Cette composante sera accomplie a travers : (i) la dotation des operateurs en materiel de battage et de decorticage des cereales, (ii) la diffusion de materiel de fabrication de produits derives du manioc, de la pomme de terre et de la patate douce, et de transformation des fruits et legumes et (iii) la dotation en equipements appropries de conservation des produits.

* + 1. : Promotion depetites unites de transformation agro-alimentaires

Cette composante prevoit : (i) la rehabilitation et la construction de petites et moyennes unites de transformation des produits agricoles (notamment les fruits et legumes), (ii) la formation des operateurs en techniques de transformation et en marketing et (iii) l’appui en approvisionnement en matieres premieres et autres intrants.

* + 1. : Ouverture, rehabilitation et entretien des voies de desserte agricole

En ce qui concerne l’ouverture et la rehabilitation des voies de desserte agricole, les actions identifiees concerneront : (i) l’identification des zones enclavees a fort potentiel agricole et le choix des zones prioritaires a desenclaver ; (ii) la realisation des etudes d'execution et la rehabilitation des pistes rurales existantes ; (iii) 1’ouverture de nouvelles pistes rurales et (iv) la realisation des ouvrages d'art (ponceaux, dalots) et (v) l’amenagement (balisage) de troncons de petites voies navigables.

L’entretien se fera avec l’implication des Comites Locaux d’Entretien Routier (CLER) a travers : (i) la conception et la mise en rauvre d'une strategie concertee et participative d'entretien des pistes agricoles ; (ii) la sensibilisation et la formation des usagers et des riverains pour assurer l'entretien des voies de desserte agricole ; (iii) l’equipement des brigades de cantonniers en moyens d'entretien periodique des pistes ; (iv) le lobbying aupres du Ministere charge des travaux publics pour l'amenagement, le rechargement et le reprofilage des routes nationales et provinciales, connectees aux pistes rurales d'evacuation des produits agricoles.

* + 1. : Modernisation des equipements et infrastructures de mise en marche

Cette modernisation se fera grace : (i) a la rehabilitation et la construction des hangars de marches dans les zones d'approvisionnement et de consommation des produits agricoles et (ii) a la construction des magasins et autres infrastructures ainsi que les equipements d'accompagnement.

*Les capacites organisationnelles, techniques et juridiques des differents operateurs des filieres agricoles devront necessairement etre renforcees a tous les niveaux des chames de valeur. Cependant, pour des raisons de visibilite, ces besoins sont pris en compte dans le programme specifique transversal 4 « Gouvernance agricole, genre et renforcement des capacites humaines et*

*institutionnelles ».*

SOUS- PROGRAMME 1.2 : DEVELOPPEMENT DES FILIERES ANIMALES

La production animale concerne essentiellement la production de viande de volaille, de porc, de petits ruminants (ovins, caprins) et de bovin. La production d’raufs de table, de poulets de chair et de produits laitiers ne couvrequ’une faible proportion des besoins. La demande pour ces produits est en croissance continue et est principalement satisfaite par des importations. Comme tous les autres secteurs, la production de viande a ete fortement affectee par les evenements sociopolitiques qui ont bouleverse le pays a differentes epoques de son histoire recente, notamment les evenements de la fin des annees 1990 et du debut des annees 2000. Cette baisse de la production a reduit considerablement les quantites de viande disponibles par habitant. Ceci est d’autant plus paradoxal que la RDC dispose d’environ 87 millions d’ha de paturage naturel, soit plus du tiers de la superficie du pays.

Ce sous-programme a pour objectif principal d’assurer une meilleure couverture des besoins nationaux en produits d’elevage. Specifiquement, il vise a ameliorer la productivity des systemes d’elevage familiaux et communautaires, a promouvoir les fermes modernes d’elevage et a soutenir la diversification de filieres emergentes. Parallelement, un effort particulier sera porte sur l’amelioration de la couverture sanitaire des animaux et sur les infrastructures de transformation, de stockage et de commercialisation.

Il s’articule autour des sept composantes suivantes :

* + 1. ***: Amelioration de la productivity des systemes familiaux et communautaires d’elevage par l’appui a l’approvisionnement en intrants (geniteurs performants, produits veterinaires, materiels d’elevage) et par l’amelioration de l'alimentation, de l'abreuvement et de l'habitat***

En termes d’amelioration genetique, la composante developpera des actions : (i) d’appui a la mise en place de noyaux d’elevage de geniteurs au niveau villageois (bovins, ovins, caprins, porcin) ; (ii) de facilitation de l'acquisition de geniteurs par les elevages familiaux ; et (iii) de suivi zootechnique des noyaux villageois d'elevage de geniteurs.

En matiere d’amelioration de l’alimentation, les actions porteront notamment sur (i) l’appui des eleveurs en formulation d'aliments pour betail a partir des sous-produits locaux ; (ii) l’appui a l'amenagement de paturages ameliores et a l’enrichissement de paturages naturels par des legumineuses fourrageres ; (iii) l’appui a la rehabilitation et a la creation des unites de fabrication d'aliments pour betail et (iv) la mise en place d'un mecanisme de facilitation de l'acces aux provendes.

En termes d’amelioration de l'habitat des animaux d’elevage, il s’agira de mettre en rauvre des actions: (i) d’installation et de diffusion de modeles simples de parcs a betail, d'etables, de bergeries, de porcheries et de poulaillers; (ii) de valorisation des materiaux locaux d’elevage et leur vulgarisation aupres de systemes familiaux d'elevage, et (iii) d’installation de structures de production de compost et de fumier au niveau des batiments d’elevage.

* + 1. : Promotion des fermes modernes d’elevage bovin, ovin, caprin, porcin et avicole

Le developpement et la rehabilitation des ranchs bovins passeront par : (i) la rehabilitation des infrastructures d'elevage ; (ii) l’amenagement des paturages ; (iii) l’approvisionnement en geniteurs ; et (iv) le suivi sanitaire et zootechnique.

La rehabilitation ou a la creation des fermes modernes d'elevage d'ovins, de caprins et de porcins comportera des actions de : (i) d’appui a la rehabilitation et la construction d’infrastructures d'elevage adaptees ; (ii) d’approvisionnement en geniteurs et en intrants ; (iii) d’accompagnement des porteurs de projets prives pour l'elaboration de dossiers de projets bancables ; (iv) d’appui a l’installation des unites de production et (v) d’appui a l’utilisation efficiente des residus de recolte et des sous- produits agro-industriels (dreches de brasseries, sons de riz et de ble, melasse, etc.).

L’appui au developpement de l’aviculture moderne (pondeuses et de poulets de chairs) se traduira par : (i) l’appui a la mise en place d’une filiere de production de poussins d'un jour (fermes de parentaux, couvoirs, etc.) ; (ii) l’appui a la creation et l’equipement de poulaillers modernes ; (iii) l’appui a la mise en place d'unites de production d’aliments de volailles ; (iv) la facilitation de l’acces aux intrants et au materiel avicole et (v) l’appui a la formation des aviculteurs aux techniques de l’aviculture intensive, a l'organisation et la gestion des exploitations.

* + 1. : Diversification des productions (cuniculture et apiculture) et promotion des elevages non conventionnels (aulacodes, cobayes, chenilles, escargots, porc-epic, crocodiles, etc.)

La promotion de l'apiculture se realisera par : (i) l’identification des sites melliferes ; (ii) l’equipement des apiculteurs en ruches et autres materiels de recolte et de traitement du miel ; et (iii) l’appui technique, organisationnel et en gestion des apiculteurs.

L’elevage des lapins (cuniculture) connaitra un essor du fait des actions (i) d’appui au renouvellement des races locales par l’importation de geniteurs ; (ii) l’amelioration des techniques d’alimentation et (iii) l’amelioration des conditions d’elevage.

L'aulacodiculture est une filiere non conventionnelle emergente qui offre l’avantage de valoriser les fourrages disponibles localement. Les actions porteront sur (i) l’approvisionnement en geniteurs ;(ii) l’appui a l’installation des fermes privees et (iii) l’encadrement technique des eleveurs.

L’elevage de chenilles et des autres productions non conventionnelles sera egalement soutenu a travers l’appui a l’installation des eleveurs et l’encadrement technique.

* + 1. : Appui a une couverture sanitaire adequate des animaux

Cet appui sera assure a travers : (i) la rehabilitation, la construction et l’equipement des postes de controle veterinaires ; (ii) le renforcement et la rehabilitation des laboratoires veterinaires, y compris les unites de production des vaccins ; (iii) l’appui a la profession veterinaire et a l’installation de mandataires prives ; (iv) l’appui a la mise en place de reseaux d’auxiliaires villageois d'elevage; (v) l’organisation reguliere des campagnes de vaccination pour les bovins, petits ruminants et la volaille villageoise ; (vi) le renforcement du reseau national d’epidemio-surveillance et (vi) l’amelioration de la legislation en matiere de sante animale.

* + 1. : Rehabilitation et construction d'abattoirs et aires d’abattage

Pour mettre en rauvre cette composante, on procedera a : (i) la description de l’etat des lieux des abattoirs et aires d’abattage (y compris leur viabilite technico-economique) ; (ii) la construction et/ou la rehabilitation des abattoirs modernes dans les chefs-lieux de provinces (fumoirs, chambres froides et fabriques de glaces, aires d'abattage, camions frigorifiques, etc.) et (iii) la rehabilitation et la construction des abattoirs secondaires.

* + 1. : Transformation, conservation et stockage des produits d’elevage

Au niveau des produits laitiers, il s’agira de mettre en place des reseaux locaux de collecte et de transformation du lait a travers : (i) la caracterisation des differents bassins laitiers ; (ii) la construction des infrastructures et equipements de traitement et conservation du lait ; (iii) la fourniture des moyens de collecte et de distribution du lait et (iv) les infrastructures et materiels de transformation et de conditionnement.

Au niveau des produits carnes, l’appui portera sur (i) l’installation de charcuteries ainsi que sur (ii) l’installation de magasins refrigeres pour la conservation des viandes.

* + 1. : Modernisation des equipements et infrastructures de mise en marche

Cette composante portera sur (i) l’organisation et l’equipement des marches a betail et des marches a volaille et (ii) l’appui a l’installation de boucheries et etals de boucher.

*Les capacites des acteurs du sous-secteur de l ’elevage devront necessairement etre renforcees a tous les niveaux des chaines de valeur. Cependant, pour des raisons de visibility, ces besoins sont pris en compte dans le programme specifique transversal 4 « Gouvernance agricole, genre et renforcement des capacites humaines et institutionnelles ».*

SOUS-PROGRAMME 1.3: DEVELOPPEMENT DES FILIERES HALIEUTIQUES

La RDC dispose d’une superficie d’environ 86 000 km2 de plans d’eau, soit 3,5% du territoire national. Le reseau lacustre comprend principalement le lac Tanganyika, qui est le plus important, avec une superficie de 15 000 km2, auquel s’ajoutent les lacs Moero, Edouard, Albert et Kivu, qui totalisent ensemble 33% du systeme lacustre national. Ce vaste reseau lacustre est double par un systeme fluvial etendu (fleuve Congo et ses affluents principaux) qui couvre une superficie d’environ 34 000 km2. En plus de cela, la RDC dispose d’une facade maritime de 40 km de long et d’un plateau continental sous-marin.

Grace a ce dense reseau hydrographique et a l’abondance de ses ressources halieutiques tres diversifies, le pays offre d’enormes possibilites de developpement de la peche et de l’aquaculture. Malheureusement, la peche se fait essentiellement de maniere artisanale avec des instruments peu performants qui fait que la totalite des captures couvre difficilement les besoins de consommation de la population en produit de peche. Cette situation justifie la dependance du pays aux importations de poissons, dont les couts, toujours plus importants, affectent considerablement les finances publiques.

A travers ce sous-programme, le Gouvernement vise a mieux couvrir les besoins des populations et a reduire son deficit en produits de la peche par (i) la promotion de la peche continentale et maritime ; (ii) la promotion de l’aquaculture et de la pisciculture ; (iii) l’amelioration de la gestion des ressources et (iv) la modernisation des equipements et infrastructures.

Il sera mise en rauvre a travers les quatre composantes suivantes :

* + 1. : Promotion de la peche maritime et continentale (equipements de capture, securisation, etudes, protection des zones de frayeres etc.)

Cette promotion s’accomplira a travers : (i) la realisation d'une enquete sur les conditions de vie des pecheurs et mareyeurs; (ii) la sensibilisation et l’information des communautes de pecheurs sur les dangers lies a l'utilisation de materiels prohibes ; (iii) l’appui en equipements de capture performants (moteurs hors-bord, pirogues, filets, etc.) et (iv) l’identification et la protection de zones de frayeres favorisant la reproduction des poissons.

* + 1. : Promotion de l'aquaculture (centres d’alevinage, etangspiscicoles, intrants)

Cette promotion s’effectuera par : (i) la mise en rauvre de la strategie nationale de l’aquaculture ; (ii) le recensement, la rehabilitation et l’amenagement des centres d'alevinage, des etangs piscicoles, et des retenues d'eau a buts multiples et(iii) l’appui aux pisciculteurs pourl'acquisition d'alevins et d'aliments.

* + 1. : Surveillance et gestion concertee des plans d'eau

Cette composante sera realisee a travers : (i) la realisation d'une enquete cadre sur les plans d'eau en complement a celle realisee sur le lac Tanganyika en 2011 ; (ii) la mise en place d'un dispositif d'evaluation des ressources halieutiques des plans d'eau ; (iii) l’elaboration d'une reglementation appropriee sur la peche et (iv) la mise en place d'un dispositif de suivi de la regiementation et renforcement de la surveillance.

* + 1. : Modernisation des equipements et infrastructures, de transformation, de conservation et de mise en marche

Ce renforcement se fera a travers : (i) la construction des debarcaderes dans les zones a forte production halieutique ; (ii) la dotation des transformateurs (hommes et femmes) des produits de peche en kits d'equipements de sechage et de fumage de poissons ; (iii) la mise en place des installations de froid (chambres froides et fabriques de glace) dans les zones a forte production halieutique et (iv) l’equipement des pecheurs en caisses isothermes.

*Les capacites des acteurs du sous-secteur de la peche et de l ’aquacutUure sont prises en compte dans le programme specifique transversal 4.*

SOUS-PROGRAMME 1.4 : CREATION DES POLES D’ENTREPRISES AGRICOLES (PEA)

Ce sous-programme vise a organiser, dans une zone determinee, les agriculteurs et les autres entrepreneurs agricoles de maniere a leur faciliter l’acces aux differents facteurs de production et a favoriser la commercialisation de leurs produits sur les marches.

Il s’articule autour des composantes suivantes :

* + 1. : Creation des Zones d’Amenagement Agricoles Planifies (ZAAP) et desparcs agroindustriels

Il s’agira ici : (i) de l’identification des jeunes menages eligibles et des sites amenageables par blocs de 1 000 ha a raison 3 a 5 ha a affecter par demandeur ; (ii) de l’installation de jeunes scolarises et autres agriculteurs et de l'acces durable aux sites ; (iii) de la viabilisation des zones d'installation (voies d'acces, eau, irrigation, electricite, habitat, amenagement, dessouchement) ; (iv) de l’appui accompagnement (mecanisation, fonds de roulement pour l'acquisition de semences et autres intrants agricoles, transformation in situ, emballage et commercialisation) et (v) de l’appui en organisation cooperative.

Les activites couvriront les domaines de la production vegetale et animale ainsi que de la pisciculture. Cette action peut egalement etre menee dans un ou plusieurs villages avec la configuration actuelle des champs, sans amenagements prealables des sites.

* + 1. : Appui a ^installation des professionnels de l’agriculture

Au niveau de cette composante, on procedera a : (i) l’identification des professionnels et l’elaboration d'une strategie d'accompagnement ; (ii) l’identification des sites de production et l’appui a l'amelioration des conditions d'acces aux sites, a raison de 10 a 50 hectares par les professionnels de l’agriculture; (iii) l’appui a l’elaboration de dossiers viables a soumettre aux institutions de financement et (iv) la mise en place de mecanismes de financement adaptes.

Cette activite sera menee avec les agronomes, veterinaires, techniciens de developpement rural et tous les autres operateurs desirant s’investir dans la production agricole.

* + 1. : Rehabilitation des plantations et fermes abandonnees

Depuis la zairianisation des annees 1973/1974, de nombreuses plantations et fermes ont ete abandonnees. Ces unites de production representent un potentiel economique important et leur rehabilitation constitue un axe important de developpement du secteur agricole. Deux actions sous- tendent cette composante : (i) le recensement et l’etat des lieux des plantations et fermes abandonnees et (ii) l’elaboration et la mise en reuvre d'un plan directeur de retrocession.

* + 1. : Appui a I'emergence des institutionsfinancieres specialisees

Cette composante sera realisee a travers les actions suivantes : (i) la realisation d'une etude

diagnostique des institutions financieres et des fonds specialises intervenant dans l'appui au secteur agricole, assortie d'une evaluation des besoins de financement ; (ii) la mise en place du Fonds National de Developpement Agricole (FNDA) ; (iii) la realisation d'une etude de faisabilite d'implantation d'une Banque agricole et (iv) la recherche de partenaires pour la participation au capital social de la Banque.

SOUS-PROGRAMME 1.5 : NORMES ET CONTROLE DE QUALITE DES PRODUITS AGRICOLES

La qualite des produits agricoles, leur origine, leur mode de production et leur condition de securite sanitaire doivent respecter les normes requises. Ces normes determinent la tracabilite des produits. Ce sous-programme transversal a 1’ensemble des filieres agricoles a pour mission de mieux definir les normes de qualite des produits congolais et d’en assurer une plus grande tracabilite. Cette demarche s’inscrit dans une logique de chaine de valeur qui vise a ameliorer la competitivite des produits nationaux. Parallelement, cette composante vise a mieux informer et proteger les consommateurs.

Trois composantes complementaires ont ete identifiees :

* + 1. : Definition des textes legislatifs et reglementaires en coherence avec les textes sous regionaux et internationaux (codex alimentarius etc.)

La qualite des produits agricoles et leur identification, la securite sanitaire des produits agricoles et les modes de production respectueux de l'environnement sont les fondements d'une politique de qualite.

Cette composante comporte des actions de (i) definition des textes legislatifs et reglementaires et (ii) d’harmonisation avec les textes sous regionaux et internationaux.

* + 1. : Processus de labellisation et de certification

La demarche qualite et la labellisation est a encourager pour l'ensemble des produits alimentaires et agro-alimentaires mis sur le marche. La composante comportera les actions suivantes ; (i) definition des labels (appellation d’origine controlee, label agricole, certificat de conformite, label agriculture biologique) et (ii) la definition des cahiers de charge propres a chaque produit.

* + 1. : Inspection des intrants et des produits agricoles

Les actions de la composante concerneront (i) la mise en place d'un dispositif de controle de qualite des intrants de production ; (ii) la dotation des services de controle en moyens adequats (laboratoire de controle etc.) et (iii) la creation d’une commission nationale de la qualite et de la labellisation des produits agricoles.

***5.2. GESTION DE LA SECURITE ALIMENTAIRE, NUTRITIONNELLE ET DES RESERVES STRATEGIQUES***

La RDC est aujourd’hui confrontee a de serieux problemes de sous-alimentation et de malnutrition. Ces deux maux affectent les couches les plus vulnerables de la population et menacent la survie de beaucoup d’individus, en particulier les femmes et les enfants.A travers ce programme, le Gouvernement vise a garantir la securite alimentaire aux plans national et provincial, en ciblant notamment les personnes les plus vulnerables. L’approche se veut globale et impliquera les questions liees a la disponibilite, a la stabilite des approvisionnements, a l’accessibilite et a la bonne utilisation des aliments.

Il s’agira en particulier d’ameliorer la resilience des populations rurales et urbaines pour prevenir les risques d’insecurite alimentaire et de famine, en renforcant le systeme d’informations sur les marches et le suivi des productions agricoles. Une attention particuliere sera portee aux mecanismes de lutte contre la malnutrition, qui devront etre integres dans tous les programmes et projets de developpement agricole. Il s’agira aussi d’ameliorer les dispositifs de gestion de la vulnerabilite alimentaire a travers la mise en place d’un systeme d’alerte precoce sur la securite alimentaire et une gestion plus efficace des reserves strategiques.

Ce programme s’articule autour des trois sous-programmes suivants :

***SOUS-PROGRAMME 2.1 : MISE EN PLACE ET RENFORCEMENT D’UN SYSTEME D’INFORMATIONSUR LES MARCHES (SIM) ET D’ALERTE PRECOCE (SAP) SUR LA SECURITE ALIMENTAIRE***

Actuellement la RDC ne dispose pas de systeme national d’information sur les marches (SIM) et d’alerte precoce (SAP) sur la securite alimentaire. Pour pallier cette insuffisance, le Gouvernement entend mettre en place un dispositif qui va fournir aux decideurs les informations concernant tous les aspects relatifs a l‘offre et a la demande alimentaires. Le SAP les avertira des crises alimentaires imminentes de facon a pouvoir planifier des interventions rapides. Ce dispositif comprendra notamment les services du Ministere de l’Agriculture et du Developpement Rural en charge des questions de Securite Alimentaire, les services du Ministere de la Sante en charge de la nutrition, les services specialises du Ministere de l’Enseignement Primaire et Secondaire, les organisations des Nations Unies habituellement impliquees dans l’alimentation et la nutrition, les ONG nationales et internationales actives dans la securite alimentaire etc.

Pour atteindre cet objectif, ce sous-programme va s’articuler autour des deux composantes suivantes :

* + 1. : Mise en place d'un systeme d'informations sur les marches (SIM)

Elle se fera a travers la realisation des activites ci-apres : (i) l’etat des lieux du systeme d'information actuel sur les marches et les productions agricoles ; (ii) l’elaboration d'un systeme performant d'information sur les marches (SIM) et les productions agricoles ; (iii) la mise en place et l’appui au fonctionnement du SIM et au suivi des filieres agricoles ; (iv) l’echantillonnage, la collecte, le traitement et l’archivage des donnees et (v) la diffusion des informations a travers des canaux appropries au regard des cibles a atteindre.

* + 1. : Mise en place d'un systeme d'alerte precoce sur la securite alimentaire (SAP)

Cette composante sera declinee en activites telles que: (i) le renforcement des mecanismes de collecte des donnees statistiques sur la production vegetale, animale et halieutique en rapport avec les mecanismes d'alerte precoce ; (ii) l’evaluation annuelle de la campagne agricole ; (iii) l’etablissement de bilans alimentaires annuels tant au niveau provincial que national a la fin de chaque campagne agricole pour mieux orienter les interventions et (iv) l’etablissement au niveau de chaque province et au niveau national d'un plan de contingences en cas de calamite et de famine.

SOUS-PROGRAMME 2.2 : LUTTE CONTRE LA MALNUTRITION

La situation nutritionnelle de la RDC est critique. Selon les diverses enquetes et etudes menees ces dernieres annees, il existe plusieurs problemes nutritionnels complexes qui different d’une province a une autre. Les groupes les plus affectes sont les enfants, les femmes enceintes et allaitantes.

Les principaux problemes de nutrition sont la sous-nutrition et les carences en micronutriments (Fer et Vitamine A principalement). Toutes ces insuffisances entrainent un retard de croissance ou une malnutrition chronique, qui touche 43% des enfants de moins de cinq ans. L’insuffisance ponderale quant a elle, touche 24% des enfants congolais. L’objectif principal de ce sous-programme est la reduction de la malnutrition et de ses effets, a travers notamment une prise en compte systematique de ces questions dans chaque nouvelle intervention (projet ou programme) formulee sur base du PNIA.

Ainsi, ce sous-programme comprendra les deux composantes suivantes :

* + 1. : Renforcement du degre de prise de conscience des parties prenantes en milieu rural sur I'importance d'une bonne nutrition dans la preservation de la sante

Les activites programmees pour sa mise en rauvre sont : (i) la sensibilisation et la diffusion de messages cibles pour la lutte contre la malnutrition ; (ii) la sensibilisation des plateformes nationales et provinciales d’Organisations Paysannes a la prise en compte de la lutte contre la malnutrition chronique ; (iii) la sensibilisation des decideurs et des structures d'appui au developpement sur la necessite d'integrer le volet nutrition dans l'appui aux producteurs ; (iv) l’integration du volet nutrition dans les programmes de formation des eleves et des agents d'appui au monde rural et (v) l’appui a la mise en place d’un reseau des femmes et/ou d’un reseau confessionnel pour l’education nutritionnelle et la promotion des bonnes pratiques nutritionnelles en produits locaux.

* + 1. : Promotion des actions visant l'amelioration de la nutrition

Il s’agit specifiquement de (i) la biofortification des varietes ; (ii) l’amelioration de la qualite nutritionnelle des produits agricoles locaux par la fortification lors du processus de transformation ; (iii) la promotion des produits forestiers non ligneux,(iv) l’amelioration des echanges des produits agricoles entres differentes zones agro-ecologiques et (v) la promotion de l'utilisation de produits locaux de haute valeur nutritive dans le cadre de l'aide alimentaire.

SOUS-PROGRAMME 2.3 : GESTION DE LA VULNERABILITE ALIMENTAIRE ET ORGANISATION DES RESERVES STRATEGIQUES

Les differentes crises socio politiques ont occasionne l’instabilite des approvisionnements alimentaires dans les zones de conflits (principalement dans l’Est du pays). Cela entraine regulierement des penuries aigues aggravant les deficits alimentaires structurels des populations vivant dans ces zones. Par consequent, en plus des mesures destinees a accroitre la production agricole et les revenus des menages, le Gouvernement cherche a mettre en place des mesures speciales afin de prevenir les crises alimentaires et attenuer leurs consequences. Parmi ces mesures, la bonne organisation des reserves strategiques revet une importance capitale.

Cet objectif sera poursuivi a travers les trois composantes suivantes :

* + 1. : Renforcement des systemes nationaux de suivi et de gestion de la vulnerabilite

Cette composante sera realisee par : (i) le renforcement des capacites institutionnelles de coordination et d’analyse de la vulnerabilite au niveau national ; (ii) la realisation des enquetes nutritionnelles et de vulnerabilite au niveau des territoires ; (iii) la mise en reuvre d’un systeme d’informations et de cartographie de l’insecurite alimentaire et de la vulnerabilite (IPC et SICIAV) a tous les niveaux et (iv) l’appui a l'organisation des ateliers provinciaux et nationaux sur l’analyse de la vulnerabilite.

* + 1. : Appui a la mise en adequation de Paide alimentaire d’urgence avec les besoins reels

Cette composante se realisera a travers : (i) la mise en place de comites d’aide alimentaire au niveau des territoires ; (ii) le renforcement des capacites de coordination et de gestion de l’aide alimentaire et (iii) l’analyse de la valeur nutritionnelle et le controle de qualite de chaque produit alimentaire fourni.

* + 1. : Organisation des reserves strategiques

Les activites qui seront mises en reuvre a ce niveau concernent : (i) l’evaluation des besoins en reserves strategiques nationales ; (ii) la constitution du stock national de securite alimentaire a partir des productions locales et des importations ; (iii) la mise en place des unites de reserves strategiques pour lutter contre la disette dans les provinces et reguler les prix et (iv) la formation des differentes parties prenantes a la gestion des reserves strategiques.

***5.3. RECHERCHE, VULGARISATION ET ENSEIGNEMENT AGRICOLES***

La recherche agronomique en RDC est du ressort de l’INERA, place sous la tutelle du Ministere de l’Enseignement Superieur, Universitaire et de la Recherche Scientifique. A l’instar d’autres services etatiques, l’INERA a connu ces dernieres annees des difficultes de fonctionnement du fait de la modicite des ressources accordees par le Gouvernement. Ce manque de ressources financieres et materielles a reduit sa capacite de generation technologique et a accelere, par l’absence de motivation, le depart des chercheurs vers d’autres opportunites. Suite a la precarite des ressources humaines et financieres, bon nombre de ses programmes de recherche sont au ralenti ou arretes.

De maniere globale, ce programme vise a relancer les activites de recherche en vue de generer et de diffuser des technologies ameliorees pour l’amelioration de la productivite dans une logique de developpement durable.

Vu l’importance de la recherche dans le developpement agricole de la RDC, environ 10% du budget du PNIA lui sont consacres.

Il comprend les trois sous-programmes suivants : (i) Appui aux structures de recherche et de developpement des innovations technologiques, (ii) Appui au developpement des structures d'appui - conseil et de vulgarisation et (iii) Appui aux institutions d’enseignement agricole.

SOUS-PROGRAMME 3.1 : APPUI AUX STRUCTURES DE RECHERCHE ET DE DEVELOPPEMENT DES INNOVATIONS TECHNOLOGIQUES

Ce sous-programme est compose des six composantes suivantes :

* + 1. : Renforcement des structures de recherche

Cette composante sera realisee a travers : (i) la formation et le recyclage periodique des cadres et techniciens de la recherche ; (ii) la construction et la rehabilitation des batiments des structures de recherche aux niveaux central et provincial ; (iii) la facilitation de l’acces aux equipements techniques et aux moyens de deplacement ; (iv) l’amelioration du fonctionnement des structures de recherche au niveau central et provincial ; (v) la construction et la rehabilitation des laboratoires ainsi que leur dotation en equipements et reactifs appropries d'analyse (pedologie, technologie alimentaire, nutrition, ressources genetiques) et (vi) le renforcement des capacites des institutions de recherche pour la mise en place de cultivars adaptes aux changements climatiques, ainsi que la mise en place d'un fonds de financement de la recherche.

* + 1. : Gestion des connaissances

Les principales activites identifiees concerneront : (i) la mise en place d'un systeme d'information geographique (SIG) ; (ii) l’elaboration des cartes de vulnerabilite des ressources naturelles et des ressources en eau aux effets du changement climatique ; (iii) la delimitation et la cartographie des bassins versants, perimetres et blocs de production ; (iv) la realisation d’une etude de la typologie des sols et d'aptitudes culturales selon les zones agro-eco-geographiques et (v) la cartographie des zones a forte potentialite et l’elaboration d'un plan directeur de leur exploitation.

* + 1. : Developpement de nouveaux materiels genetiques des especes vegetales, animales et halieutiques

Ce developpement s’accomplira a travers : (i) la selection des genotypes performants, la reconstitution et le maintien de la banque de genes des principales speculations ; (ii) la mise en place des tests multi locaux d’adaptabilite ; (iii) l’elaboration des fiches techniques et technologiques des cultures ; (iv) la maintenance varietale et la conservation des semences de pre base et de base ; (v) la production de geniteurs et d’alevins performants, (vi) l’essai exploratoire sur les OGM (Organismes Genetiquement Modifies) et les tests sur l'adaptation et la resilience des especes vegetales et halieutiques au changement climatique.

* + 1. : Developpement des technologies de gestion integree de la fertilite des sols

Cette composante consistera : (i) a caracteriser l’etat de la fertilite actuelle des sols ; (ii) a faire les essais de fertilisation organo-minerale, les tests des methodes de conservation des eaux et du sol et (iii) a mener les essais de rationalisation des rotations culturales et les tests des techniques de jacheres ameliorees.

* + 1. : Developpement des technologies integrees de protection phytosanitaire et zoo sanitaire

Cette composante se realisera a travers : (i) les tests des methodes de lutte contre les mauvaises herbes, les insectes, et les maladies des especes vegetales ; (ii) la recherche sur les nouvelles maladies animales et (iii) recherche sur les methodes de lutte contre les plantes envahissantes des cours d'eau.

* + 1. : Developpement des technologies de transformation des produits agricoles, carnes et halieutiques

Cette composante portera sur la mise en place : (i) des tests des methodes de transformation amelioree des produits vegetaux et animaux ; (ii) des tests d’amelioration du conditionnement et de conservation des tubercules, des racines, des fruits et legumes ; (iii) des tests des methodes de lutte contre les ravageurs des stocks ; (iv) des tests des methodes d’amelioration du conditionnement et de conservation des produits halieutiques et (v) de la recherche sur la nutrition, les technologies alimentaires, la qualite des produits, l’hygiene et l’alimentation des menages.

SOUS-PROGRAMME 3.2: APPUI AU DEVELOPPEMENT DES STRUCTURES D'APPUI CONSEIL ET DE VULGARISATION

Ce sous-programme comprend les composantes ci-apres :

* + 1. : Renforcement des structures publiques et des organisations de la societe civile d'appui- conseil

Ce renforcement s’accomplira a travers : (i) le recensement et la categorisation des ONG et autres acteurs du developpement intervenant en milieu rural ; (ii) la mise en place des repertoires provincial et national des organismes gouvernementaux et organisations privees de vulgarisation ; (iii) 1’elaboration des referentiels techniques et des guides de procedures techniques et de gestion au profit des agents de vulgarisation dans les provinces ; (iv) la formation des animateurs et vulgarisateurs des structures d’encadrement ; (v) la construction et la rehabilitation des batiments et infrastructures des structures de vulgarisation aux niveaux national et provincial ; (vi) l’equipement des structures de vulgarisation en moyens de deplacement et en logistique pour un service performant aupres des producteurs ainsi que de leurs associations ; (vii) la mise en place d'un cadre de concertation pour le suivi et la coordination des activites des ONG et autres acteurs de vulgarisation et (viii) l’installation d'une base de donnees de suivi des actions de vulgarisation et d'appui-conseil au niveau provincial.

* + 1. : Diffusion et vulgarisation des innovations technologiques

Cette composante comportera des actions telles que: (i) l’elaboration d'une strategie nationale de vulgarisation et de diffusion des resultats de la recherche ; (ii) la traduction en fiches simplifiees des principaux resultats de la recherche ; (iii) l’organisation des journees portes ouvertes des innovations technologiques ; (iv) la formation des responsables des programmes de recherche en strategie de communication ; (v) la mise en place et le renforcement de capacite de reseaux de journalistes specialises en recherche et developpement ; (vi) la mise en place de cadres de concertation entre chercheurs, vulgarisateurs et organisations professionnelles agricoles au niveaux du secteur, du territoire, de la province et du pays ; et (vii) la publication et la diffusion des resultats de recherche a travers les canaux appropries (radio, presse ecrite, television, organisations professionnelles, etc.).

SOUS-PROGRAMME 3.3 : APPUI AUX INSTITUTIONS D’ENSEIGNEMENT AGRICOLE

Ce sous-programme est essentiel en termes de formation et de professionnalisation des futurs producteurs agricoles. Il s’agit egalement de mettre en adequation l’offre de formation professionnelle agricole avec les besoins d’un secteur appele a se moderniser. Ilcomprend les trois composantes suivantes :

* + 1. : Renforcement des institutions de l’enseignement secondaire agricole

Cette composante se realisera a travers : (i) la rehabilitation des equipements et des infrastructures de recherche des ecoles agricoles et (ii) la revision des programmes d’etudepour une meilleure adequation aux besoins de developpement agricole.

* + 1. : Renforcement des instituts superieurs agricoles et de developpement rural

Ce renforcement s’accomplira a travers : (i) la rehabilitation des equipements et des infrastructures de recherche des instituts agroveterinaires et de developpement rural et (ii) la revision des programmes d’etude pour une meilleure adequation aux besoins de developpement agricole.

* + 1. : Renforcement des institutions universitaires agricoles et veterinaires

Les activites qui seront mises en rauvre a ce niveau concernent : (i) la rehabilitation des equipements et des infrastructures de recherche des universites agricoles et veterinaires et (ii) la revision des programmes d’etude pour une meilleure adequation aux besoins de developpement agricole.

***5.4. GOUVERNANCE AGRICOLE, GENRE ET RENFORCEMENT DES CAPACITES HUMAINES ET INSTITUTIONNELLES***

Il s’agira a travers ce programme de permettre au Ministere de l’Agriculture et du Developpement Rural, tant au niveau central que decentralise, de jouer efficacement son role regalien d’orientation, decoordination, de suivi evaluation et de controle des actions dans le secteur agricole.

Plus specifiquement ce programme transversal vise a ameliorer la gouvernance agricole, a promouvoir l’integration de l’approche genre dans toutes les interventions et a renforcer les capacites humaines et institutionnellesdes acteurs publics, des Organisations Paysannes, des acteurs non etatiques et du secteur prive. Il comprend toutes les activites liees au renforcement des capacites des structures de pilotage strategique et operationnel du Plan National d’Investissement Agricole et des Plans Provinciaux d’Investissement Agricole (PPIA).

Le programme est sous-tendu par cinq sous-programmes et 16 composantes dont les actions seront mises en rauvre concomitamment avec celles des autres programmes.

SOUS-PROGRAMME 4.1: AMELIORATION DE L'ENVIRONNEMENT POLITIQUE ET LEGISLATIF POUR LA PROMOTION DU SECTEUR AGRICOLE

Ce sous-programme vise a rendre le secteuragricole plus attractif grace a l’amelioration de l'environnement politique et legislatifa travers deux composantes:

* + 1. : Formulation de la Politique de Developpement Agricole

Conformement a l’article six de la Loi portant principes fondamentaux relatifs a l’Agriculture, le Gouvernement doit definir et mettre en rauvre la politique agricole nationale. La Politique de Developpement Agricole doit etre formulee en coherence avec les Politiques Agricoles Regionales (PAC) et les documents nationaux de planification strategique (DSCRP2, SSADR et PNIA). La Politique sera la base des strategies provinciales et des PPIA. Les actions prevues concernent: (i) l’elaboration et l’adoption de la Politique de Developpement Agricoleet (ii) l’elaboration et l’adoption des strategies provinciales et des Plans Provinciaux d’Investissement Agricole (PPIA).

* + 1. : Amelioration du cadre reglementaire et juridique

Elle s’accomplira a travers : (i) la poursuite de la redaction des mesures d’application de la Loi agricole et leur vulgarisation en Province ; (ii) la poursuite des travaux de revision de la Loi fonciere en vue de securiser les exploitants agricoles ; (iii) l’inventaire, l’actualisation et l’adoption des lois en attente; (iv) la mise en place de mecanismes administratifs et juridiques qui offrent des voies de recours adequats, notamment aux groupes vulnerables ; (v) le developpement de cadres-type de concertation et instruments juridiques adaptes autour de la gestion du foncier ; (vi) la mise en place et le renforcement des structures de biosecurite pour la prevention des risques biotechnologiques et (vii)l’etude de la situation juridique des sites maraichers en rapport avec le code de l’urbanisme.

***SOUS-PROGRAMME 4.2 : POURSUITE ET MISE EN GUVRE DE LA REFORME DU MINAGRIDER ET RENFORCEMENT DES CAPACITES HUMAINES,***

***ORGANISATIONNELLES ET MATERIELLES***

Ce sous-programme s’articule autour des trois composantes suivantes :

* + 1. : Amelioration du cadre organisationnel du Ministere de l'Agriculture et de Developpement Rural

Cette amelioration sera accomplie a travers : (i) la realisation des audits institutionnel et

organisationnel pour concretiser la decentralisation effective et clarifier les roles respectifs des entites decentralisees et deconcentrees ; (ii) la mise en place de manuels de gestion administrative, financiere, et comptable ; (iii) l’actualisation du plan de restructuration des services du MINAGRIDER, (iv) la formulation et la mise en rauvre d’un plan de gestion des ressources humaines ; (v) 1’informatisation des services techniques et (vi) le plaidoyer aupres des PTF pour l’harmonisation de leurs procedures de gestion, de passation des marches et de suivi-evaluation des programmes de developpement agricole.

* + 1. : Construction, rehabilitation, equipement et fonctionnement des institutions publiques agricoles au plan national et provincial

Cette action consistera en : (i) la construction et/ou la rehabilitation des batiments abritant les services du MINAGRIDER au niveau central et dans les provinces; (ii) les remunerations et fonctionnement du MINAGRIDER ; (iii) les interventions economiques, sociales, culturelles et scientifiques ; (iv) les subventions aux Organismes Auxiliaires ; (v) l’acquisition des materiels roulants (vehicules de terrain et motos) et (vi) l’acquisition d’equipements et fournitures informatiques (ordinateurs de bureau, ordinateurs portables, imprimantes, scanneurs, photocopieurs, etc.) et autres mobiliers.

* + 1. : Renforcement des capacites techniques du MINAGRIDER

Cette action s’accomplira a travers : (i) le renforcement du MINAGRIDER en ressources humaines par des recrutements/redeploiements d'effectifs et (ii) la mise en rauvre d'un programme de renforcement des capacites des ressources humaines et d’un plan de formation continue des agents du Ministere.

***SOUS-PROGRAMME 4.3 : RENFORCEMENT DES CAPACITES TECHNIQUES ET***

***ORGANISATIONNELLES DES ORGANISATIONS PAYSANNES, DE LA SOCIETE CIVILE ET DU SECTEUR PRIVE***

Specifiquement consacre aux organisations representatives du monde paysan et aux operateurs prives, ce sous-programme comporte cinq composantes :

* + 1. ***: Appui a la structuration des producteurs a la base et renforcement des capacites organisationnelles des Organisations Paysannes (OP) au niveau local, provincial et national et des PME/PMEA***

Ce renforcement s’effectuera a travers : (i) l’appui soutenu a l'emergence des organisations de base des producteurs agricoles ainsi qu’a leur structuration ; (ii) l’etude sur la typologie des OP, des PME et des PMEA ; (iii) l’evaluation des besoins en renforcement des capacites necessaires a la structuration en union ou en federation ; (iv) la formation des membres des structures de gestion des faitieres des organisations de base en techniques de gestion, en marketing, et communication et (iv) l’appui au fonctionnement des cadres de concertation et de reseaux des acteurs des filieres.

* + 1. Amelioration du cadre institutionnel et organisationnel des OP

Cette amelioration sera accomplie a travers : (i) la mise en place d’un dispositif d’appui et de renforcement des capacites organisationnelles ; (ii) l’amelioration du cadre legal et reglementaire des organisations professionnelles agricoles ; (iii) l’appui a la rehabilitation des batiments des plateformes d’OP et (iv) la facilitation de l’acces aux moyens logistiques, equipementsinformatiques, fournitures et mobiliers de bureau.

* + 1. : Renforcement des capacites techniques des producteurs agricoles

Dans le cadre *de l’appui aux filieres vegetales*, les actions de renforcement des capacites porteront sur : (i) la maitrise d’itineraires techniques pour la production de materiel vegetal ameliore; (ii) la maitrise d’itineraires techniques de production d’intrants ; (iii) la maitrise des techniques de production specifiques aux filieres des cultures vivrieres, perennes, de rente, des plantations fruitieres, des productions maraicheres et des plantes nutraceutiques et (iv) la formation des techniciens agricoles sur l’utilisation des produits phytosanitaires et autres intrants.

Dans le cadre *de l’appui aux filieres animales*, les actions de renforcement des capacites porteront sur : (i) la gestion des organisations d'eleveurs et (ii) la formation des representants des organisations d'eleveurs a la maitrise des itineraires zootechniques, prophylactiques et de reproduction.

Dans le cadre *de l’appui aux filieres de la peche et de l’aquaculture*, les actions porteront sur : (i) la formation des pisciculteurs familiaux et commerciaux en techniques piscicoles appropriees et en gestion et (ii) la formation des pecheurs en techniques de capture et de gestion durable des stocks.

* + 1. : Renforcement des capacites de conservation et de la transformation des produits agricoles

*Pour les filieres vegetales*, les actions concerneront (i) la formation technique des operateurs en battage et decorticage des cereales ; (ii) la fabrication de produits derives de manioc, de pomme de terre et de patate douce ; (iii) la transformation de fruits et legumes et la maitrise des produits nutraceutiques et(iv) la mise en place et la formation des unions d'OP en maintenance preventive des equipements.

*Dans le cadre du developpement des filieres de l’elevage*, les actions porteront sur : (i) la formation des bouchers et charcutiers en techniques ameliorees d’abattage, aux regles d’hygiene, aux normes de qualite, et aux techniques de gestion des abattoirs et des boucheries ; (ii) la creation de centres de formation en traitement de produits carnes et (iii) l’appui a la valorisation des dechets d'abattage (compost, biogaz, etc.).

*Pour les filieres de la peche*, le renforcement s’effectuera a travers : (i) la formation des

transformatrices des produits de peche sur le respect des normes de qualite et (ii) les techniques de transformation et de conservation des poissons (salaison, fumage, sechage).

* + 1. : Renforcement des capacites commerciales des producteurs agricoles

Les actions suivantes seront mise en rauvre : (i) l’appui des associations de producteurs en gestion commerciale ; (ii) l’appui a l'amelioration de la qualite et de la presentation des produits et (iii) la formation de membres des associations de producteurs en techniques de plaidoyer et de negociation.

***SOUS-PROGRAMME 4.4 : RENFORCEMENT DES CAPACITES DES STRUCTURES DE COORDINATION,DE SUIVI ET DE CONTROLE DU SECTEUR AGRICOLE ET RURAL***

Ce sous-programme sera execute a travers les quatre composantes suivantes :

* + 1. ***: Renforcement des capacites des structures en charge de la programmation et du suivi des activites agricoles au niveau central et provincial***

Ce programme de renforcement sera accompli a travers : (i) la formation et le recyclage des cadres superieurs et techniciens en techniques d’elaboration des politiques et strategies, de programmation et de suivi-evaluation ; (ii) 1’elaboration du cadre de depenses a moyen terme (CDMT) et (iii) la mise en place du dispositif de suivi evaluation des projets et programmes (revue annuelle des projets et programmes et evaluation orientee vers les resultats).

* + 1. ***Renforcement des capacites des structures en charge du controle et de ^inspection des services***

Cette composante sera mise en reuvre a travers : (i) la formation et le recyclage des cadres des structures de controle et d’inspection des services du MINAGRIDER et (ii) l’appui a mise en reuvre effective d’une gestion des services publics orientee vers les performances.

* + 1. ***: Mise en place et appui au fonctionnement d’un systeme d'analyse strategique, de revue et gestion des connaissances dans le secteur agricole***

Cette composante sera executee a travers : (i) 1’evaluation du systeme actuel de gestion des

connaissances ; (ii) la mise en reuvre des SAKSS au niveau national et provincial ainsi que du mecanisme de suivi de cette mise en reuvre ;(iii) le developpement et la diffusion des outils de planification et de programmation sectoriels ; (iv) la mise en place des cadres de concertation intra sectoriels et intersectoriels ainsi que l’appui a leur fonctionnement et(v) l’evaluation de la performance du programme sectoriel et la conduite de revues annuelles conjointes du secteur (Etat, PTF, OP, secteur prive, societe civile).

* + 1. ***: Mise en place d'un mecanisme permanent de collecte, de traitement, de stockage et de diffusion des statistiques agricoles***

Cette composante s’executera a travers : (i) la conduite du Recensement National de l’Agriculture (RNA, dont le dernier date de 1984) ; (ii) la mise en place et l’appui au fonctionnement d’un systeme permanent de collecte, de traitement, et de suivi des statistiques agricoles et alimentaires et (iii) et la mise en place d’un systeme informatise de stockage, de gestion et de diffusion de la documentation agricole en RDC.

* + 1. ***. Appui aux plates-formes de concertation au niveau national, provincial, territorial et sectoriel***

Cette composante s’executera a travers :(i) l’appui a la mise en place et au fonctionnement du Conseil Consultatif National ; (ii) l’appui a la mise en place et au fonctionnement des Conseil Consultatifs Provinciaux et (iii) l’appui a la mise en place et au fonctionnement des Conseils Agricoles et Ruraux de Gestion (CARG) au niveau des ETD.

SOUS-PROGRAMME 5.5 : GENRE ET AUTONOMISATION DES FEMMES RURALES

Ce sous-programme s’articulera autour des composantes suivantes:

* + 1. : Renforcement de la participation citoyenne des femmes rurales

Ce renforcement sera realise a travers : (i) la sensibilisation des femmes rurales sur leurs droits civiques et le concept de genre ; (ii) la formation des femmes rurales en leadership, lobbying et negociation et (iii) la promotion de la participation des femmes rurales aux instances de prise de decision dans les associations de developpement, les organisations de la societe civile et les groupements de production et de services.

* + 1. : Renforcement des capacites economiques des organisations des femmes rurales

Les activites qui en decoulent sont les suivantes : (i) l’elaboration d'un programme d'appui aux activites economiques des femmes rurales ; (ii) l’appui en infrastructures et equipements de renforcement des activites de production, de services et de transformation des femmes rurales et (iii) le renforcement de l'acces des femmes aux institutions de micro-finances pour le financement des intrants et de la commercialisation

*Les actions correspondant aux deux composantes de ce sous-programme devront systematiquement etre integrees dans la formulation des programmes et projets et tout particulierement dans les interventions visant a augmenter la productivity et la rentabilite des differentesfilieres.*

***5.5. ADAPTATION AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES***

Ce programme vise la prise en compte des questions liees a la protection de 1’environnement en vue de garantir une exploitation saine et durable du milieu. Il veillera aussi a assurer aux groupes cibles (hommes et femmes), l’acces equitable aux ressources, aux activites et aux benefices qui decouleront de l’execution du PNIA.

Ce programme d’accompagnement sera developpe a travers deux sous-programmes et six composantes.

***SOUS-PROGRAMME 5.1 : MISE EN PLACE DES MESURES D’ATTENUATION ET D’ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE***

* + 1. : Promotion de la Gestion Integree de la Fertilite des Sols (GIFS)

Cette composante sera accomplie a travers : (i) la selection des sites et des organisations des producteurs eligibles ; (ii)la formation des auxiliaires villageois ; (iii) la mise en place et l’appui au fonctionnement des champs ecoles d'apprentissage GIFS ; (iv) la formation des organisations des producteurs en matiere de GIFS ; (v) la promotion des techniques d’amendement du sol (mise en place de compostieres, de fosses fumieres, etc.) ; (vi) la promotion des bonnes pratiques de gestion et de conservation de la terre (labours zero, lutte integree contre les organismes nuisibles) et (v) la promotion de l’agriculture biologique.

* + 1. : Appui a la mise en place de systemes agroforestiers plus resilients

Cette composante pour laquelle la securisation fonciere est un prealable, consistera a faciliter: (i) le choix du materiel vegetal adapte ; (ii) l'installation des pepinieristes villageois et prives et la fourniture de plants ; (iii) 1’encadrement technique et organisational des agriculteurs et (iv) la realisation des plantations, ainsi que leur suivi et leur entretien.

* + 1. : Amenagements des bassins versants et mise en place des mesures anti erosives

Ces mesures d’amenagement consisteront a (i) concevoir l’etablissement d’un plan national d’amenagement des bassins versants ; (ii) mettre en place des ouvrages antierosifs simples avec des especes agro forestieres qui retiennent 1’eau et diminuent les effets d’erosion des parcelles cultivees et (iii) promouvoir des methodes participatives de lutte anti erosive.

* + 1. : Mesures d’accompagnement du processus REDD

Ces mesures d’amenagement consisteront a apporter: (i) l’appui a la regeneration naturelle assistee des formations forestieres degradees ; (ii) la plantation d'arbres de protection de flancs de montagnes contre l'erosion des sols et l'ensablement des cours d'eau et de retenues d'eau ; (iii) l’amenagement des forets communautaires ; (iv) la promotion du reboisement prive et villageois ; (v) la promotion des activites generatrices de revenus dans les formations forestieres (valorisation des produits non ligneux) et (vi) la sensibilisation et l’implication des riverains dans la protection des ressources forestieres. La mise en rauvre de ces actions devra se faire dans la perspective de beneficier des avantages lies au Processus REDD (Reduction des Emissions liees a Deforestation et a la Degradation des forets).

*Les actions correspondant aux composantes de ce sous-programme devront systematiquement etre integrees dans la formulation des programmes et projets et tout particulierement dans les interventions visant a augmenter la productivity et la rentabilite des differentes filieres afn d ’alleger la pression sur les ecosystemes forestiers*

***SOUS-PROGRAMME 5.2 : GESTION DES RISQUES CLIMATIQUES***

* + 1. : Renforcement des centres agro meteorologiques

Cette composante sera accomplie a travers : (i) la rehabilitation et la modernisation des centres agro- meteorologiques (infrastructures et equipements) ; (ii) l’appui a la formation du personnel des centres agro-meteorologiques et (iii) le renforcement de la cooperation regionale et internationale en matiere d’echanges des donnees agro-meteorologiques.

* + 1. : Mise en place des mecanismes de surveillance et de prevention des risques climatiques

Les principales actions porteront sur : (i) la mise en place d'une Plate-forme Nationale de Reduction des Risques et Catastrophes (meteo, cartographie des zones agro ecologiques, risques de catastrophes, utilisation des terres, etc.) ; (ii) l’appui a l’operationnalisation et au renforcement des services meteorologiques dans les provinces et au niveau national ; (iii) l’appui a l'amelioration des previsions climatiques et agro-meteorologiques et (iv) le renforcement des structures de cartographie et d'hydrologie.

1. SYNERGIES ET COMPLEMENTARITES DU PNIA

Le PNIA repose sur le principe d’une ***complementarite interne*** entre ses differents programmes et d’une ***coherence externe***avec les piliers du PDDAA et du DSCRP, les Objectifs du Millenaire pour le Developpement (OMD) et les differentes politiques sectorielles.

Il constitue une declinaison du deuxieme pilier DSCRP 2 «Diversifier l’economie, accelerer la croissance et promouvoir l’emploi» et contribue directement avec 1’OMD 1 qui vise a reduire l’extreme pauvrete et la faim.

Plus specifiquement, le PNIA s’inscrit dans la droite ligne de la mise en rauvre de la Note de Politique Agricole du Gouvernement de novembre 2009 et de la Strategie Sectorielle de l’Agriculture et du Developpement Rural (SSADR) adoptee en avril 2010. Il constituera en outre le plan d’action de la Politique de Developpement Agricole en cours d’elaboration.

*Tableau 7: Liens entre les piliers du DSCRP 2, du PDDAA et les axes prioritaires du PNIA*

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| ***Piliers du DSCRP 2*** |  | ***Piliers du PDDAA*** |  |  | ***Axes prioritaires du PNIA*** |
| Pilier 2 : Diversifier l’economie, accelerer la croissance et promouvoir l’emploi  Pilier 4 : Proteger l’environnement et lutter contre les changements climatiques | Pilier I : Extension des superficies sous gestion durable des terres et systemes fiables de controle de l’eau | | Programme 1. Promotion des filieres agricoles et de l’agri business  Programme 5 : Adaptation aux changements climatiques |
| Pilier 2 : Diversifier l’economie, accelerer la croissance et promouvoir l’emploi | Pilier II : Amelioration des infrastructures rurales et des capacites commerciales des marches | | Programme 1. Promotion des filieres agricoles et de l’agri business |
| Pilier 2 : Diversifier l’economie, accelerer la croissance et promouvoir l’emploi | Pilier III : Accroissement de l’offre alimentaire, reduction de la famine et amelioration des reponses d’urgence aux crises alimentaires | | Programme 1. Promotion des filieres agricoles et de l’agri business  Programme 2 : Gestion de la securite alimentaire et nutritionnelle et des reserves strategiques |
| Pilier 2 : Diversifier l’economie, accelerer la croissance et promouvoir l’emploi | Pilier IV : Amelioration de la recherche agronomique et diffusion des technologies appropriees | | Programme 3 : Recherche, vulgarisation et enseignement agricoles |
| Pilier 2 : Diversifier l’economie, accelerer la croissance et promouvoir l’emploi | Pilier V : Renforcement des capacites et questions liees au genre | | Programme 4: Gouvernance agricole, genre et renforcement des capacites humaines et institutionnelles |

1. FINANCEMENTS ACQUIS, COUTS ET BESOINS DU PNIA
   1. ***INVENTAIRE DES FINANCEMENTS EN COURS ET DES ENGAGEMENTS***

**^ *Outils et sources de donnees***

Les sources de donnees exploitees ont ete la ***«base de donnees des bailleurs de fonds GT15 Coordination »***, le rapport du Secretariat General du MINAGRIDER ***«Informations generales sur le Ministere de lAgriculture et Developpement rural»*** date de mai 2012 en ce qui concerne les projets et programmes et la Loi Budgetaire 2013 pour le financement de l’Etat.

**^ *Estimation des financements exterieurs des projets et programmes***

Les principales donnees disponibles sont relatives (i) aux couts des projets, (ii) a leurs durees, (iii) a leurs dates de demarrage et de cloture, (iv) a la contribution du ou des Partenaires Techniques et Financiers (PTF), (v) aux provinces beneficiaires ainsi (vi) qu’aux informations liees aux activites et thematiques developpees.

L’estimation de la contribution actuelle des projets et programmes au PNIA a ete realisee suivant les etapes ci-apres:

1. ***La repartition des couts des projets par composante du PNIA:*** chaque projet est reparti dans une ou plusieurs composantes du PNIA a partir des informations disponibles sur ses activites. Les couts des projets de « developpement rural integre » sont repartis dans plusieurs composantes.
2. ***La repartition du financement a travers les provinces:*** la base de donnees disponible fournit les informations sur le nom de la province d'execution du projet. Pour un projet execute dans plusieurs provinces, le montant du financement est reparti de maniere egale entre les provinces concernees.
3. ***L’annualisation des financements:*** pour la determination des financements annuels, le cout du projet est reparti equitablement sur la duree de vie planifiee.

*Il doit etre bien entendu que les montants obtenus doivent etre interpretes de maniere indicative et qu’il ne peut s’agir de chiffres exacts et precis du fait de l’extreme variabilite des logiques d’intervention des projets en cours.*

L’analyse des objectifs, resultats et activites des projets de developpement en cours a permis d’affecter aux programmes et sous-programmes du PNIA les montants des financements disponibles. Il en resulte que les financements actuellement acquis s’elevent a 1 174,67 millions USD dont ***797,1 millions representent le montant net disponible a affecter au PNIA a partir 2013***.

L’analyse de la repartition des financements acquis sur la periode d’execution du PNIA indique que les investissements couvrent essentiellement la « Promotion des filieres agricoles et de l’agri business », avec pres de 70% des financements. Il est egalement a remarquer que la recherche et le renforcement des capacites occupent une part non negligeable avec respectivement 10 et 7 % des financements en cours.

**^ *Estimation des financements interieurs***

La determination de la contribution du Gouvernement a ete calculee sur base des donnees fournies par la Loi budgetaire 2013. Ont ete pris en consideration les budgets sur ressources propres (i) du MINAGRIDER, (ii) de la Campagne agricole 2012/2013, (iii) de l’INERA, (iv) des centres de recherche agricole, (v) des instituts de formation agricole du niveau secondaire et universitaire, (vi) des Reserves Strategiques Generales, (vii) du service national et (viii) du FONER pour la part retrocedee au MINAGRIDER pour 1’entretien des pistes rurales.

Par manque d’informations detaillees, les transfers aux Provinces n’ont pas ete pris en consideration dans le calcul, alors qu’une part significative de leur budget est devolue au secteur agricole. Il en est de meme pour les financements affectes aux mesures d’adaptation au changement climatique.

La repartition du budget 2013 entre les differents programmes du PNIA s’est effectuee de la maniere suivante :

* *sur le Programme 1 « Promotion des filieres agricoles et de l ’agri business »: l*es fonds de contrepartie des projets et programmes, les investissements sur ressources propres, la campagne agricole et les fonds issus du FONER ;
* *sur le programme 2 « Gestion de la securite alimentaire et nutritionnelle et des reserves strategiques »*: les fonds affectes aux Reserves Strategiques Generales et au Service National;
* *sur le Programme 3 « Recherche, vulgarisation et enseignement agricoles* »: les fonds affectes a l’INERA et aux institutions de recherche et de formation ; et
* *sur le Programme 4 « Gouvernance agricole, genre et renforcement des capacites humaines et institutionnelles »*: les remunerations, le fonctionnement du MINAGRIDER, les interventions economiques, sociales, culturelles et scientifiques et les subventions aux organismes auxiliaires.

1. *Repartition du budget 2013 (en Millions USD)affecte au secteur agricole et rural par  
   programme du PNIA*

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| ***Source*** | ***Montant*** | ***Pourcentage*** | ***Programme*** |
| Fonds de contrepartie des projets et programmes et Investissements sur ressources propres du MINAGRIDER, Campagne agricole, Fonds issus du FONER | 75,3 | 54,5 | Programme 1 |
| Fonds affectes aux Reserves Strategiques Generales et au Service National | 7,9 | 5,8 | Programme 2 |
| Fonds affectes a l’INERA et aux institutions de recherche et de formation | 16,9 | 12,2 | Programme 3 |
| Remunerations et fonctionnement, Interventions economiques, sociales, culturelles et scientifiques et Subventions aux organismes auxiliaires du MINAGRIDER. | 37,9 | 27,4 | Programme 4 |
| ***Totalfonds nationaux affectes au PNIA*** | ***138,0*** | ***100*** | ***PNIA*** |

Sur base de cette repartition du budget 2013, une cle d’affectation sera appliquee pour repartir le budget alloue au secteur entre les cinq programmes du PNIA sur la periode 2014 - 2020 (tableau 9). Un taux forfaitaire de 3% a ainsi ete attribue au Programme 5 « Adaptation au changement climatique ».

1. *:Cle de repartition du budget interieur entre les programmes du PNIA*

|  |  |
| --- | --- |
| ***Programme PNIA*** | ***Taux d’affectation*** |
| *Programme 1* | 53 |
| *Programme 2* | 5 |
| *Programme 3* | 12 |
| *Programme 4* | 27 |
| *Programme 5* | 3 |
| ***Total PNIA*** | ***100*** |

Conformement aux instructions edictees par le Ministere en charge du Budget, les projections reprises dans le tableau 10 ont ete calculees sur base d’un accroissement annuel de 3,5 % du budget 2013.

Tableau 10 .'Projection de la contribution du budget de l ’Etat au financement du PNIA

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| ***Annee*** | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | ***2013-2020*** |
| ***Budget en M de USD*** | 138,0 | 142,8 | 147,9 | 153,0 | 158,4 | 163,9 | 169,7 | 175,6 | ***1 249,5*** |

Le budget previsionnel total alloue par 1’Etat au PNIA sur la periode consideree s’eleve a ***1 249,5 millions de USD.***

**^ *Estimation des financements acquis cumules***

Le montant total cumule des financements acquis a ete estime en additionnant les financements des projets et programmes sur ressources exterieures et les financements interieurs sur la periode de mise en rauvre du PNIA.

Tableau 11 :Montant des financements acquis par programme en millions de USD

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| ***Programme du PNIA*** | ***Total 2013 - 2020*** | | |
| ***PTF*** | ***Etat*** | ***Total*** |
| *PROGRAMME 1 : Promotion des filieres agricoles et de l’agri business* | 545,2 | 662,2 | 1 207,4 |
| *PROGRAMME 2 : Gestion de la securite alimentaire et nutritionnelle et des reserves strategiques* | 52,8 | 62,5 | 115,3 |
| *PROGRAMME 3 : Recherche, vulgarisation et enseignement agricoles* | 87,6 | 149,9 | 237,5 |
| *PROGRAMME 4 : Gouvernance agricole, genre et renforcement des capacites humaines et institutionnelles* | 54,6 | 337,4 | 392,0 |
| *PROGRAMME 5 : Adaptation aux changements climatiques* | 56,9 | 37,5 | 94,4 |
| ***TOTAL PNIA RD Congo*** | ***797,1*** | ***1 249,5*** | ***2 046,6*** |

Le financement acquis total du PNIA s’eleve a ***2 046,6 millions de USD*** et la part de l’Etat represente 61 % des engagements.

* 1. ***ESTIMATION DES COUTS DE MISE EN &UVRE DU PNIA***

La methodologie utilisee sur le calcul des couts indicatifs de la mise en rauvre des differents programmes, sous programmes et composantes s’est appuyee (i) ***sur les simulations d’augmentation de productivites des principales filieres***[[2]](#footnote-3)et (ii) sur la ***budgetisation des differents sous programmes et composantes*** sur base des couts moyens generalement pratiques en RDC (voir annexe 5).

***Le cout total du PNIA sur la periode allant de 2013 a 2020 est ainsi estime a 5 730,8 millions USD*** (tableau 12).La ventilation du cout total par programme se presente comme suit :

^ Promotion des filieres agricoles et de l’agri business: 3 652,5millions USD soit 64 %

^ Gestion de la securite alimentaire et nutritionnelle et des reserves strategiques: 536,9 millions USD soit 9 %

^ Recherche, vulgarisation et enseignement agricoles : 738,3 millions USD soit 13 %

^ Gouvernance agricole, genre et renforcement des capacites humaines et institutionnelles : 607,3 millions USD soit 11 %

^ Adaptation aux changements climatiques 195,8 millions USD soit 3%

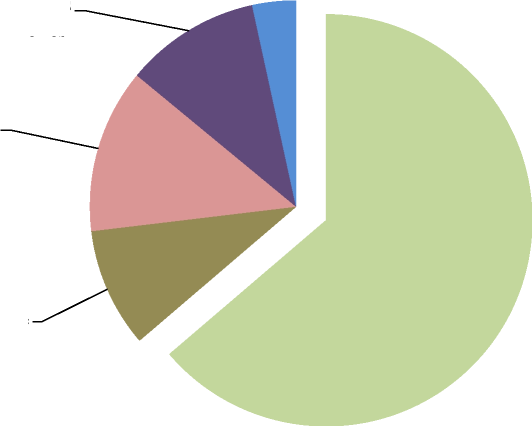
*Figure 6 : Repartition (en %) du cout de la mise en auvre des cinq programmes du PNIA*

***Programme 5 :***Adaptation aux  
changements  
climatiques  
3%

**Programme 1** :

Promotion des  
filieres agricoles et  
de l’agri business  
64%

**Programme 4:**

Gouvernance  
agricole, genre et  
renforcement des  
capacites humaines  
et institutionnelles  
11%

**Programme 3** :

Recherche,  
vulgarisation et  
enseignement  
agricoles  
13%

**Programme 2 :**

Gestion de la  
securite alimentaire  
et nutritionnelle et  
des reserves  
strategiques  
9%

Tableau 12 '.Repartition du cout total (en M de USD) de la mise en auvre du PNIA par programme

|  |  |
| --- | --- |
| ***Programmes et composantes du PNIA*** | ***Cout*** *millions USD* |

|  |  |
| --- | --- |
| ***Programme 1 : Promotion des filieres agricoles et de l’agri business*** | ***3652.5*** |
| *1.1 : Developpement des filieres vegetales* | *1936.7* |
| *1.2 : Developpement des filieres animales* | *630.8* |
| *1.3 : Developpement des filieres halieutiques* | *166.1* |
| *1.4 : Creation des Pdles d’Entreprises Agricoles (PEA)* | *904.9* |
| *1.5 : Normes et contrdle de qualite des produits agricoles* | *14* |

|  |  |
| --- | --- |
| ***Programme 2 : Gestion de la securite alimentaire et nutritionnelle et des reserves strategiques*** | ***536.9*** |
| *2.1 : Mise en place et renforcement d'un systeme d'information et d'alerte precoce sur la securite alimentaire* | *318.2* |
| *2. 2: Lutte contre la malnutrition* | *29* |
| *2. 3 : Gestion de la vulnerability alimentaire et organisation des reserves strategiques* | *189.7* |

|  |  |
| --- | --- |
| ***Programme 3 : Recherche, vulgarisation et enseignement agricoles*** | ***738.3*** |
| *3. 1: Appui aux structures de recherche et de developpement des innovations technologiques* | *394.5* |
| *3. 2: Appui au developpement des structures d'appui conseil et de vulgarisation* | *143.8* |
| *3.3 Appui aux institutions d ’enseignement agricole* | *200* |

|  |  |
| --- | --- |
| ***Programme 4: Gouvernance agricole, genre et renforcement des capacites humaines et institutionnelles*** | ***607.3*** |
| *4.1: Amelioration de l'environnementpolitique et legislatifpour la promotion du secteur agricole* | *43.9* |
| *4.2 : Poursuite de la reforme du Ministere de l'Agriculture et de Developpement Rural et renforcement des capacites humaines et materielles* | *282.5* |
| *4.3 : Renforcement des capacites techniques et organisationnelles des Organisations Paysannes, de la societe civile et du secteur prive* | *83.5* |
| *4. 4 : Renforcement des capacites des structures de coordination, de suivi et de contrdle du secteur agricole et rural* | *91.6* |
| *4.5 : Genre et autonomisation des femmes rurales* | *105.8* |

|  |  |
| --- | --- |
| ***Programme 5 : Adaptation aux changements climatiques*** | ***195.8*** |
| *5.1 : Mise enplace des mesures d’attenuation et d’adaptation au changement climatique* | *175.8* |
| *5.2 : Gestion des risques climatiques* | *20* |

|  |  |
| --- | --- |
| ***TOTAL du Plan National d’Investissement Agricole 2013 - 2020*** | ***5 730,8*** |

*Les couts de mise en auvre doivent etre interprets comme des estimations donnant un ordre de grandeur realiste, mais qui devront etre precises et actualises lors de la formulation detaillee des projets et programmes.*

Les couts indicatifs des ***Plans Provinciaux d’Investissement Agricole (PPIA)***, ventiles par province et par programme sont consignes dans le tableau 13ci-apres. Il est a noter en particulier pour la province de Kinshasa que les couts de ses composantes sont combines avec les couts estimes au niveau central/national. Les bases d’estimation des couts par province ont tenu compte des potentialites de chacune d’elles, de son poids demographique, et de sa contribution au PIB.

Tableau 13: Cout (en M de USD) de la mise en auvre des PPIA par programme

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| ***Province*** | ***Ponderation*** | ***Cout***  ***PPIA*** | ***Cout P1*** | ***Cout P 2*** | ***Cout P 3*** | ***Cout P 4*** | ***Cout P 5*** |
| **Kinshasa** | 16.9% | 968.5 | 617.3 | *90.7* | *124.8* | *102.6* | *33.1* |
| Bas-Congo | 10.2% | 584.5 | 372.6 | *54.8* | *75.3* | *61.9* | *20.0* |
| Bandundu | 8.5% | 487.1 | 310.5 | *45.6* | *62.8* | *51.6* | *16.6* |
| Katanga | 13.8% | 790.9 | 504.0 | *74.1* | *101.9* | *83.8* | *27.0* |
| Maniema | 3.6% | 206.3 | 131.5 | *19.3* | *26.6* | *21.9* | *7.0* |
| Nord-Kivu | 8.0% | 458.5 | 292.2 | *43.0* | *59.1* | *48.6* | *15.7* |
| Sud-Kivu | 6.8% | 389.7 | 248.4 | *36.5* | *50.2* | *41.3* | *13.3* |
| Equateur | 8.2% | 469.9 | 299.5 | *44.0* | *60.5* | *49.8* | *16.1* |
| Province Orientale | 11.4% | 653.3 | 416.4 | *61.2* | *84.2* | *69.2* | *22.3* |
| Kasai Oriental | 6.5% | 372.5 | 237.4 | *34.9* | *48.0* | *39.5* | *12.7* |
| Kasai Occidental | 6.1% | 349.6 | 222.8 | *32.8* | *45.0* | *37.0* | *11.9* |
| ***TOTAL RDC*** | ***100 %*** | ***5730.8*** | ***3652.5*** | ***536.9*** | ***738.3*** | ***607.3*** | ***195.8*** |

*Les couts indicatifs de mise en auvre des PPIA devront etre d’avantage precises lors de leur developpement par les autorites provinciales.*

* 1. ***EVALUATION DES BESOINS EN FINANCEMENTS ADDITIONNELS (GAPS)***

A partir du calcul des besoins de financement des differents programmes, sous programmes et composantes, il est possible de degager les besoins de financement additionnels en tenant compte des financements acquis.

Le gap total de financement pour la periode 2013 - 2020 est de 3 684,1 millions de USD soit 64,3 % avec une repartition par programme telle que decrite au tableau 14.

*Tableau 14 -Repartition des besoins additionnels en financement (en millions de USD) par  
programme du PNIA 2013 - 2020*

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| ***Programme*** | ***Financement acquis*** | ***Cout*** | ***Gaps a couvrir*** | ***Gaps a couvrir en %*** |
| *Promotion des filieres agricoles et de l ’agri business* | 1 207,4 | 3652,5 | ***2425,7*** | ***66.4*** |
| *Gestion de la securite alimentaire et nutritionnelle et des reserves strategiques* | 115,3 | 536,9 | ***411,8*** | ***76.7*** |
| *Recherche, vulgarisation et enseignement agricoles* | 237,5 | 738,3 | ***497,8*** | ***67.4*** |
| *Gouvernance agricole, genre et renforcement des capacites humaines et institutionnelles* | 392,0 | 607,3 | ***209,9*** | ***34.6*** |
| *Adaptation aux changements climatiques* | 94,4 | 195,8 | ***138,9*** | ***70.9*** |
| ***Total PNIA*** | ***2 046,6*** | ***5 730,8*** | ***3684,1*** | ***64,3*** |

*Les sommes requises pour la mise en auvre du PNIA au cours de huit prochaines annees peuvent paraitre importantes ; il convient cependant de souligner le PNIA de la RDC reste dans des proportions inferieures a la plupart des pays d’Afrique subsaharienne si l’on tient compte de la population du pays (plus de 80 millions d’habitants a lhorizon 2020).*

*La depense annuelle moyenne est seulement de8,2 USD par habitant, ce qui reste modeste par rapport aux enjeux en termes de lutte contre la pauvrete et la malnutrition dans le pays le plus peuple d’Afrique centrale.*

*Il convient egalement de noter que le volume total de financement additionnel (pres de 460 millions d’USD par an en moyenne) reste dans des proportions realistes en matiere de capacites de consommation budgetaire.*

1. IMPACTS ECONOMIQUES, SOCIAUXET ENVIRONNEMENTAUX
   1. ***ESTIMATION DES PRODUCTIONS ADDITIONNELLES GENEREES***

Les productions additionnelles des principales speculations concernees ont ete calculees a partir de la difference entre les objectifs de production du PNIA (determines sur la base des taux de croissance des principales productions correspondant au scenario 3) et 1’evolution des tendances courantes de la production projetee sur la meme periode.

*L’estimation de ces productions additionnelles potentielles a l ’horizon 2020 est presentee ci-apres (Cfr. annexe 3 pour les donnees detaillees):*

* ***9,45 millions de tonnes pour Pensemble des productions vegetales*** *dont;*
* *7,06 millions de tonnes pour les tubercules;*
* *890 000 tonnes pour la production cerealiere;*
* *31 000 tonnes pour les legumineuses et les produits horticoles;*
* *37 000 tonnes pour les speculations de rente ;et*
* *1,12 millions de tonnes pour les speculations fruitieres.*
* ***39 000 tonnes pour lesproductions animales*** *et*
* ***132 000 tonnes pour la productionhalieutique****.*
  1. ***ANALYSE DE LA RENTABILITE ECONOMIQUE DU PNIA***

L’analyse de la rentabilite economique du PNIA (annexe 2) se base essentiellement sur les augmentations de production brute sans comptabiliser les gains generes par une meilleure valorisation des produits a travers l’amelioration de leur transformation et commercialisation. De plus le PNIA aura des retombees positives difficilement chiffrables sur les plans politique, social et environnemental.

Le resultat de la mise en rauvre des actions programmees dans les sous-secteurs productifs conduira a generer***des revenus bruts additionnels cumules de 6 546,6 millions de USDsur la periode 2014 - 2020,*** avec une generation annuelle de revenus bruts de 1 537,7 millions USD en 2020.

Le taux de rentabilite economique interne (TREI) est estime a 32,6 % sur la base d’un cash-flow s’etalant sur une duree d’une vingtaine d’annees. Les tests de sensibilite etablis sur base d’une diminution de revenus additionnels de 15% ramenent la rentabilite a 25,5%. Une diminution de revenus de 15% combinee avec une hausse des couts de 10%reduisent le TREI a 22,1%. Les donnees detaillees sont repris en annexes du document.

* 1. ***IMPACTS ENVIRONNEMENTAUX***

Le Plan National d’Investissement Agricole (PNIA) pourrait etre classe dans la categorie environnementale et sociale de niveau IV, compte tenu de la nature des activites prevues. Bien que son impact soit globalement juge positif, plusieurs actions specifiques pourront avoir un impact negatif sur l’environnement. Il s’agit notamment des amenagements hydro agricoles, des constructions de pistes ou de voies d’acces, de la mecanisation de l’agriculture et de l’utilisation plus importantes de produits phytosanitaires.

Conformement au cadre legislatif de gestion environnementale en vigueur aux plans national et international, ***les projets a developper dans la cadre du PNIA feront I’objet d’une Etude d’Impact***

***Environnemental et Social (EIES) et d’un Plan de Gestion Environnemental et Social (PGES)*** approuves par les instances competentes avant leur mise en rauvre.

D’une maniere generale, le PNIA interagit avec la protection et la valorisation des ressources naturelles a deux niveaux: i) la diminution de la pression des populations rurales sur les ressources naturelles grace aux nouvelles perspectives d’intensification de la production et ii) l’encadrement technique en matiere de bonnes pratiques agro ecologiques qui va creer les conditions en faveur de la protection de l’environnement.

De maniere specifique, notons que les actions relatives a la realisation des ouvrages de protection des berges des cours d’eau et les activites de lutte contre les plantes aquatiques auront un impact direct et positif sur l’ensablement des fleuves et des rivieres ainsi sur l’envahissement des plans d’eau. Les actions de DRS/CES ainsi que la mise en place d’un cadre de gestion concertee et participative fonciere pourront renforcer la regeneration et la conservation des sols degrades.

**^ *Impacts negatifs***

L’augmentation des superficies agricoles, consecutive a la creation de nouvelles zones de cultures, l’amenagement de nouvelles plaines agricoles et le developpement des cultures irriguees sont susceptibles d’entrainer de la deforestation et la destruction de formations vegetales. Les amenagements hydro agricoles et le developpement de l’agriculture irriguee pourront conduire a la perturbation du regime des cours d’eau et a l’erosion des berges et bassins versants si les mesures appropriees ne sont prises.

Il faudra aussi considerer l’eventualite d’une contamination et d’une pollution des eaux de surface et souterraines induites par l’utilisation incontrolee d’engrais et pesticides. En plus, l’utilisation abusive et non maitrisee d’engins motorises pourrait agir sur la structure des sols et provoquer une augmentation de l’erosion. Enfin, la promotion des semences ameliorees dans le contexte d’une specialisation agricole pourra conduire a long terme a la perte de la diversite biologique.

**^ *Mesures d’attenuation***

Le PNIA a pris en compte un certain nombre de mesures qui devraient permettre d’attenuer l’impact negatif de sa mise en rauvre. De plus un programme specifique transversal est consacre aux mesures d’adaptation au changement climatique et a l’exploitation durable du milieu.

Un premier groupe de mesures d’attenuation prevues est relatif a la gestion des connaissances. Ces mesures concernent : (i) la promotion de cultivars adaptes aux changements climatiques, (ii) la cartographie de la vulnerabilite des ressources naturelles,(iii) la cartographie des zones de production et des bassins versants, (iv) les etudes d’elaboration de plans directeur de mobilisation des ressources en eau,( v) les etudes d’impact de la motorisation sur l’environnement par zone agro ecologique, (vi) les etudes de la typologie des sols et des aptitudes culturales et (vii) le developpement des technologies GIFS et de protection phytosanitaire.

Le deuxieme groupe de mesures concernela gouvernance agricole. Ces mesures portent sur: (i) la mise en place d’un mecanisme de controle des intrants, (ii) la mise en place d’un dispositif efficace de vulgarisation et de formation technique des producteurs, (iii) la mise en place d’un dispositif de controle et certification.

Le troisieme groupe de mesures porte sur les actions specifiques et comprend les activites suivantes :(i) la promotion de la gestion integree de la fertilite des sols, (ii) la promotion des activites de plantation, de reboisement et de protection communautaire et(iii) la realisation d’ouvrages de protection des berges des cours d’eau.

* 1. ***IMPACT SOCIAL***

L’augmentation des revenus des menages consecutive a l’accroissement de la production agricole est un gage de l’amelioration des conditions de vie des populations dans les milieux ruraux, lesquelles sont exposees a une incidence elevee de pauvrete. Cette amelioration de la productivity aura un impact positif sur la creation d’emplois en milieu rural surtout en faveur des jeunes et facilitera l’acces aux services sociaux notamment la sante et l’education.

En plus, la valorisation des produits forestiers non ligneux, des plantes nutraceutiques, medicinales et cosmetiques ainsi que l’introduction de petites unites de transformation agroalimentaires permettront la diversification des sources de revenus pour les femmes rurales. La construction de marches dans les zones de production favorisera la monetarisation des communautes locales villageoises et la creation de revenus extra-agricoles, qui a leur tours seront utilises pour l’amelioration des conditions de vies et le financement des investissements productifs.

Pour reduire les disparites liees au genre et aux differents groupes d’age, les projets a mettre en rauvre dans le cadre du PNIA devront promouvoir des activites specifiques d’amelioration de l’acces a la terre tenant compte de la position sociale des groupes defavorises.

1. CADRE DE MISE EN GUVRE ET DISPOSITIF DE SUM-EVALUATION

Les principes fondamentaux pour la mise en rauvre du PNIA seront bases sur : (i) la participation et 1’inclusion de toutes les parties prenantes, (ii) la decentralisation des actions, (iii) le dialogue avec les partenaires et (iv) la bonne gouvernance et 1’equite.

* 1. ***MECANISME DE PILOTAGE, DE COORDINATION ET DE CONCERTATION***

La mise en rauvre du PNIA en RDC necessite un travail de coordination, de suivi, d’evaluation, de capitalisation et d’orientation strategique pour s’assurer de la coherence de l’ensemble des actions entreprises dans le secteur. Pour ce faire,le dispositif de mise en rauvre sera constitue de deux organes au niveau national et d’un organe au niveau de chaque Province (voir figure 7) :

* Le Comite de Pilotage ;
* Le Comite Technique ; et
* Les Comites Provinciaux de Pilotage.

**^ *Le Comite de Pilotage***

Les missions de pilotage strategique du PNIA seront assurees par un Comite de Pilotage preside par le Premier Ministre, Chef du Gouvernement, et reunissant en son sein tous les Ministeres impliques dans l’execution du PNIA, a savoir : (i) l’Agriculture et de Developpement Rural ; (ii) 1’Environnement, Conservation de la Nature et Tourisme ; (iii) l’Enseignement Superieur, Universitaire et Recherche Scientifique ; (iv) le Genre, Famille et Enfant ; (v) l’Economie et Commerce ; (vi) les Finances ; (vii) le Budget ; (viii) l’Amenagement du Territoire, Urbanisme, Habitat, Infrastructures, Travaux Publics et Reconstruction ; (ix) l’Energie et Ressources Hydrauliques ; (x)l’Industrie, Petites et Moyennes Entreprises ; (xi) la Sante Publique et (xii) les Affaires Foncieres.

Le Chef de file des PTF, ainsi que les Presidents des faitieres des Organisations Paysannes siegeront dans ledit Comite.

Le Ministere de l’Agriculture et du Developpement Rural assurera le Secretariat Technique du Comite de Pilotage.

Le Comite de Pilotage aura pour mission :

* d’adopter le plan de phasage de la mise en rauvre du PNIA et le Programme d’Investissement Agricole Prioritaire (PIAP) ;
* de mobiliser les ressources necessaires a l’elaboration et a la mise en rauvre des programmes et projets issus du PNIA ;
* de suivre et coordonner les actions de l’ensemble des partenaires impliques dans la mise en rauvre du PNIA ;
* de veiller a l’alignement des interventions des partenaires au developpement sur le cadre defini par le PNIA et sur les objectifs des Politiques Agricoles Communes et de l’Union Africaine ;
* d’apprecier les evolutions necessaires pour un passage progressif vers une approche sectorielle ; et
* d’approuver les rapports de revue du secteur.

**^ *Le Comite Technique (CT) du PNIA***

Le Comite Technique (CT) sera cree par un Arrete du Ministre de l’Agriculture et du Developpement Rural afin d’assurer le pilotage operationnel de l’ensemble des programmes et projets issus du PNIA. Il sera 1’instance technique du Comite de Pilotage et sera copreside par les Secretaires Generaux de l’Agriculture, Peche et Elevage et du Developpement Rural.

Il sera compose des Secretaires Generaux des autres Ministeres impliques, des Representants des faitieres des Organisations Paysannes, de la Societe Civile et du Secteur Prive, ainsi que des PTF.

A ce titre, il aura pour principales missions :

* d’examiner et d’approuver les documents des programmes et projets a mettre en reuvre dans le cadre du PNIA ;
* de verifier les synergies et les complementarites entre les composantes des projets a executer et leur conformite avec les orientations du PNIA et du DSCRP 2;
* de valider les manuels d’execution des projets et les procedures de mise en reuvre du PNIA ;
* d’examiner les plans de travail et budget annuels, les rapports periodiques d’execution, les rapports de revue a mi-parcours et les rapports d’evaluation des programmes et projets ;
* de veiller a la mise en reuvre des recommandations du Comite de Pilotage, des missions de supervision et d’audit ;
* de fournir les elements de reflexion strategique et de formuler des avis techniques argumentes au Comite de Pilotage ; et
* de rediger un rapport annuel de performance des projets et programmes du secteur.

Pour la bonne execution de ses missions, le CT disposera d’un Secretariat Technique pilote par les Directions d’ Etudes et Planification de l’Agriculture, Peche et Elevage et du Developpement Rural. Le Secretariat Technique sera appuye par les membres du Noyau Dur du PDDAA/PNIA.

En vue d’assurer une meilleure prise en compte des preoccupations des acteurs du secteur agricole et rural, ces deux organes travailleront en etroite synergie avec les differents dispositifs de concertation prevus dans le DSCRP (Groupe Thematique 9, ex GT 15) et dans la Loi portant principes fondamentaux relatifs au secteur agricole (Conseil Consultatif National). Le nreud national SAKSS sera egalement mis a contribution pour guider ces deux organes dans la prise de decisions.

**^ *Les Comites Provinciaux de Pilotage (CPP)***

Sous l’autorite du Ministre Provincial en charge de l’Agriculture et du Developpement Rural, les Comites Provinciaux de Pilotage ont une mission generale d’orientation strategique et de pilotage technique des Plans Provinciaux d’Investissement Agricoles (PPIA).

Ils doivent assurer la coordination de la mise en reuvre des actions prevues au niveau de leurs provinces respectives. Les CPP sont composes des Representants de l’Etat, des Organisations Paysannes, de la Societe Civile, du Secteur Prive et des PTF representes au niveau provincial. Les Comites seront crees par un Arrete des Gouverneurs de Provinces.

Dans le cadre de leur mission d’orientation strategique, ils seront charges:

* de definir les objectifs prioritaires a atteindre dans le cadre des PPIA ;
* d’adopter le plan de phasage de la mise en reuvre du PPIA ;
* de suivre et coordonner les actions de l’ensemble des partenaires impliques dans la mise en reuvre du PPIA ;
* de veiller a l’alignement des interventions des partenaires au developpement sur le cadre defini par le PPIA et sur les priorites et objectifs provinciaux; et
* d’informer regulierement le Comite Technique (CT) et le Conseil Consultatif Provincial (CCP) de l’evolution du secteur agricole et rural au niveau de leur province.

Dans le cadre de leur mission de pilotage, ils seront charges:

* d’examiner et d’approuver les documents des programmes et projets a mettre en rauvre dans le cadre du PPIA ;
* d’examiner les plans de travail et budget annuels, les rapports periodiques d’execution, les rapports de revue a mi-parcours et les rapports d’evaluation des programmes et projets ;
* de veiller a la mise en rauvre des recommandations des missions de supervision et d’audit; et
* de rediger un rapport annuel de performance des projets et programmes agricoles de la province.

Les **Conseils Consultatifs Provinciaux et les Conseils Agricoles et Ruraux de Gestion** (CARG) seront mis a contribution pour fournir toutes les informations pertinentes relatives a la mise en rauvre des programmes et projets issus des PPIA.

* 1. ***ROLE DES ACTEURS ETDISPOSITIF DE MISE EN &UVRE***

La maitrise d’ouvrage generale de l’ensemble du PNIA releve du Ministere en charge de l’Agriculture et du Developpement Rural. A ce titre, il assure les fonctions d’animation, de coordination generale des programmes, de supervision et de dialogue intersectoriel avec les PTF.

Au niveau des sous-programmes et composantes, deux grands types de fonctions ont ete definis pour l’ensemble des acteurs du secteur agricole. Ces fonctions seront assumees par les differents services en coherence avec leurs attributions, et en respectant le principe de base de la recherche de l’efficacite, a travers la separation et la complementarite des roles.

Il s’agit:

1. ***des fonctions de planification :*** qui seront assurees au niveau des sous programmes, generalement par les Directions des Etudes et de la Planification, mais egalement par certains services specialises et operateurs non etatiques. Il s’agit essentiellement d’une mission de maitrise d’ouvrage (conception, coordination, planification, budgetisation et suivi evaluation).
2. ***des fonctions operationnelles :*** qui seront assurees au niveau de chaque composante, par les directions normatives, les services specialises, les organisations paysannes, les organisations de la societe civile et du secteur prive. Il s’agit essentiellement d’une mission de maitrise d’rauvre (gestion operationnelle et de mise en rauvre des activites des projets et programmes issus du PNIA).

**La mise en reuvre** des activites prevues par le PNIA relevera de structures identifiees lors de la definition des differents programmes, sous programmes et composantes tels que proposes dans le tableau detaille en annexe 6.

*Figure 7: Dispositif institutionnel de coordination, de suivi et de pilotage du PNIA et des PPIA*

**PNIA**

Projets

Projets

Projets

**PPIA**

Projets

Projets

***Conseil Consultatif National (CCN)***

**S3 s: © ■C2 S3**

**a a a**

**S3 Su**

**a**

**S3 SU**

**SU**

**s:**

***Conseil Consultatif Provincial (CCP)***

***Conseil Consultatif Provincial (CCP)***

***Comite de Pilotage (CP)***

*Suivi et Orientation  
strategique du PNIA*

***Comite Technique (CT)***

*Suivi et Pilotage operationnel  
des Programmes et Projets issus  
du PNIA*

*Secretariat technique*

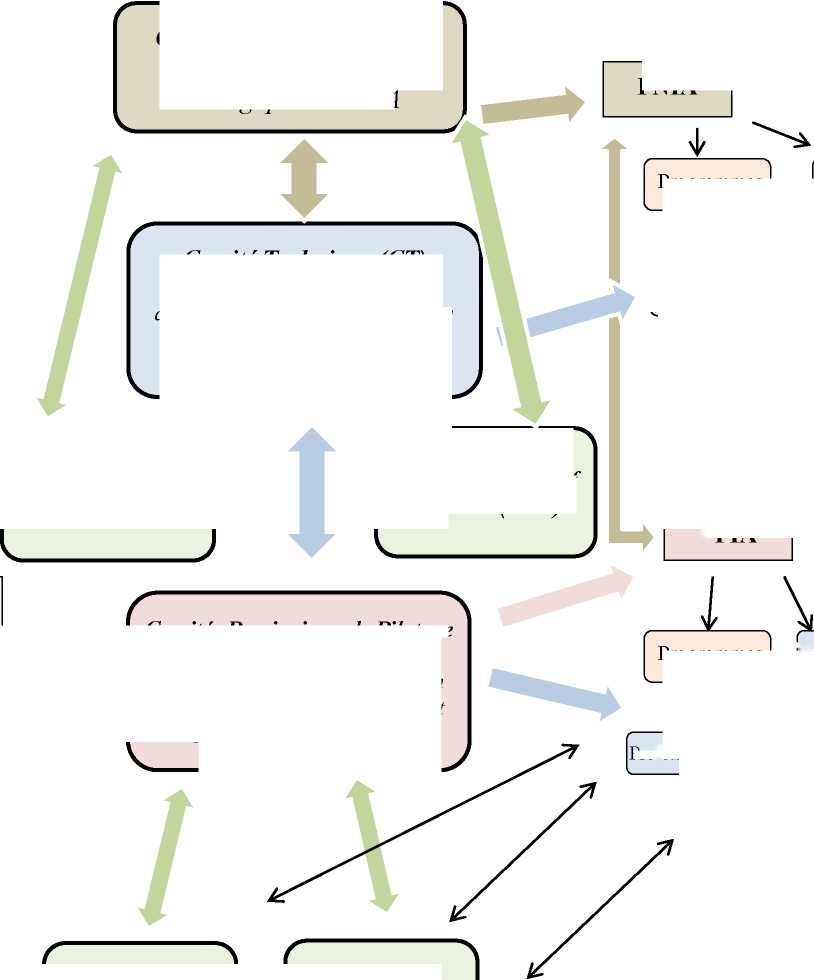
***Conseil Consultatif  
National (CCN)***

***Comites Provmciaux de Pilotage  
(CPP)****Formulation et suivi evaluation  
des PPIA et des Programmes et  
Projets issus des PPIA*

Programmes

Programmes

Projets



* 1. ***MODALITES DE MISE EN &UVRE ETMECANISMES DE FINANCEMENT***

Dans un contexte d’insuffisance des ressources et face a l’accroissement des besoins, il s’agira d’harmoniser l’ensemble des futures interventions dans le secteur agricole et rural en vue d’en ameliorer la pertinence, 1’efficience et l’efficacite.

***Sur le plan operationnel***, cette harmonisation sera obtenue par l’alignement de chaque nouveau programme ou projet sur l’architecture generale du PNIA. Toutes les nouvelles interventions contribueront ainsi a atteindre les objectifs sectoriels et permettront d’avoir un impact plus significatif sur la croissance agricole, la reduction de la pauvrete, la lutte contre la malnutrition et la souverainete alimentaire du pays. Cette demarche suppose l’utilisation d’un cadre logique normalise de maniere a ce que chaque projet soit une declinaison thematique et/ou geographique du PNIA et afin de reduire la dispersion des differentes formes d’intervention. Les indicateurs utilises pour la formulation des interventions devront egalement etre analogues a ceux mentionnes dans le PNIA de maniere a pouvoir identifier la contribution specifique de chaque projet aux objectifs sectoriels (figure 8).Le choix des modalites et des mecanismes de financement devra etre soigneusement evalue. Dans un premier temps, l’alignement sur les priorites nationales telles que definies dans le PNIA et les PPIA doit primer sur l’alignement sur les procedures nationales ; ***la principale modalite de mise en ^uvre des actions pre identifiees dans les composantes du PNIA sera donc une approche projet***. La gestion des financements entrant dans le cadre de projets restera specifique aux procedures de chaque partenaire. Toutefois, l’harmonisation des conditions de mise en rauvre, des objectifs poursuivis ou des codes de financement sera systematiquement developpee.Cette approche permettra de disposer de cadres d’intervention de plus en plus securisants, indispensables aux partenaires avant de pouvoir envisager l’adoption de modalites communes de financement. La mise en rauvre d’une aide budgetaire ne pourra etre envisagee que progressivement et dependra, notamment, de la capacite de gestion de la chaine de depenses publiques. Avant cette etape, des « fonds communs » pourraient etre developpes car ces dispositifs permettent une gestion flexible, proche de celle des projets, tout en offrant un cadre unique de mobilisation des credits. Ils sont adaptes a la mise en place de fonds competitifs de subvention ou la realisation d’actions ponctuelles (fonds d’etudes). L’experience accumulee dans le domaine de gestion d’autres fonds en RDC doit encore etre capitalisee afin d’en evaluer soigneusement tous les risques.

Par ailleurs, ***sur le plan budgetaire***, le Plan National d’Investissement Agricole2013 - 2020 permettra le cadrage des depenses a moyen terme afin de donner aux programmes inscrits dans le PNIA une visibilite dans la duree. La planification realisee a long terme dans le PNIA generera une programmation budgetaire a moyen terme(Cadre de Depenses a Moyen Terme - CDMT) et la budgetisation annuelle devant etre inscrite dans la loi des finances soumise a l’approbation du Parlement (figure 9). Aussi, le Ministere de l’Agriculture et du Developpement Rural renforcera et ameliorera la procedure actuelle de Planification Programmation Budgetisation et Suivi-evaluation.

***Les principaux risques susceptibles d’entraver la mise en ^uvre du PNIA*** sont lies : (i) a la faible capacite institutionnelle et humaine pour une planification et une mise en rauvre efficiente des programmes et projets, (ii) a la faible capacite de mobilisation des ressources financieres externes, (iii) au manque d’information des parties prenantes quant au processus de mise en rauvre, (iv) a la persistance des crises socio politiques dans le pays, (v) a la persistance des crises economiques et financieres internationales, (vi) a la crise energetiques et a la volatilite des cours mondiaux des produits agricoles, (vii) a la non coordination des interventions et la non harmonisation des procedures des PTF dans leur appui au developpement, (viii) a la mauvaise gouvernance et au faible niveau de transparence dans la gestion administrative, (ix) la mevente des produits agricoles, (x) aux aleas climatiques et (xi) a l’insecurite fonciere.

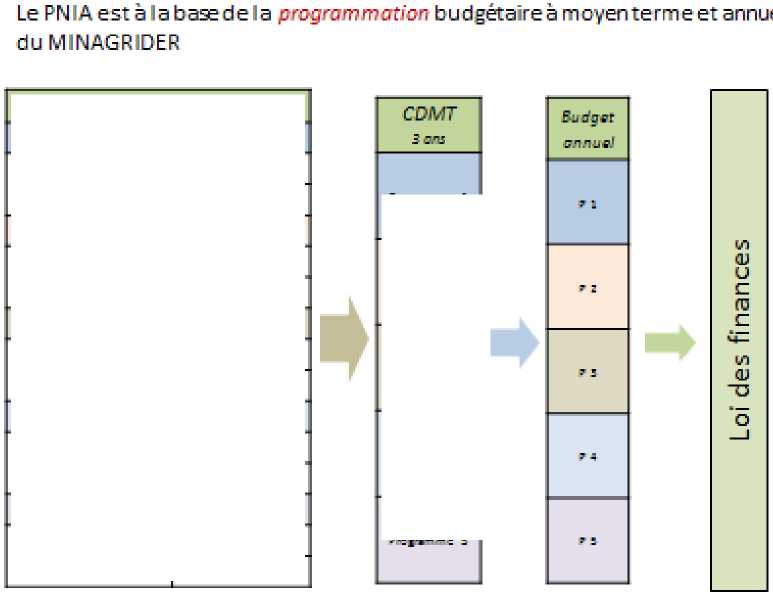
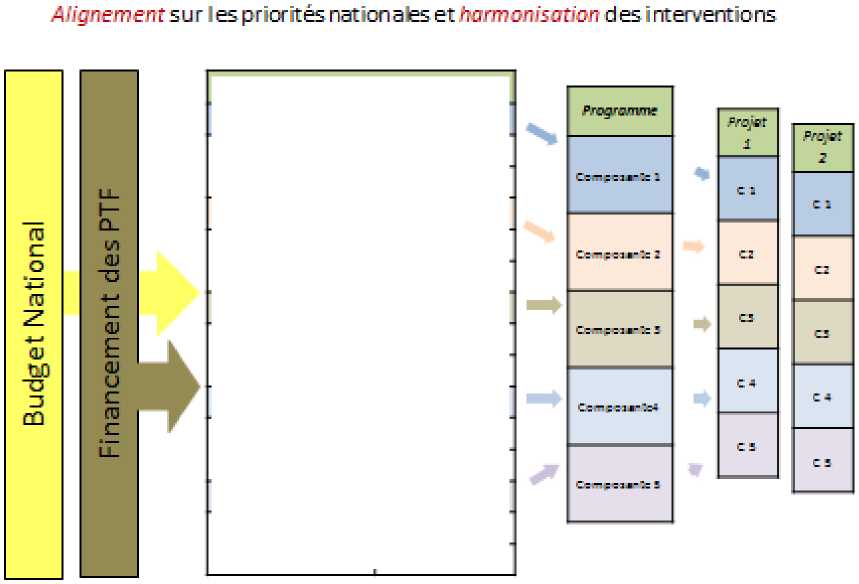
*Figure 8 : Mecanisme operationnel de generation des nouveaux programmes etprojets.*

*Figure 9 : Liens entre le PNIA, le CDMT, le Budget annuel et la Loi des finances*

|  |  |
| --- | --- |
| PNIA (2013- 2D2D) | |
| **Programme 1** | |
| **Sous programme** | **Conposinte** |
| **Coop™ nte** |
| **Programme 2** | |
| **Sous programme** |  |
| **Conposime** |
| **Programme i** | |
| **Sous programme** |  |
| **Conposime** |
| **Programme** *i* | |
| **Sous programme** |  |
| **Conposime** |
| **Programme :** | |
| **Sous programme** | **Zo-ks: “te** |
| **Conposime** |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | **1** |  |
|  | rvw—c : |  |
|  | **^raurwnmi ■** |  |
|  | **—c 4** |  |
|  |  |  |

He



* 1. ***DISPOSITIF GLOBAL DE SUIVI-EVALUATION***

Le suivi et l’evaluation du PNIA doivent etre realises dans un cadre global coherent pour mesurer non seulement les performances des projets et programmes executes sur le terrain aupres des populations rurales mais egalement pour evaluer les performances generales du secteur agricole et rural.

La diffusion et le partage des informations au niveau national et provincial ainsi que la production d’outils d’aide a la decision permettront d’alimenter une demarche participative d’amelioration continue de la mise en rauvre du PNIA et des PPIA. Il conviendra par consequent d’associer aux services de l’Etat les principaux acteurs impliques dans le developpement du secteur.

Le dispositif institutionnel de suivi evaluation sera donc mis en rauvre a deux niveaux complementaires :

^ **au niveau operationnel** par la mise en rauvre d’un systeme de suivi evaluation des projets et programmes oriente vers les resultats pour informer le Comite Technique (CT) et les Comites Provinciaux de Pilotage (CPP); et

^ **au niveau strategique** par le renforcement du systeme de statistiques agricoles, la mise en place du nraud SAKSS et l’organisation annuelle d’une revue sectorielle conjointe afin de nourrir les reflexions du Comite de Pilotage et des Conseils Consultatifs Provinciaux (CCP).

Plus precisement, les objectifs du dispositif consistent a :

* fournir une vision globale de la contribution du secteur agricole et rural a la mise en rauvre du DSCRP 2 ;
* offrir aux decideurs les elements de reorientation strategique ;
* asseoir et argumenter la position nationale face aux Partenaires Techniques et Financiers (PTF);
* produire les bases concretesfiables pour une analyse commune entre l’Etat, les Organisations

Paysannes, la Societe Civile, le Secteur Prive et les PTF;

* fournir les elements de plaidoyer aux Ministeres du secteur pour l’augmentation de leur budget ; et
* fournir des elements de decision pour le deblocage de tranches variables dans la perspective d’un

eventuel appui budgetaire sectoriel.

^ ***Le dispositif de suivi et d’evaluation operationnel***

Le systeme de suivi-evaluation des programmes et projets doit produire des informations coherentes sur les realisations effectuees. Le dispositif devra mettre en rauvre des actions de *suivi* et d’ *evaluation* des performances des projets et programmes.

Il s’agira tout d’abord d’organiser le ***suivi systematique de l’ensemble du portefeuille des Projets et Programmes (P/P) du secteur agricole et rural a travers une revue***afin de produire une analyse critique sur l’etat d’execution technique et financiere du portefeuille a l’issue de chaque annee ecoulee. Plus precisement, il s’agit de (i) collecter toutes les informations necessaires (liste exhaustive des P/P du secteur) afin d’actualiser la matrice de suivi des P/P, (ii) suivre l’execution technique et financiere des projets et programmes, (iii) de faire les recommandations adequates aux Ministeres et aux gestionnaires des projets et (iv) rediger et valider le rapport sur l’etat d’execution des Projets/Programmes du secteur.

A la suite de cette activite de suivi qui permet d’etablir la situation annuelle de l’ensemble des interventions, il s’agira de mettre en rauvre ***l’evaluation des performances des P/P en termes de pertinence (qualite de conception), d’efficience, d’efficacite, d’effets et de viabilite potentielle.***

L’evaluation externe d’un portefeuille consequent de projets n’est pas aisee ; outre le volume de travail que cela necessite, la grande diversite des projets et des bailleurs induit egalement une grande diversite de definitions et de methodologies d’evaluation. Il est done necessaire de valider et de mettre en reuvre un dispositif et une ***methodologie nationale*** orientee vers les resultats, s’appliquant indistinctement a tous les P/P et a tous les PTF. Ce dispositif d’evaluation oriente vers les resultats doit produire regulierement des rapports de qualite aux autorites de tutelle, aux differents partenaires ainsi qu’au Comite Technique (CT) et aux Comites Provinciaux de Pilotage (CPP).

Ces missions devront etre remplies conjointement par les agents de l’Etat et les Representants des Organisations Paysannes sous la coordination des Directions en charges du Suivi Evaluation des projets et programmes(DAPP et DEP).

La collecte systematique et l’etude des documents de projet (Conventions de financement, accords de pret, rapports d’activites, rapports d’evaluation interne etc.) est l’etape prealable au lancement des missions de suivi evaluation. De tres nombreux documents existent au sein des differentes structures mais ils ne sont pas toujours facilement et rapidement mobilisables. La ***banque de donnee des Projets et Programmes devra etre operationnalisee*** et alimentee de maniere continue au fur et a mesure du cycle de gestion des differents projets.

^ ***Le dispositif de suivi evaluation strategique***

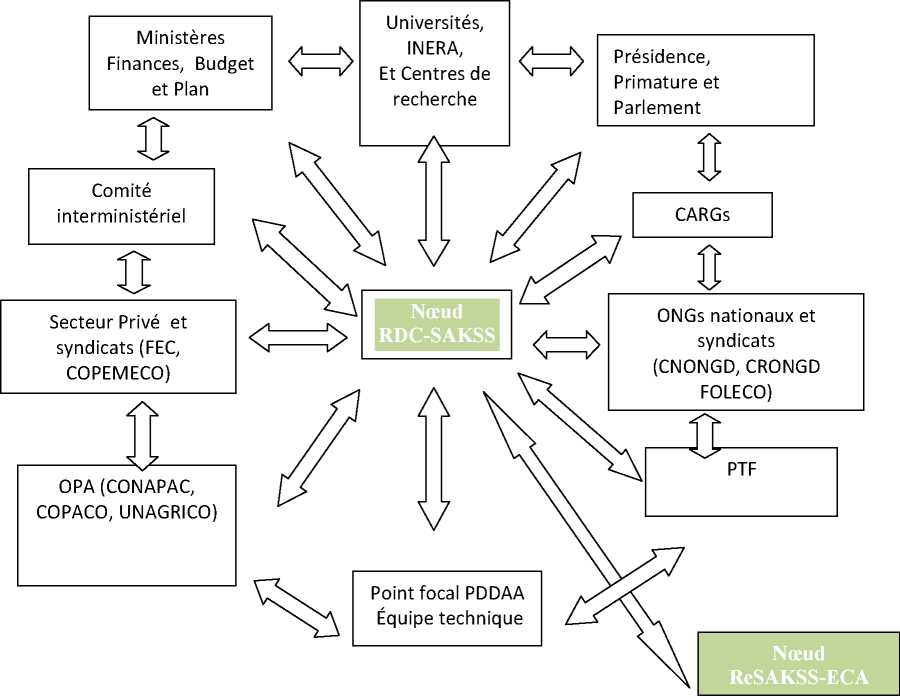
Le dispositif est base sur le suivi statistique de l’ensemble des indicateurs sectoriels indiques dans le PNIA et sur l’operationnalisation d’un nreud SAKSS ; le dispositif de suivi strategique etant ponctue d’une revue sectorielle conjointe.

Le suivi est un processus continu de collecte et de traitement des renseignements qui permet de reperer des anomalies en cours d’execution, d’apporter des corrections a la gestion de l’action et la reorientation technique necessaire pour atteindre les objectifs des programmes.***Le systeme de production de statistiques*** doit etre renforce pour ameliorer la regularite, la fiabilite, la coordination intersectorielle en matiere de collecte, de traitement et d’analyse de donnees, ainsi que le niveau de desagregation des donnees. La realisation d’enquetes de base sera necessaire ainsi que la diffusion d’information a tous les niveaux.

Les Systemes Regionaux d’Analyse Strategique et de Gestion des Connaissances (Re-SAKSS) visent a renforcer les capacites institutionnelles et techniques de chaque pays, si necessaire, pour assurer qu'ils disposent un systeme d'information et de connaissances qui facilite le dialogue et la prise de decisions fondee sur des bases objectives. Il est prevu de creer ***un relais national appele SAKSS national (SAKSS- RDC)*** qui est une composante technique du processus de dialogue et de revue inclusif visant a faciliter l’amelioration de la qualite de la formulation et de la mise en reuvre de politiques et strategies dans le pays (figure 10). Le role de la SAKSS sera d'ameliorer la qualite de la conception et de la mise en reuvre de politiques et strategies dans le pays. Ses principales fonctions seront de:

* generer, compiler et disseminer les analyses et les donnees pertinentes pour le developpement agricole et rural conformement aux objectifs du PNIA;
* effectuer des analyses de la strategie d’investissement dans le secteur, notamment celles des differents sous-secteurs, communiquer les options d'investissement et politiques fondees sur ces analyses ;
* creer des produits de la connaissance pour la diffusion et la sensibilisation a travers une combinaison de canaux reels et virtuels;
* favoriser les debats politiques intersectoriels sur les alternatives de developpement agricole et rural;
* encourager le dialogue et l'echange de donnees et de connaissances entre les differentes parties prenantes aux niveaux national, regional et international;
* faciliter l'acces aux outils d’analyse et de visualisation en utilisant les technologies d’Information et de Communications (TIC); et
* renforcer les capacites locales pour mener des recherches et des analyses des politiques pertinentes et objectives a travers une variete de processus de formation a court et a long terme.

*Figure 10: Cartographie des parties prenantes du n^ud SAKSS de la RDC*



La ***revue sectorielle annuelle conjointe*** est le lieu de rencontre de tous les intervenants du secteur agricole et rural ou sont presentes tous lesproduits issus du dispositif global de suivi evaluation. Il s’agit de faire le point sur la situation du secteur au cours de l’annee ecoulee et d’en etudier les perspectives.

Atelier d’analyse de l’etat general de performance du secteur, la revue sectorielle conjointe reuni les principaux groupes d’acteurs impliques: (i) l’Etat (les differents Ministeres concernes), (ii) les autorites provinciales, (iii) les Organisations Paysannes, la societe civile et les operateurs prives et (iv) les Partenaires Techniques et Financiers.

**9.5. CADRE DE RESULTATS DU PNIA**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| ***Objectif global:***  ***Stimuler une croissance annuelle soutenue du secteur agricole de plus de 6%o, indispensable pour reduite la pauvrete, pour assurer la securite alimentaire et nutritionnelle des populations congolaises et pour generer durablement des emplois et des revenus*** | | | |
| *Indicateurs* | *Cible 2020* | *Hypotheses* | *Sources de verification* |
| Taux annuel de croissance du PIB agricole  Taux de personnes souffrant de la faim  Taux d’amelioration des revenus des producteurs agricoles  Nombre d’emplois crees | * 6 % * 20 % * 100 % * 1 000 000   emplois | Contexte sociopolitique et economique stable  Soutien continu du Gouvernement dans la mise en reuvre du PNIA  Respect des engagements de Maputo (10% budget au secteur agricole et rural)  Bonne gouvernance assuree  Adhesion de tous les partenaires (PTF, OPA, Prives, etc.) | Etudes et enquetes de reference  Enquetes d’evaluation d’impact (mi et fin parcours)  Rapport d’achevement du PNIA  Etudes et enquetes du  DSCRP II  Statistiques nationales |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| ***Objectif specifique 1:***  ***Promouvoir les filieres agricoles et developper l’agri business afin d’assurer durablement la securite alimentaire des populations et ameliorer les revenus des paysans et des autres operateurs du secteur*** | | | |
| *Indicateurs* | *Cible 2020* | *Hypotheses* | *Sources de verification* |
| Taux annuel moyen d’accroissement de la production des differentes filieres  Nombre de Parcs Agroindustriels Fonctionnels | De 4 a 6 % par an  15 parcs | Volonte du Gouvernement  Adhesion des investisseurs prives Adhesion de tous les partenaires acquise  Bon fonctionnement des services techniques d’encadrement | Enquetes aupres des producteurs  Rapports du PNIA  Rapports des statistiques agricoles |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| ***Objectif specifique 2:***  ***Ameliorer la gestion de la securite alimentaire et nutritionnelle des populations et constituer des reserves strategiques*** | | | |
| *Indicateurs* | *Cible 2020* | *Hypotheses* | *Sources de verification* |
| Proportion de la population en situation d’insecurite alimentaire  Taux de prevalence de la malnutrition infantile | <20 %   * 20 % malnutrition chronique * 5 % malnutrition aigue | Implication du Gouvernement  Collaboration des autres Ministeres et services etatiques acquise  Forte implication des populations | Rapport/Etudes des projets Enquetes du Ministeres de la Sante Publique (PRONANUT) Statistiques agricoles |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| ***Objectif specifique 3:***  ***Developper et diffuser les produits de la recherche aupres des utilisateurs et ameliorer le niveau de competence professionnelle des differents acteurs*** | | | |
| *Indicateurs* | *Cible 2020* | *Hypotheses* | *Sources de verification* |
| Taux d’adoption des technologies appropriees | > 75 % | Volonte du Gouvernement  Coordination des actions entres les Universites, les centres de recherche agronomique (etatique et prive) et le MINAGRIDER Motivation des chercheurs | Rapports/Etudes des projets  Rapports INERA Statistiques agricoles |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| ***Objectif specifique 4:***  ***Ameliorer la gouvernance agricole, promouvoir ^integration de l’approche genre et renforcer les capacites humaines et institutionnelles*** | | | |
| *Indicateurs* | *Cible 2020* | *Hypotheses* | *Sources de verification* |
| Part du budget national alloue au secteur  Volume des investissements prives dans le secteur  Taux de participation de femmes dans les instances de decisions | 10 %   * 25 % des investissements publics * 30 % | Volonte du Gouvernement  Implication des PTF  Interet des investisseurs prives | Rapports et enquetes aupres des usagers du secteur |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| ***Objectif specifique 5:***  ***Reduire la vulnerability du secteur agricole aux changements climatiques*** | | | |
| *Indicateurs* | *Cible 2020* | *Hypotheses* | *Sources de verification* |
| Pourcentage des superficies agricoles cultivees sous gestion durable  Taux d’adoption des techniques d’adaptation aux changements climatiques | > 50 %  > 50 % | Volonte du Gouvernement  Implication des PTF Implication des OPA et du Secteur Prive | Rapports et etudes du  MECNT  Enquetes aupres des OPA et populations riveraines |

*Annexe 1 :*

*Annexe 2 :*

*Annexe 3 :*

*Annexe 4 :*

*Annexe 5 :*

*Annexe 6 :*

ANNEXES

*Cadre logique detaille*

*Estimation de la rentabilite economique du PNIA*

*Projection de la production agricole induite par le PNIA*

*Evolution du budget du secteur de 2010 a 2013*

*Chiffrage des couts de mise en &uvre du PNIA 2013 - 2020*

*Repartition des roles et responsabilites pour la coordination, la planification et la mise en wuvre du PNIA*

***Annexe 1:* Cadre logique detaille du PNIA**

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Objectif global : de stimuler une croissance annuelle soutenue du secteur agricole de plus de 6%, indispensable pour reduite la pauvrete, pour assurer la securite alimentaire et nutritionnelle des populations congolaises et pour generer durablement des emplois et des revenus** | | | | | |
| *Indicateurs* | *Cible 2020* | | *Hypotheses* | | *Sources de verification* |
| Taux annuel de croissance du PIB agricole  Taux de personnes souffrant de la faim  Taux d’amelioration des revenus des producteurs agricoles  Nombre d’emplois crees | * 6 % * 20 % * 100 % * 1 000 000 emplois | | Contexte sociopolitique et economique stable Soutien continu du Gouvernement dans la mise en rauvre du PNIA  Respect des engagements de Maputo (10% budget au secteur agricole et rural)  Bonne gouvernance assuree  Adhesion de tous les partenaires (PTF, OPA, Prives, etc.) | | Etudes et enquetes de reference  Enquetes d’evaluation d’impact (mi et fin parcours)  Rapport d’achevement du PNIA  Etudes et enquetes du DSCRP II Statistiques nationales |
| **Objectif specifique 1: Promouvoir les filieres agricoles et developper l’agri business afin d’assurer durablement la securite alimentaire des populations et ameliorer les revenus des paysans et des autres operateurs du secteur** | | | | | |
| *Indicateurs* | *Cible 2020* | | *Hypotheses* | | *Sources de verification* |
| Taux annuel moyen d’accroissement de la production des differentes filieres  Nombre de Parcs Agroindustriels Fonctionnels | De 4 a 6 % par an  15 parcs | | Volonte du Gouvernement ;  Adhesion des investisseurs prives  Adhesion de tous les partenaires acquise Bon fonctionnement des services techniques d’encadrement | | Enquetes aupres des producteurs  Rapports du PNIA ;  Rapports des statistiques agricoles |
| **Resultats 1.1. La productivite et la competitivite des filieres vegetales sont durablement ameliorees** | | | | | |
| * Taux d’augmentation de la production vegetale; * Evolution des rendements des filieres vegetales ; * Taux de couverture des besoins de la population | | * Adhesion de tous les partenaires acquise (PTF, OPA, Prives, etc.) ; * Bon fonctionnement des services | | * Enquetes aupres des producteurs * Rapports du PNIA ; * Rapports des statistiques agricoles | |

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
|  | | techniques d’encadrement ;  - Developpement de materiel vegetal performant | |  |
| **Actionl.1.1 : Appui a la production, a l’approvisionnement et a la distribution des intrants pour les filieres vivrieres** | | | | |
| * Quantite d’intrants pour les filieres vivrieres produits et distribues ; * Nombre de producteurs agricoles beneficiaires | * Bonne gouvernance assuree ; * Bonne implication des OPA et des operateurs economiques prives | | * Rapports et enquetes aupres des prestataires de service et des beneficiaires ; * Statistiques agricoles | |
| **Action 1.1.2 : Appui a la production, a l’approvisionnement et a la distribution des intrants pour les filieres des cultures perennes de rente** | | | | |
| * Quantite d’intrants pour les filieres des cultures perennes de rente produits et distribues ; * Nombre de producteurs agricoles beneficiaires | * Bonne gouvernance assuree ; * Bonne implication des OPA et des operateurs economiques prives | | * Rapports et enquetes aupres des prestataires de service et des beneficiaires ; * Statistiques agricoles | |
| **Action1.1.3 : Appui a la production, a l’approvisionnement et a la distri** | | | **jution des intrants pour les filieres de l’arboriculture fruitiere** | |
| * Quantite d’intrants pour les filieres de l’arboriculture fruitiere produits et distribues ; * Nombre de producteurs beneficiaires | * Bonne gouvernance assuree ; * Bonne implication des OPA et des operateurs economiques prives | | * Rapports et enquetes aupres des prestataires de service; * Rapports d’enquete aupres des beneficiaires * Statistiques agricoles | |
| **Action1.1.4 : Appui a la production, a l’approvisionnement et a la distribution des intrants pour les filieres du maraichage** | | | | |
| * Quantite d’intrants pour les filieres du maraichage produits et distribues ; * Nombre de producteurs beneficiaires | * Bonne gouvernance assuree ; * Bonne implication des OPA et des operateurs economiques prives | | * Rapports et enquetes aupres des prestataires de service et des beneficiaires ; * Statistiques agricoles | |
| **Action1.1.5 : Promotion de la traction animale et de la motorisation** | | | | |
| * Nombre de tracteurs fonctionnels ; * Nombre de motoculteurs operationnels ; * Nombre ‘attelages produits ; * Nombre de noyaux de breuf de trait installes * Nombre d’operateurs prives de | * Bonne gouvernance assuree ; * Bonne implication des OPA et des operateurs economiques prives ; * Bon fonctionnement des | | * Rapports et enquetes aupres des beneficiaires ; * Statistiques agricoles ; * Rapports des services d’encadrement technique etatique et prives; * Rapports des concessionnaires. | |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| maintenance installes | services techniques d’encadrement etatiques et  prives |  |
| **Action 1.1.6 : Appui a la mobilisation et a la gestion durables des ressources en eau pour l'agriculture** | | |
| * Superficie hydro agricoles amenagees et rehabilitees ; * Nombre de barrages de retenu d’eau construits ; * Superficie de bas-fonds amenages | * Existence d’une expertise qualifiee dans le pays ; * Implication des autres Ministeres et services etatiques concernes | - Rapports /Etudes des projets ;  - Enquetes |
| **Action 1.1.7 : Reduction des pertes post recolte et mise en place des infrastructures de sechage et de stockage** | | |
| * Taux des pertes post recolte ; * Nombre d’infrastructures de sechage construites et operationnelles ; * Nombre d’infrastructures de stockage construites et operationnelles | * Volonte du Gouvernement ; * Implication des beneficiaries; * Respect des cahiers de charge dans la realisation des ouvrages | * Rapports/Etudes des projets ; * Enquetes ; * Statistiques agricoles |
| **Action 1.1.8 : Promotion des systemes de transformation des cereales, des tubercules et des produits d’horticulture** | | |
| * Nombre d’unites de transformation des cereales, des tubercules et des produits d’horticulture installees ; * Nombre de personnes (hommes et femmes) formees aux techniques de transformation. | * Bon fonctionnement des services d’encadrement et de vulgarisation ; * Implication des beneficiaries (OPA et autres operateurs); * Implication des prives ; | * Rapports/Etudes des projets ; * Enquetes ; * Statistiques agricoles |
| **Action 1.1.9 : Promotion de petites unites de transformation agro-alimentaires** | | |
| * Nombre d’unite de transformation agro- alimentaire installee ; * Nombre de personnes (hommes et femmes) formees aux techniques de transformation | * Bon fonctionnement des services d’encadrement et de vulgarisation ; * Implication des beneficiaries ; * Implication des operateurs prives | * Rapports/Etudes des projets; * Statistiques agricoles |
| **Action 1.1.10 : Ouverture et rehabilitation, et entretien des pistes rurales et des voies de deserte agricole** | | |
| - Nombre de Km de pistes rurales | - Volonte du | - Rapports/Etudes des projets ; |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| rehabilites ou amenages ;  - Nombre de brigades d’entretien formees | Gouvernement ;  - Implication des autres services etatiques concernes | * Enquetes ; * Statistiques agricoles |
| **Action 1.1.11 :** | **Modernisation des equipements et infrastructures de mise en marche** | |
| - Nombre de marches et d’infrastructures de commercialisation construits et rehabilites | * Volonte du Gouvernement ; * Implication des autres services etatiques concernes ; * Implication des beneficiaires | * Rapports/Etudes des projets; * Enquetes ; * Statistiques agricoles |
| **Resultats 1.2 : La productivity et la competitivite des filieres animales est durablement amelioree** | | |
| * Taux annuel de croissance du PIB du sous-secteur de la production animale ; * Taux de couverture des besoins en viande, rant's et lait par la production nationale | * Adhesion de tous les partenaires acquise (PTF, OPA, Prives, etc.) ; * Bon fonctionnement des services techniques d’encadrement ; | * Enquetes aupres des eleveurs ; * Rapports du PNIA ; * Rapports des statistiques agricoles |
| **Action 1.2.1 : Amelioration de la productivity des systemes familiaux et communautaires d’elevage par l’approvisionnement en intrants veterinaires et d’elevage** | | |
| - Evolution des effectifs du cheptel (ovin, caprin, porcin et avicole) | * Bon fonctionnement des services techniques d’encadrement ; * Existence de geniteurs performants ; * Implication des eleveurs | - Rapports/Etudes des projets, - Enquetes ;  - Statistiques agricoles |
| **Action 1.2.2 : Promotion des fermes modernes d’elevage (bovin, ovin, caprin, porcin et avicole)** | | |
| - Nombre de fermes modernes d’elevage (bovin, ovin, caprin, porcin et avicole) installees | * Bon fonctionnement des services techniques d’encadrement ; * Existence de geniteurs performants ; * Mise en place des mesures incitatives | * Rapports/Etudes des projets, * Enquetes ; * Statistiques agricoles ; * Rapport de l’Agence National des Investissements |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  |  |  |
| **Action 1.2.3 : Diversification des productions et promotion des elevages non conventionnels** | | |
| - Nombre d’operateurs d’elevage non conventionnels actifs | * Bon fonctionnement des services techniques d’encadrement ; * Existence de geniteurs performants ; * Mise en place des mesures incitatives | * Rapports des projets, etudes et enquetes ; * Statistiques agricoles ; |
| **Action 1** | **.2.4.: Appui a une couverture sanitaire adequate des animaux** | |
| - Taux de couverture vaccinale des animaux; | * Bon fonctionnement des services techniques d’encadrement ; * Forte implication des eleveurs | * Rapports des projets, etudes et enquetes ; * Statistiques agricoles ; |
| **Action 1.2.5 : Rehabilitation et construction d'abattoirs et aires d’abattage** | | |
| * Nombre d’abattoirs construits et rehabilites ; * Nombre d’aire d’abattage construits | * Implication des beneficiaires; * Respect des cahiers de charge dans la realisation des ouvrages | * Rapports des projets, etudes et enquetes ; * Statistiques agricoles ; |
| **Action 1.2.6 : Transformation, conservation et stockage des produits d’elevage** | | |
| * Nombre d’unites de transformation, de conservation et de stockage des produits d’elevage installees ; * Nombre de personnes formees en techniques de transformation, conservation et stockage des produits d’elevage | * Implication des beneficiaires; * Maitrise de nouvelles techniques de transformation * Encadrement adequat des beneficiaires | * Rapports/Etudes des projets ; * Rapports d’enquetes aupres des beneficiaires; * Statistiques agricoles |
| **Action 1.1.7 : Modernisation des equipements et infrastructures de mise en marche** | | |
| - Nombre de chambres froides construites et rehabilitees | * Implication des operateurs economiques prives; * Respect des cahiers de charge dans la realisation | * Rapports des projets ; * Rapports des statistiques agricoles. |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | des ouvrages |  |
| **Resultats 1.3 : La productivity et la competitivite des fi** | | **ieres halieutiques est durablement amelioree** |
| * Taux annuel de croissance du PIB du sous-secteur de la production halieutique ; * Taux de couverture des besoins en produits halieutiques par la production nationale | * Adhesion de tous les partenaires acquise (PTF, OPA, Prives, etc.) ; * Bon fonctionnement des services techniques d’encadrement ; | * Enquetes aupres des pecheurs; * Rapports du PNIA ; * Rapports des statistiques agricoles |
| **Action 1.3.1 : Promotion de la peche maritime et continentale (equipements de capture, securisation, etudes, protection des zones de frayeres etc.)** | | |
| * Quantite d’intrants et equipements de peche acquis et distribues ; * Nombre de debarcaderes construits et rehabilites ; | * Bon fonctionnement des services techniques d’encadrement ; * Bonne gouvernance assuree | * Rapports d’enquetes aupres des pecheurs ; * Rapport des statistiques agricoles |
| **Action 1.3.2 : Promotion de l'aquaculture et de la pisciculture (centres d’alevinage, etangs piscicoles, intrants)** | | |
| * Nombre de centres d’alevinage construits ; * Nombre d’etangs piscicoles construits ; * Quantite d’intrants et equipements de peche acquis et distribues | * Bon fonctionnement des services techniques d’encadrement ; * Bonne gouvernance assuree ; * Implication des pecheurs ; | * Rapports/Etudes des projets ; * Rapports des statistiques agricoles |
| **Action 1.3.3 : Surveillance et gestion concertee des plans d'eau** | | |
| * Enquete cadre sur les plans d’eau ; * Dispositif de suivi-evaluation des ressources halieutiques et des plans d’eau operationnel ; * Reglementation appropriee sur la peche operationnelle | * Existence d’une bonne expertise technique dans la gestion des ressources halieutiques ; * Implication des autres Ministeres et services etatiques concernes | * Rapports/Etudes des projets ; * Rapports d’enquetes ; * Statistiques agricoles ; * Rapports du MECNT |
| **Action 1.3.4 : Modernisation des equipements et infrastructures de mise en marche** | | |
| * Acquisition des camions frigorifiques ; * Construction et rehabilitation des   chambres froides | * Implication des operateurs   economiques prives ;   * Respect des cahiers de charge dans la realisation | * Rapports/Etudes des projets ; * Rapports d’enquetes ; * Statistiques agricoles |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | des ouvrages |  |
| **Resultats 1.4 : Les filieres sont redynamisees par la creation de Poles d’Entreprises Agricoles** | | |
| - Nombre de poles d’entreprises agricoles crees a travers le pays | * Mise en place des mesures incitatives (securisation fonciere, octroi des credits, reduction pression fiscale etc.); * Bon fonctionnement des services d’encadrement etatique et prive | * Rapports/Etudes des projets ; * Rapports d’enquetes aupres des exploitants; * Statistiques agricoles |
| **Action1.4.1 : Creation des Zones d’Amenagement Agricoles Planifies (ZAAP)** | | |
| * Superficies amenagees ; * Nombres d’agriculteurs installes | * Encadrement technique adequat des exploitants ; * Acces facilite a la terre et au credit agricole | * Rapports/Etudes des projets ; * Rapports d’enquetes aupres des exploitants; * Statistiques agricoles |
| **Action 1.4.2 : Appui a l’installation des professionnels de l’agriculture** | | |
| - Nombre de professionnels de l’agriculture installes | * Encadrement technique adequat des exploitants ; * Acces facilite a la terre et au credit agricole | * Rapports/Etudes des projets ; * Rapports d’enquetes aupres des exploitants; * Statistiques agricoles |
| **Action 1.4.3 : Rehabilitation des plantations et fermes abandonnees** | | |
| * Nombre de plantations rehabilitees ; * Nombre de fermes rehabilitees | * Bonne gouvernance ; * Mise en place des mesures incitatives (securisation fonciere, octroi des credits, reduction pression fiscale etc.); * Bon fonctionnement des services d’encadrement etatique et prive | * Rapports/Etudes des projets ; * Rapports d’enquetes aupres des exploitants; * Statistiques agricoles |
| **Action 1.4.4: Appui a l'emergence des institutions financieres specialisees au niveau de la production** | | |
| * Nombre d’institutions de credits agricole operationnelles ; * Montant des financements accordes | - Amelioration du climat des affaires ; | * Rapports/Etudes des projets; * Rapports des Institutions financieres |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Resultats 1.5 : La qualite des produits agricoles est amelioree et reconnue** | | |
| **Action 1.5.1 : Definition des textes** | **egislatifs et reglementaires en coherence avec les textes sous regionaux et internationaux** | |
| - Textes de loi reglementaires elabores et promulgues | * Bonne volonte politique ; * Bon fonctionnement des cadres de concertation sectorielle | * Proces-verbaux des reunions ; * Journal officiel |
| **Action 1.5 2 : Processus de labellisation et de certification** | | |
| - Quantite de produits certifies conforme aux normes de qualites | - Bon fonctionnement des services d’inspection des normes et qualites des produits alimentaires | * Rapports des services de quarantaine du MINAGRIDER ; * Rapport de 1’OCC |
| **Action 1.5.3 : Inspection des intrants et des produits agricoles** | | |
| * Nombre de laboratoires installes et operationnels ; * Nombre d’agents d’inspection formes et assermentes | * Bonne gouvernance ; * Collaboration avec les autres services etatiques acquise | * Rapports des services de quarantaine du MINAGRIDER ; * Rapport de 1’OCC |

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Objectif specifique 2:Ameliorer la gestion de la securite alimentaire et nutritionnelle des populations et constituer des reserves strategiques** | | | | |
| *Indicateurs* | *Cible 2020* | | *Hypotheses* | *Sources de verification* |
| Proportion de la population en situation d’insecurite alimentaire  Taux de prevalence de la malnutrition infantile | * 20 % * 20 % malnutrition chronique * 5 % malnutrition aigue | | Implication du Gouvernement ;  Collaboration des autres Ministeres et services etatiques acquise Forte implication des populations | Rapport/Etudes des projets  Enquetes du Ministeres de la Sante Publique (PRONANUT) Statistiques agricoles |
| **Resultats 2.1 : Le systeme d'informations et d'alerte precoce sur la securite alimentaire est operationnel** | | | | |
| **Action 2.1.1 : Mise en place d'un systeme d'informations sur les marches** | | | | |
| - Nombre de SIM installes et operationnels | | * Implication du Gouvernement * Adhesion des autres parties prenantes ; * Collaboration des autres | | * Rapports/Etudes des projets ; * Rapports PRONANUT ; * Statistiques agricoles |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Ministeres et services etatiques acquise ;  - Forte implication des populations | | |
| **Action 2.1.2 : Mise en place d'un systeme d'alerte precoce sur la securite alimentaire** | | |
| * Systeme d’alerte precoce installe et operationnel ; * Taux de couverture des besoins alimentaires des personnes vulnerables | * Implication du Gouvernement * Adhesion des autres parties prenantes; * Collaboration des autres Ministeres et services etatiques acquise ; * Forte implication des populations | * Rapports/Etudes des projets ; * Rapports PRONANUT ; * Statistiques agricoles |
| **Resultats 2.2 : Les taux de prevalence de la malnutrition en milieu rural sont reduits** | | |
| **Action 2.2.1 : Renforcement du degre de prise de conscience des parties prenantes en milieu rural sur l'importance d'une bonne nutrition dans la preservation de la sante** | | |
| * Nombre de personnes formees sur l’importance de la bonne nutrition ; * Nombre de formations dispensees en milieu rural ; * Nombre de reseaux des femmes et /ou confessionnels specialises en education nutritionnelle crees et operationnels | * Implication du Gouvernement * Adhesion des autres parties prenantes ; * Collaboration des autres Ministeres et services etatiques acquise ; * Forte implication des populations | * Rapports/Etudes des projets ; * Rapports PRONANUT ; * Statistiques agricoles |
| **Action 2.2.2 : Promotion des actions visant l'amelioration de la nutrition** | | |
| * Quantite des semences biofortifiees produites ; * Quantite des produits transformes fortifies ; * Nombre de seances d’education nutritionnelle ; * Pourcentage de la population qui consomme les aliments nutritifs | * Collaboration des autres Ministeres et services etatiques acquise ; * Adhesion des autres parties prenantes (PTF, OPA, Prives, etc.) ; * Forte implication des populations | * Rapports/Etudes des projets ; * Rapports PRONANUT ; * Statistiques agricoles |
| **Resultats 2.3 : La vulnerability alimentaire est jugulee par 1’organisation des reserves strategiques** | | |
| **Action 2.3.1 : Renforcement des systemes nationaux de suivi et de gestion de la vulnerabilite** | | |
| - Systeme d’informations et de cartographie de l’insecurite alimentaire et de la vulnerabilite (ICP et SICIAV) installe et | - Collaboration des autres Ministeres et services etatiques | * Rapports/Etudes des projets ; * Rapports PRONANUT ; |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| operationnel ; | acquise ;   * Adhesion des autres parties prenantes (PTF, OpA, Prives, etc.) ; * Forte implication des populations | - Statistiques agricoles |
| **Action 2.3.2 : Appui a la mise en adequation de l’aide alimentaire d’urgence** | | |
| - Capacite d'intervention en cas de catastrophe | * Collaboration des autres Ministeres et services etatiques acquise ; * Adhesion des autres parties prenantes (PTF, OPA, Prives, etc.) ; * Forte implication des populations | * Rapports/Etudes des projets ; * Rapports PRONANUT ; * Statistiques agricoles ; * Rapports du Ministeres en charge des Affaires Sociales et Affaires Humanitaires |
| **Action 2.3.3 : Organisation des reserves strategiques** | | |
| * Nombre de silos construits ; * Quantite de produits alimentaires stockes | * Volonte du Gouvernement ; * Bon fonctionnement des services techniques etatiques | * Rapports/Etudes des projets ; * Statistiques agricoles |

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Objectif specifique 3 : Developper et diffuser les produits de la recherche aupres des utilisateurs et ameliorer le niveau de competence professionnelle des differents acteurs** | | | | |
| *Indicateurs* | *Cible 2020* | | *Hypotheses* | *Sources de verification* |
| Taux d’adoption des technologies appropriees | > 75 % | | Volonte du Gouvernement  Coordination des actions entres les Universites, les centres de recherche agronomique (etatique et prive) et le MINAGRIDER Motivation des chercheurs | Rapports/Etudes des projets  Rapports INERA Statistiques agricoles |
| **Resultats 3.1 : Les structures de recherche et de developpement des innovations technologiques sont renforcees** | | | | |
| **Action 3.1.1 : Renforcement des structures de recherche** | | | | |
| - Nombre de structures de recherches renforcees | | - Volonte du Gouvernement | | - Rapports/Etudes des projets ; |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | - Implication des PTF, OPA et des Prives ; | - Rapports/Etudes INERA |
| **Action 3.1.2 : Gestion des connaissances** | | |
| * SIG installes et operationnels ; * Cartographie des zones de production agricole disponible | * Existence d’une bonne expertise dans le pays ; * Implication des autres services etatiques ; * Implication des PTF | - Rapports/Etudes des projets |
| **Action 3.1.3 : Developpement de nouveaux materiels genetiques des especes vegetales, animales et halieutiques** | | |
| - Nombre de materiels ameliores developpes et diffuses | * Coordination des actions entres les Universites, les centres de recherche agronomique (etatique et prive) et le MINAGRIDER ; * Motivation des chercheurs | * Rapports/Etudes des projets ; * Rapports/Etudes INERA ; * Publications universitaires et autres centres de recherche |
| **Action 3.1.4 : Developpement des technologies de gestion integree de la fertilite des sols** | | |
| - Nombre de technologies de gestion de la fertilite des sols mises au point et diffusees | * Existence d’une bonne expertise dans le pays ; * Coordination des actions entres les Universites, les centres de recherche agronomique (etatique et prive) et le MINAGRIDER ; * Motivation des chercheurs | * Rapports/Etudes des projets ; * Rapports/Etudes INERA ; * Publications universitaires et autres centres de recherche |
| **Action 3.1.5 : Developpement des technologies integrees de protection phytosanitaire et zoo sanitaire** | | |
| - Nombre de technologies mises au point et diffusees | * Coordination des actions entres les Universites, les centres de recherche agronomique (etatique et prive) et le MINAGRIDER ; * Motivation des chercheurs | * Rapports/Etudes des projets ; * Rapports/Etudes INERA ; * Publications universitaires et autres centres de recherche |
| **Action 3.1.6 : Developpement des technologies de transformation des produits agricoles, carnes et halieutiques** | | |
| - Nombre de technologies de transformation mises au point et diffusees | * Existence d’une bonne expertise dans le pays ; * Coordination des actions entres les Universites, les centres de recherche agronomique (etatique | * Rapports/Etudes des projets ; * Rapports/Etudes INERA ; * Publications universitaires et autres centres de recherche |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | et prive) et le MINAGRIDER ; - Motivation des chercheurs |  |
| **Resultats 3.2 : Les structures d'appui -conseil et de vulgarisation sont operationnelles** | | |
| **Action 3.2.1 : Renforcement des structures publiq** | **ues et des organisations de la societe civile d'appui-conseil** | |
| * Nombre d’organisation et de structures publiques renforcees ; * Nombre de personnes formees | * Volonte du Gouvernement ; * Implication des PTF ; | - Rapports/Etudes des services en charge de la vulgarisation du MINAGRIDER |
| **Action 3.2.2 : Diffusion et vulgarisation des innovations technologiques** | | |
| - Nombre d’innovations technologiques mises au point et diffusees | * Coordination des actions entres les Universites, les centres de recherche agronomique (etatique et prive) et le MINAGRIDER ; * Motivation des chercheurs | * Rapports/Etudes des projets ; * Rapports/Etudes des services en charge de la vulgarisation du MINAGRIDER |
| **Resultats 3.3 : les institutions d’enseignement agricole sont appuyees** | | |
| **Action 3.3.1 : Renforcement des institutions de 1’enseignement secondaire agricole** | | |
| - Nombre d’ecoles secondaire agricole renforcees | * Volonte du Gouvernement ; * Coordination entre les differents Ministeres concernes | - Rapports/Etudes des Ministeres et services concernes (MINAGRIDER, EPSP, etc.). |
| **Action 3.3.2 : Renforcement des instituts superieurs agricoles et de developpement rural** | | |
| - Nombre d’instituts superieurs agricoles et de developpement rural renforces | * Volonte du Gouvernement ; * Coordination entre les differents Ministeres concernes | - Rapports/Etudes des Ministeres et services concernes (MINAGRIDER, ESURS, etc.). |
| **Action 3.3.3 : Renforcement des institutions universitaires agricoles et veterinaires** | | |
| - Nombre ‘institutions universitaires agricole et veterinaires renforcees | * Volonte du Gouvernement ; * Coordination entre les differents Ministeres concernes | - Rapports/Etudes des Ministeres et services concernes (MINAGRIDER, ESURS, etc.). |

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Objectif specifique 4 : Ameliorer la gouvernance agricole, promouvoir l’integration de l’approche genre et renforcer les capacites humaines et institutionnelles** | | | | |
| *Indicateurs* | *Cible 2020* | | *Hypotheses* | *Sources de verification* |
| Part du budget national alloue au secteur  Volume des investissements prives dans le secteur  Taux de participation de femmes dans les instances de decisions | 10 %   * 25 % des investissements publics * 30 % | | Volonte du Gouvernement  Implication des PTF Interet des investisseurs prives | Rapports et enquetes aupres des usagers du secteur |
| **Resultats 4.1 : Le secteur agricole est plus attractif grace a l’amelioration de I'environnement politique et legislatif** | | | | |
| **Action 4.1.1 : Amelioration du cadre politique** | | | | |
| * Texte de loi adopte ; * Securisation fonciere des exploitants agricoles effective | | * Volonte du Gouvernement ; * Bon fonctionnement des cadres de concertation des acteurs du secteur ; * Implication des autres Ministeres concernes | | * Proces-verbaux des reunions du GT9 ; * Textes de loi publies dans le journal officiel |
| **Action 4.1.2 : Amelioration du cadre reglementaire et juridique** | | | | |
| - Niveau d’application des lois et autres textes reglementaires | | * Volonte du Gouvernement ; * Bon fonctionnement des cadres de concertation des acteurs du secteur ; | | * Proces-verbaux des reunions du GT9 ; * Rapports des services internes du MNAGRIDER |
| **Resultats 4.2 : Les capacites humaines et materielles du MINAGRIDER sont ameliorees pour lui permettre d’assurer l’ensemble de ses missions** | | | | |
| **Action 4.2.1 : Amelioration du cadre organisationnel du Ministere de l'Agriculture et de Developpement Rural** | | | | |
| * Nombre de reformes entreprises au sein du MINAGRIDER et niveau de leur execution; * Degre d’efficacite et d’efficience du MINAGRIDER | | * Volonte du Gouvernement ; * Bon fonctionnement des cadres de concertation des acteurs du secteur | | * Proces-verbaux des reunions du GT9 ; * Rapports des services internes du MNAGRIDER |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Action 4.2.2 : Construction, rehabilitation et equipement des institutions publiques agricoles au plan national et provincial au niveau decentralise et deconcentre** | | |
| * Nombre de batiments construits et rehabilites ; * Taux d’equipements des services centraux et deconcentres du   MINAGRIDER | * Volonte du Gouvernement ; * Implication des PTF | * Rapports/Etudes des projets ; * Rapports des DSG du MINAGRIDER |
| **Action 4.2.3 : Renforcement des capacites technique du** | **Vlinistere de l'Agriculture et du Developpement Rural au niveau** | |
| * Nombre de cadre et agents du MIAGRIDER formes ; * Nombre de formations dispensees | * Volonte du Gouvernement ; * Implication des PTF | * Rapports/Etudes des projets ; * Rapports des DSG du MINAGRIDER |
| **Resultats 4.3 : Les capacites des Organisations Paysannes, de la societe civile et du secteur prive sont renforcees** | | |
| **Action 4.3.1 Appui a la structuration des producteurs a la ba paysannes (OP) au niveau local,** | **se et renforcement des capacites organisationnelles des organisations provincial et national et des PME/PMEA** | |
| * Nombre d’Organisation Paysanne creee ; * Nombre d’organisations paysannes renforcees | * Implication des Organisations paysannes; * Volonte du Gouvernement ; * Implication des PTF | * Rapports/Etudes des Projets ; * Rapports du SNV, CARG et SNCOOP |
| **Action 4.3.2 Amelioration du cadre institutionnel et organisationnel des organisations paysannes** | | |
| - Textes reglementaires appropries adoptes | * Implication des Organisations paysannes; * Volonte du Gouvernement ; * Implication des PTF | * Rapports/Etudes des Projets ; * Rapports du SNV, CARG et SNCOOP |
| **Action 4.3.3 : Renforcement des capacites techniques des producteurs agricoles (agriculteurs, eleveurs, pecheurs, pisciculteurs etc.)** | | |
| - Nombre de producteurs formes aux techniques de production; | * Implication des Organisations paysannes; * Volonte du Gouvernement ; * Implication des PTF ; * Implication des centres nationaux de formation | * Rapports/Etudes des Projets ; * Rapports du SNV, CARG et SNCOOP; * Rapports des centres nationaux de formation |
| **Action 4.3.4 : Renforcement des capacites de conservation et de la transformation des produits agricoles** | | |
| * Nombre de formations dispensees aux producteurs agricoles ; * Nombre de producteurs formes aux techniques de conservation et de transformation | Idem | Idem |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Action 4.3.5 : Renforcement des capacites commerciales des producteurs agricoles** | | |
| - Nombre de producteurs formes aux techniques de gestion et de commercialisation des produits agricoles | * Implication des Organisations paysannes; * Volonte du Gouvernement ; * Implication des PTF ; * Implication des centres nationaux de formation | * Rapports/Etudes des Projets ; * Rapports du SNV, CARG et SNCOOP; * Rapports des centres nationaux de formation |
| **Resultats 4.4 : Les structures de controle, de suivi et de coordination du secteur agricole et rural sont renforcees** | | |
| **Action 4.4.1 : Renforcement des capacites des structures chargees de la programmation et du suivi** | | |
| * Structures d'analyse, de suivi/evaluation et de coordination du MINAGRIDER renforcees ; * CDMT du MINAGRIDER operationnel ; * Documents de politiques sectorielles elabores et mis en rauvre. | * Volonte du Gouvernement ; * Implication des PTF ; | * Rapport des revues sectorielles ; * Rapports CDMT |
| **Action 4.4.2 : Renforcement des capacites des structures de controle et d’inspection des services** | | |
| - Dispositifs du controle interne des services du MINAGIDER renforce | - Volonte du Gouvernement ; | - Rapports internes des services d’inspection du MINAGRIDER |
| **Action 4.4.3 : Mise en place et appui au fonctionnement d’un systeme d'analyse strategique, de revue et gestion des connaissances dans le secteur agricole** | | |
| * SAKSS installe et operationnel ; * Outils performants d’analyses et de suivi des programmes du secteur disponibles et operationnels | * Volonte du Gouvernement ; * Implication des PTF ; * Bon fonctionnement des cadres de concertation au sein du secteur ; * Implications des universites et centres de recherche | * Rapports du Re-SAKSS ; * Rapport PNIA ; * Rapports/Etudes des projets |
| **Action 4.4.4 : Mise en place d'un mecanisme permanent de collecte, de traitement et de diffusion des statistiques agricoles** | | |
| - Systemes nationaux des statistiques agricoles renforces | * Volonte du Gouvernement ; * Implication des PTF ; * Implication des OPA et des prives | - Rapports/Etudes des projets ; |
| **Resultats 4.5 : Les femmes rurales sont autonomisees et participent pleinement au developpement du secteur agricole** | | |
| **Action 4.4.1 : Renforcement de la participation citoyenne des femmes rurales** | | |
| - Niveau d’implication des femmes rurales dans l’elaboration et la mise en rauvre des politiques de developpement agricole | * Volonte du Gouvernement ; * Implication des PTF ; | - Rapports et enquetes du Ministere en charge du Genre ; |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | - Implication des OPA et des prives | * Rapport des associations feminines ; * Rapport/Etudes des projets |
| **Action 4.4.2 : Renforcement des capacites economiques des organisations des femmes rurales** | | |
| - Nombre d’organisations de femmes rurales appuyees financierement | * Volonte du Gouvernement ; * Implication des PTF ; * Implication des OPA et des prives | * Rapports et enquetes du Ministere en charge du Genre ; * Rapport des associations feminines ; * Rapport/Etudes des projets |

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Objectif specifique 5 : Reduire la vulnerabilite c** | | | **u secteur agricole aux changements climatiques** | |
| *Indicateurs* | *Cible 2020* | | *Hypotheses* | *Sources de verification* |
| Pourcentage des superficies agricoles cultivees sous gestion durable  Taux d’adoption des techniques d’adaptation aux changements climatiques | > 50 %  > 50 % | | Volonte du Gouvernement  Implication des PTF  Implication des OPA et du Secteur Prive | Rapports et etudes du MECNT Enquetes aupres des OPA et populations riveraines |
| **Resultats 5.1 : La resilience du secteur agricole aux changements climatiques est amelioree** | | | | |
| **Action 5.1.1 : Promotion de la Gestion integree de la fertilite des sols (GIFS)** | | | | |
| - Superficie des terres protegees contre la degradation rapide | | * Volonte du Gouvernement ; * Coordination entre les differentes Ministeres concernes ; * Implication des autres parties prenantes * Forte implication des populations | | * Rapports/Etudes MECNT ; * Rapports/Etudes des projets ; * Rapports du MINAGRIDER   (DPPV) |
| **Action 5.1.2 : Appui a la mise en place de systemes agro forestiers plus resilients** | | | | |
| - Superficie des sites agro forestiers amenages | | * Volonte du Gouvernement ; * Coordination entre les differentes Ministeres concernes ; * Implication des autres parties | | * Rapports/Etudes MECNT ; * Rapports/Etudes des projets ; * Rapports du MINAGRIDER (DPPV) |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | prenantes (PTF, OPA, Prives)  - Forte implication des populations |  |
| **Action 5.1.3 : Amenagements des bassins versants et mise en place des mesures anti erosives** | | |
| - Superficie des surfaces amenagees et protegees contre les erosions | * Volonte du Gouvernement ; * Coordination entre les differentes Ministeres concernes ; * Implication des autres parties prenantes (PTF, OPA, Prives) * Forte implication des populations | * Rapports/Etudes MECNT ; * Rapports/Etudes des projets ; * Rapports du MINAGRIDER (DPPV et Genie rural) |
| **Action 5.1.4 : Mesures d’accompagnement du processus REDD** | | |
| * Taux de reforestation ; * Nombre de personnes formees dans les techniques de gestion durable des forets | * Volonte du Gouvernement ; * Coordination entre les differentes Ministeres concernes ; * Implication des autres parties prenantes (PTF, OPA, Prives) * Forte implication des populations | * Rapports/Etudes MECNT ; * Rapports/Etudes des projets ; |
| **Resultats 5.1 : Les producteurs agricoles sont mieux informes et prevenus des risques climatiques** | | |
| **Action 5.2.1 : Renforcement des centres agro meteorologiques** | | |
| * Nombre de centre agro meteorologiques construits, rehabilites et equipes ; * Nombre d’agents formes et recycles | * Volonte du Gouvernement ; * Coordination entre les differentes Ministeres concernes ; * Implication des autres parties prenantes (PTF, OPA, Prives) | - Rapports/Etudes MINAGRIDER ;  - Rapports/Etudes des projets ; |
| **Action 5.2.1 : Mise en place des mecanismes de surveillance et de prevention des risques climatiques** | | |
| - Systeme de prevention des risques climatique installe et operationnel | * Coordination entre les differentes Ministeres concernes ; * Implication des autres parties prenantes (PTF, OPA, Prives) | - Rapports/Etudes MINAGRIDER ;  - Rapports/Etudes des projets ; |

**Annexe 2. Rentabilite economique du PNIA**

***Annexe 2.1****.* ***Estimation des recettes et revenus bruts additionnels (en millions USD)***

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Speculations** | | **Prix DUS/kg** | **Recettes additionnelles projetees en millions USD** | | | | | | | | | |
|  | **2014** | **2015** | **2016** | **2017** | **2018** | **2019** | **2020** | **2021** | **2026** | **2031** |
| Tubercules | Manioc | 0,085 | 163,3 | 207,2 | 252,4 | 314,1 | 378,3 | 445,1 | 514,5 | 586,6 | 1 047,2 | 1 620,4 |
| Igname | 0,18 | 1,4 | 1,8 | 2,1 | 2,8 | 3,5 | 4,2 | 5,0 | 5,8 | 11,7 | 19,3 |
| Patate douce | 0,22 | 5,7 | 7,2 | 8,9 | 12,3 | 15,8 | 19,7 | 23,8 | 28,2 | 54,8 | 91,3 |
| **s/total** |  | **170,4** | **216,2** | **263,4** | **329,2** | **397,7** | **469,0** | **543,2** | **620,5** | **1 113,7** | **1 731,0** |
| Cereales | Mai's | 0,34 | 50,0 | 63,4 | 77,3 | 105,6 | 135,6 | 167,4 | 201,1 | 236,9 | 470,1 | 789,4 |
| Riz paddy | 0,4 | 16,1 | 20,4 | 24,9 | 34,0 | 43,7 | 54,0 | 64,8 | 76,4 | 151,6 | 254,6 |
| Sorgho/mil | 0,33 | - 0,3 | - 0,4 | - 0,5 | - 0,0 | 0,5 | 1,0 | 1,6 | 2,2 | 6,4 | 12,8 |
| **S/total** |  | **65,8** | **83,5** | **101,7** | **139,6** | **179,8** | **222,4** | **267,5** | **315,4** | **628,1** | **1 056,8** |
| Legumineuse et autres produits maraichers | Haricot/niebe | 1,2 | 22,0 | 28,2 | 34,6 | 43,9 | 53,6 | 63,9 | 74,8 | 86,2 | 162,5 | 262,6 |
| Arachide | 0,8 | 29,2 | 37,0 | 45,0 | 60,1 | 75,8 | 92,3 | 109,6 | 127,7 | 244,1 | 393,3 |
| Courge | 0,12 | 0,5 | 0,7 | 0,8 | 1,0 | 1,3 | 1,5 | 1,8 | 2,1 | 3,8 | 6,1 |
| Pomme de terre | 0,5 | 6,2 | 7,9 | 9,6 | 12,9 | 16,4 | 20,1 | 24,0 | 28,2 | 53,3 | 87,3 |
| **s/total** |  | **57,9** | **73,7** | **90,0** | **117,8** | **147,1** | **177,9** | **210,2** | **244,1** | **463,7** | **749,4** |
| Produits de rente | cafe | 0,2 | 1,5 | 1,8 | 2,2 | 2,9 | 3,6 | 4,3 | 5,0 | 5,8 | 10,4 | 16,2 |
| cacao | 0,22 | 0,2 | 0,2 | 0,3 | 0,4 | 0,5 | 0,6 | 0,7 | 0,8 | 1,5 | 2,4 |
| Coton | 0,33 | 0,5 | 0,6 | 0,7 | 0,8 | 1,0 | 1,1 | 1,2 | 1,3 | 2,1 | 2,8 |
| **s/total** |  | **2,1** | **2,6** | **3,2** | **4,1** | **5,0** | **6,0** | **7,0** | **8,0** | **14,0** | **21,5** |
| Fruits | Bananes plantain | 0,8 | 59,9 | 75,8 | 92,1 | 113,4 | 135,5 | 158,3 | 181,9 | 206,3 | 376,0 | 588,8 |
| Banane douce | 0,6 | 19,0 | 24,1 | 29,3 | 37,9 | 46,9 | 56,2 | 65,9 | 76,0 | 140,9 | 221,9 |
| Agrumes | 0,22 | 5,1 | 6,5 | 7,9 | 10,2 | 12,5 | 15,0 | 17,6 | 20,3 | 35,8 | 55,3 |
| mangues | 0,11 | 3,0 | 3,8 | 4,7 | 6,0 | 7,3 | 8,8 | 10,3 | 11,9 | 21,4 | 33,5 |
| Ananas | 0,27 | 7,2 | 9,2 | 11,3 | 15,1 | 19,1 | 23,4 | 27,9 | 32,7 | 61,7 | 100,7 |
| Papayes | 0,09 | 1,9 | 2,5 | 3,0 | 3,8 | 4,7 | 5,5 | 6,5 | 7,4 | 14,7 | 24,1 |
| fruits de palmes | 0,27 | 17,8 | 22,6 | 27,6 | 38,7 | 50,5 | 62,7 | 75,6 | 89,1 | 192,3 | 327,9 |
| **S/total** |  | **114,0** | **144,5** | **175,8** | **225,1** | **276,4** | **329,9** | **385,7** | **443,8** | **842,8** | **1 352,2** |
| **Total Production vegetale** | |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| Production animale | Bovin | 2,8 | 5,4 | 6,8 | 8,2 | 10,3 | 12,5 | 14,7 | 17,1 | 19,5 | 36,3 | 57,9 |
| Ovin | 3,2 | 1,1 | 1,4 | 1,7 | 2,3 | 2,8 | 3,4 | 4,0 | 4,7 | 8,5 | 13,3 |
| Caprins | 3,5 | 6,9 | 8,8 | 10,7 | 14,5 | 18,5 | 22,7 | 27,1 | 31,7 | 58,6 | 92,8 |
| Porcins | 3 | 10,2 | 13,0 | 15,8 | 21,2 | 27,0 | 33,1 | 39,6 | 46,4 | 86,9 | 140,5 |
| Volaille | 2,7 | 4,1 | 5,1 | 6,2 | 8,1 | 10,1 | 12,2 | 14,4 | 16,7 | 29,8 | 46,1 |
| **Total viandes** |  | **27,7** | **35,1** | **42,6** | **56,4** | **71,0** | **86,2** | **102,3** | **119,1** | **220,1** | **350,6** |
| **Poisson** |  | **2** | **72,0** | **91,1** | **110,6** | **139,1** | **168,7** | **199,5** | **231,5** | **264,9** | **453,0** | **683,3** |
| Total Recedes |  |  | 510,0 | 646,7 | 787,3 | 1 011,3 | 1 245,7 | 1 490,9 | 1 747,4 | 2 015,8 | 3 735,3 | 5 944,7 |
| Cout des intrants |  |  | 61,2 | 77,6 | 94,5 | 121,4 | 149,5 | 178,9 | 209,7 | 241,9 | 448,2 | 713,4 |
| Revenu brut |  |  | 448,8 | 569,1 | 692,8 | 890,0 | 1 096,2 | 1 312,0 | 1 537,7 | 1 773,9 | 3 287,1 | 5 231,4 |

**Annexe 2.2 : Cash-flow economique en millions USD**

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Annees** | **Cout du PNIA** | **Frais recurrents d'entretien de realisations supportees par les beneficiaires (7% du cout d'invest)** | **Total Cout** | **Revenu additionnel** | **cash flow** | **Sensibilite 15% de diminution de revenus** | **Sensibilite 15% de diminution de revenus et 10% d'augmentation des couts** |
| 2013 | 273,7 | 19,16 | 292,87 | - | - 292,9 | - 292,870 | - 322,157 |
| 2014 | 547,4 | 57,48 | 604,90 | 448,78 | - 156,1 | - 223,439 | - 283,929 |
| 2015 | 711,6 | 107,29 | 818,94 | 569,06 | - 249,9 | - 335,238 | - 417,132 |
| 2016 | 875,9 | 168,61 | 1 044,48 | 692,78 | - 351,7 | - 455,611 | - 560,059 |
| 2017 | 930,6 | 233,75 | 1 164,36 | 889,96 | - 274,4 | - 407,900 | - 524,336 |
| 2018 | 1 040,1 | 306,6 | 1346,7 | 1 096,20 | - 250,4 | - 414,880 | - 549,546 |
| 2019 | 821,1 | 364,0 | 1185,2 | 1 311,97 | 126,8 | - 69,992 | - 188,509 |
| 2020 | 273,7 | 383,2 | 656,9 | 1 537,71 | 880,8 | 650,150 | 584,459 |
| 2021 |  | 383,2 | 383,2 | 1 773,92 | 1 390,7 | 1 124,635 | 1 086,316 |
| 2022 |  | 383,2 | 383,2 | 1 773,92 | 1 390,7 | 1 124,635 | 1 086,316 |
| 2023 |  | 383,2 | 383,2 | 1 773,92 | 1 390,7 | 1 124,635 | 1 086,316 |
| 2024 |  | 383,2 | 383,2 | 1 773,92 | 1 390,7 | 1 124,635 | 1 086,316 |
| 2025 |  | 383,2 | 383,2 | 1 773,92 | 1 390,7 | 1 124,635 | 1 086,316 |
| 2026 |  | 383,2 | 383,2 | 3 287,09 | 2 903,9 | 2 410,832 | 2 372,513 |
| 2027 |  | 383,2 | 383,2 | 3 287,09 | 2 903,9 | 2 410,832 | 2 372,513 |
| 2028 |  | 383,2 | 383,2 | 3 287,09 | 2 903,9 | 2 410,832 | 2 372,513 |
| 2029 |  | 383,2 | 383,2 | 3 287,09 | 2 903,9 | 2 410,832 | 2 372,513 |
| 2030 |  | 383,2 | 383,2 | 3 287,09 | 2 903,9 | 2 410,832 | 2 372,513 |
| 2031 |  | 383,2 | 383,2 | 5 231,36 | 4 848,2 | 4 063,457 | 4 025,138 |
| **TRIE** |  |  |  |  | **32,6%** | **25,5%** | **22,1%** |

**Annexe 3. Projection de la production agricole induite par le PNIA**

**Annexe 3.1: Evolution tendancielle de la production agricole en situation de reference (en 1000 tonnes)**

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Speculations** | | **Product** | **Product** | **Accroissement** | **Production projetee en 1000 tonnes** | | | | | | | | | |
|  | | **moyenne 2000­2002** | **moyenne 2008­**  **2010** | **annuel tendanciel (%)** |  | | | | | | | | | |
|  |  |  |  |  | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | 2025 | 2030 |
| Tubercules | Manioc | 15 103 | 15 034 | - 0,06 | 15 000 | 14 991 | 14 982 | 14 974 | 14 965 | 14 957 | 14 948 | 14 940 | 14 897 | 14 854 |
| Igname | 86 | 89 | 0,43 | 91 | 91 | 91 | 92 | 92 | 93 | 93 | 93 | 95 | 97 |
| Patate douce | 224 | 243 | 1,02 | 253 | 256 | 258 | 261 | 264 | 266 | 269 | 272 | 286 | 301 |
| **s/total** | **15 413** | **15 366** | - 0,04 | **15 343** | **15 337** | **15 331** | **15 325** | **15 319** | **15 313** | **15 307** | **15 302** | **15 272** | **15 243** |
| Cereales | Mai's | 1 160,0 | 1 156 | - 0,04 | 1 154 | 1 154 | 1 153 | 1 153 | 1 152 | 1 152 | 1 151 | 1 151 | 1 148 | 1 146 |
| Riz paddy | 318 | 317 | - 0,04 | 317 | 316 | 316 | 316 | 316 | 316 | 316 | 316 | 315 | 314 |
| Sorgho/mil | 45 | 63 | 4,30 | 75 | 78 | 81 | 85 | 88 | 92 | 96 | 100 | 123 | 152 |
| **S/total** | **1 523** | **1 536** | 0,11 | **1 545** | **1 548** | **1 550** | **1 553** | **1 556** | **1 559** | **1 563** | **1 566** | **1 587** | **1 612** |
| Legumineuse et autres produits maraichers | Haricot/niebe | 161 | 175 | 1,05 | 182 | 184 | 186 | 188 | 190 | 192 | 194 | 196 | 207 | 218 |
| Arachide | 367 | 371 | 0,14 | 373 | 374 | 374 | 375 | 375 | 376 | 376 | 377 | 379 | 382 |
| Courge | 29,3 | 31,3 | 0,83 | 32 | 33 | 33 | 33 | 33 | 34 | 34 | 34 | 36 | 37 |
| Pomme de terre | 91 | 94 | 0,41 | 96 | 96 | 96 | 97 | 97 | 97 | 98 | 98 | 100 | 102 |
| **s/total** | **648** | **671** | 0,44 | **683** | **686** | **690** | **693** | **696** | **699** | **702** | **705** | **722** | **739** |
| Produits de rente | cafe | 45,2 | 37,4 | - 2,34 | 34 | 33 | 32 | 32 | 31 | 30 | 30 | 29 | 26 | 23 |
| cacao | 6 | 5,5 | - 1,08 | 5 | 5 | 5 | 5 | 5 | 5 | 5 | 5 | 5 | 4 |
| Coton | 7,9 | 4,5 | - 6,79 | 3 | 3 | 3 | 3 | 3 | 2 | 2 | 2 | 1 | 1 |
| **s/total** | **59,1** | **47,4** | - 2,72 | **43** | **42** | **41** | **40** | **39** | **38** | **37** | **36** | **32** | **28** |
| Fruits | Bananes plantin | 518 | 490 | - 0,69 | 477 | 473 | 470 | 467 | 464 | 460 | 457 | 454 | 438 | 423 |
| Banane douce | 313 | 315 | 0,08 | 316 | 316 | 317 | 317 | 317 | 317 | 318 | 318 | 319 | 320 |
| Agrumes | 195,1 | 198,3 | 0,20 | 200 | 200 | 201 | 201 | 202 | 202 | 202 | 203 | 205 | 207 |
| mangues | 201,4 | 208,4 | 0,43 | 212 | 213 | 214 | 215 | 216 | 217 | 217 | 218 | 223 | 228 |
| Ananas | 193,6 | 198,4 | 0,31 | 201 | 201 | 202 | 203 | 203 | 204 | 205 | 205 | 208 | 212 |
| Papayes | 209,7 | 221,8 | 0,70 | 228 | 230 | 231 | 233 | 235 | 236 | 238 | 240 | 248 | 257 |
| fuits de palmes | 1067,5 | 1149,9 | 0,93 | 1 193 | 1 205 | 1 216 | 1 227 | 1 239 | 1 250 | 1 262 | 1 274 | 1 334 | 1 398 |
| **S/total** | **2 698** | **2 782** | 0,38 | **2 827** | **2 839** | **2 850** | **2 862** | **2 874** | **2 887** | **2 899** | **2 911** | **2 976** | **3 045** |
| **Total Production vegetale** | | **20342** | **20403** | 0,04 | 20 433 | 20 441 | 20 448 | 20 456 | 20 463 | 20 471 | 20 479 | 20 486 | 20 525 | 20 563 |
| Elavage | Bovin | 13 | 12,2 | - 0,79 | 12 | 12 | 12 | 12 | 11 | 11 | 11 | 11 | 11 | 10 |
|  | Ovin | 2,8 | 2,8 | - | 3 | 3 | 3 | 3 | 3 | 3 | 3 | 3 | 3 | 3 |
|  | Caprins | 18,7 | 18,6 | - 0,07 | 19 | 19 | 19 | 19 | 19 | 18 | 18 | 18 | 18 | 18 |
|  | Porcins | 24,9 | 24,1 | - 0,41 | 24 | 24 | 24 | 23 | 23 | 23 | 23 | 23 | 23 | 22 |
|  | Volaille | 11,6 | 10,8 | - 0,89 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 9 | 9 |
|  | **Total viandes** | **71** | **68,5** | - 0,45 | 67 | 67 | 67 | 66 | 66 | 66 | 65 | 65 | 64 | 62 |
| P. halieutique | Poisson | 250 | 237 | - 0,67 | 231 | 229 | 228 | 226 | 225 | 223 | 222 | 220 | 213 | 206 |

**Annexe 3.2: Evolution de la Production agricole avec le PNIA (en 1000 tonnes)**

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Designation** | | **Accroissement** | **Accroissement** | **Accroissement** | **Production projetee en 1000 tonnes** | | | | | | | | | |
|  | | **annuel 2013­2015 (%)** | **annuel 2016­2020** | **annuel apres 2020 (%)** |  | | | | | | | | | |
|  |  |  |  |  | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | 2025 | 2030 |
| Tubercules | Manioc | 3,0 | 4,0 | 4,50 | 16 921 | 17 429 | 17 951 | 18 669 | 19 416 | 20 193 | 21 001 | 21 841 | 27 217 | 33 918 |
| Igname | 2,5 | 4,0 | 5,00 | 98,2 | 100,7 | 103,2 | 107,3 | 111,6 | 116,1 | 120,7 | 125,6 | 160,3 | 204,5 |
| Patate douce | 3,5 | 6,0 | 6,00 | 278,8 | 288,6 | 298,7 | 316,6 | 335,6 | 355,8 | 377,1 | 399,7 | 534,9 | 715,9 |
| **s/total** |  |  |  | **17 298** | **17 818** | **18 353** | **19 093** | **19 863** | **20 665** | **21 498** | **22 366** | **27 913** | **34 838** |
| Cereales | Mai's | 3,0 | 6,0 | 6,50 | 1 301 | 1 340 | 1 380 | 1 463 | 1 551 | 1 644 | 1 743 | 1 847 | 2 531 | 3 467 |
| Riz paddy | 3,0 | 6,0 | 6,50 | 356,8 | 367,5 | 378,5 | 401,2 | 425,3 | 450,8 | 477,9 | 506,5 | 694,0 | 951 |
| Sorgho/mil | 4,0 | 6,0 | 6,00 | 73,7 | 76,6 | 79,7 | 84,5 | 89,6 | 94,9 | 100,6 | 106,7 | 142,8 | 191 |
| **S/total** |  |  |  | **1 732** | **1 784** | **1 839** | **1 949** | **2 066** | **2 190** | **2 321** | **2 460** | **3 368** | **4 609** |
| Legumineuse et autres produits maraichers | Haricot/niebe | 3,5 | 4,5 | 5,00 | 200,8 | 207,8 | 215,1 | 224,8 | 234,9 | 245,5 | 256,5 | 268,1 | 342,1 | 436,7 |
| Arachide | 2,5 | 4,5 | 5,00 | 409,5 | 419,8 | 430,2 | 449,6 | 469,8 | 491,0 | 513,1 | 536,2 | 684,3 | 873 |
| Courge | 4,0 | 5,5 | 5,50 | 36,6 | 38,1 | 39,6 | 41,8 | 44,1 | 46,5 | 49,1 | 51,8 | 67,7 | 88,4 |
| Pomme de terre | 3,5 | 6,0 | 6,00 | 107,9 | 111,6 | 115,6 | 122,5 | 129,8 | 137,6 | 145,9 | 154,6 | 206,9 | 276,9 |
| **s/total** |  |  |  | **755** | **777** | **801** | **839** | **879** | **921** | **965** | **1 011** | **1 301** | **1 675** |
| Produits de rente | cafe | 2,5 | 6,0 | 6,00 | 41,3 | 42,3 | 43,4 | 46,0 | 48,7 | 51,7 | 54,8 | 58,0 | 77,7 | 103,9 |
| cacao | 2,5 | 6,0 | 6,00 | 6,1 | 6,2 | 6,4 | 6,8 | 7,2 | 7,6 | 8,1 | 8,5 | 11,4 | 15,3 |
| Coton | 2,0 | 4,0 | 4,50 | 4,9 | 5,0 | 5,1 | 5,3 | 5,5 | 5,7 | 5,9 | 6,2 | 7,7 | 9,6 |
| **s/total** |  |  |  | **52** | **54** | **55** | **58** | **61** | **65** | **69** | **73** | **97** | **129** |
| Fruits | Bananes plantin | 3,0 | 4,0 | 5,00 | 551,5 | 568,0 | 585,1 | 608,5 | 632,8 | 658,1 | 684,5 | 711,8 | 908,5 | 1 160 |
| Banane douce | 2,5 | 4,0 | 4,50 | 347,7 | 356,4 | 365,3 | 379,9 | 395,1 | 410,9 | 427,4 | 444,4 | 553,9 | 690,2 |
| Agrumes | 3,0 | 4,5 | 4,50 | 223,2 | 229,9 | 236,8 | 247,4 | 258,6 | 270,2 | 282,4 | 295,1 | 367,7 | 458,2 |
| mangues | 3,5 | 5,0 | 5,00 | 239,1 | 247,5 | 256,2 | 269,0 | 282,4 | 296,6 | 311,4 | 327,0 | 417,3 | 532,6 |
| Ananas | 3,5 | 6,0 | 6,00 | 227,7 | 235,6 | 243,9 | 258,5 | 274,0 | 290,5 | 307,9 | 326,4 | 436,8 | 584,5 |
| Papayes | 3,0 | 4,0 | 5,00 | 249,6 | 257,1 | 264,8 | 275,4 | 286,5 | 297,9 | 309,8 | 322,2 | 411,2 | 524,9 |
| fuits de palmes | 2,3 | 4 | 5,00 | 1 259 | 1 288 | 1 318 | 1 371 | 1 426 | 1 483 | 1 542 | 1 604 | 2 047 | 2 612 |
| **S/total** |  |  |  | **3 098** | **3 183** | **3 270** | **3 409** | **3 555** | **3 707** | **3 865** | **4 030** | **5 142** | **6 562** |
| **Total Production vegetale** | |  |  |  | **22 935** | **23 616** | **24 317** | **25 348** | **26 424** | **27 547** | **28 718** | **29 940** | **37 820** | **47 814** |
| Production animale | Bovin | 3 | 4,5 | 5,50 | 13,7 | 14,1 | 14,6 | 15,2 | 15,9 | 16,6 | 17,4 | 18,2 | 23,7 | 31,0 |
| Ovin | 3 | 5 | 5,00 | 3,2 | 3,2 | 3,3 | 3,5 | 3,7 | 3,9 | 4,1 | 4,3 | 5,4 | 7,0 |
| Caprins | 2,5 | 5 | 5,00 | 20,5 | 21,0 | 21,6 | 22,6 | 23,8 | 25,0 | 26,2 | 27,5 | 35,1 | 44,8 |
| Porcins | 3 | 6 | 6,00 | 27,1 | 27,9 | 28,8 | 30,5 | 32,3 | 34,3 | 36,3 | 38,5 | 51,5 | 69,0 |
| Volaille | 2,5 | 5 | 5,00 | 11,9 | 12,2 | 12,5 | 13,2 | 13,8 | 14,5 | 15,2 | 16,0 | 20,4 | 26,0 |
| **Total viandes** |  |  |  | 76,5 | 78,6 | 80,8 | 85,0 | 89,5 | 94,2 | 99,2 | 104,4 | 136,2 | 177,8 |
| P. halieut. | Poisson | 3 | 4,5 | 4,5 | 266,7 | 274,7 | 283,0 | 295,7 | 309,0 | 322,9 | 337,5 | 352,7 | 439,5 | 547,7 |

Sources : Moyennes calculees a partir des statistiques de la Banque Centrale du Congo et du Service National des Statistiques Agricoles

**Annexe 4. Evolution du budget du MINAGRIDER en Francs Congolais de 2010 a 2013**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Annee** | **2010** | **2011** | **2012** | **2013** |
| **AGRICULTURE** | 59.870.714.425 | 92.351.696.174 | 254.661.452.603 | 80.924.458.781 |
| Remunerations | 17.564.550.394 | 16.649.029.037 | 17.265.975.948 | 19.553.242.775 |
| Fonctionnement des Ministeres | 3.250.427.200 | 7.816.031.041 | 10.000.000.000 | 10.460.999.538 |
| Interventions Economiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques | 1.688.483.243 | 515.661.000 | 1.486.634.781 | 2.188.054.957 |
| Subventions aux Organismes Auxiliaires | 247.816.868 | 209.667.677 | 511.589.132 | 1.000.000.000 |
| Investissements sur Ressources Propres | 4.277.700.000 | 3.037.696.620 | 3.037.696.620 | 13.910.103.774 |
| Contrepartie des Projets | 1.547.709.000 | 914.660.550 | 8.675.022.622 | 7.521.458.598 |
| Investissements sur Ressources Exterieures | 31.294.027.720 | 63.208.950.249 | 213.684.533.500 | 26.290.599.139 |
| **DEVELOPPEMENT RURAL** | 52.975.246.988 | 50.182.284.509 | 44.342.564.068 | 34.861.735.635 |
| Remunerations | 2.982.916.144 | 5.393.800.406 | 5.750.358.603 | 5.718.897.420 |
| Fonctionnement des Ministeres | 2.708.662.296 | 4.910.161.712 | 5.949.898.720 | 6.175.797.583 |
| Interventions Economiques, Sociales, Culturelles et Scientifiques | 3.144.400.570 | 698.514.000 | 396.809.325 | 2.690.635.130 |
| Subventions aux Organismes Auxiliaires | 235.889.853 | 216.232.365 | 1.000.000.000 | 7.000.000.000 |
| Investissements sur Ressources Propres | 11.886.483.637 | 3.016.123.518 | 11.796.895.518 | 12.109.712.127 |
| Contrepartie des Projets | 208.000.000 | 306.080.000 | 306.080.000 | 481.080.000 |
| Investissements sur Ressources Exterieures | 31.808.894.488 | 35.641.372.508 | 19.142.521.902 | 685.613.375 |

**Annexe 5. Chiffrage detaille des sous programmes et composantes du PNIA en Millions de USD**

|  |  |
| --- | --- |
| ***Programme 1 : Promotion des filieres agricoles et de l’agri business*** | ***3652.5*** |
| *1.1 : Developpement des filieres vegetales* | *1936.7* |
| 1.1.1 : Appui a la production, a l’approvisionnement et a la distribution de semences, materiel vegetal certifies et autres intrants | 884.8 |
| 1.1.2 : Promotion de la traction animale et de la motorisation | 227 |
| 1.1.3 : Appui a la mobilisation et a la gestion durables des ressources en eau pour l'agriculture | 265.7 |
| 1.1.4 : Reduction des pertes post recolte et mise en place des infrastructures de sechage et de stockage | 20.8 |
| 1.1.5 : Promotion des systemes de transformation des cereales, du manioc et autres tubercules et des produits d’horticulture | 33.8 |
| 1.1.6 : Promotion de petites unites de transformation agro-alimentaires | 15 |
| 1.1.7 : Ouverture et rehabilitation, et entretien des pistes rurales et des voies de deserte agricole | 399.6 |
| 1.1.8 : Modernisation des equipements et infrastructures de mise en marche | 90 |
| *1.2 : Developpement des filieres animales* | *630.8* |
| 1.2.1 : Amelioration de la productivity des systemes familiaux et communautaires d’elevage par l’approvisionnement en intrants veterinaires et d’elevage et par Amelioration de Alimentation, de l'abreuvement et de l'habitat | 132.1 |
| 1.2.2 : Promotion des fermes modernes d’elevage bovin, ovin, caprin, porcin et avicole | 182.9 |
| 1.2.3 : Diversification des productions (cuniculiculture et apiculture) et promotion des elevages non conventionnels | 10 |
| 1.2.4 : Appui a une couverture sanitaire adequate des animaux | 166.2 |
| 1.2.5 : Rehabilitation et construction d'abattoirs et aires d’abattage | 103.3 |
| 1.2.6 : Transformation, conservation et stockage des produits d’elevage | 23.9 |
| 1.2.7 : Modernisation des equipements et infrastructures de mise en marche | 12.4 |
| *1.3 : Developpement des filieres halieutiques* | *166.1* |
| 1.3.1 : Promotion de la peche maritime et continentale (equipements de capture, securisation, etudes, protection des zones de frayeres etc.) | 101 |
| 1.3.2 : Promotion de l'aquaculture et de la pisciculture (centres d’alevinage, etangs piscicoles, intrants) | 44.6 |
| 1.3.3 : Surveillance et gestion concertee des plans d'eau | 11.5 |
| 1.3.4 : Modernisation des equipements et infrastructures de mise en marche | 9 |
| *1.4 : Creation des Poles d'Entreprises Agricoles (PEA)* | *904.9* |
| 1.4.1 : Creation des Zones d’Amenagement Agricoles Planifies (ZAAP) | 614.4 |
| 1.4.2 : Appui a l’installation des professionnels de l’agriculture | 19.6 |
| 1.4.3 : Rehabilitation des plantations et fermes abandonnees | 12.2 |

|  |  |
| --- | --- |
| 1.4.4: Appui a l'emergence des institutions financieres specialisees au niveau de la production (Micro finance - cooperatives financieres - agricoles, banques agricoles) | 258.7 |
| *1.5 : Normes et controle de qualite des produits agricoles* | *14* |
| 1.5.1 : Definition des textes legislatifs et reglementaires en coherence avec les textes sous regionaux et internationaux | 2 |
| 1.5 2 : Processus de labellisation et de certification | 2 |
| 1.5.3 : Inspection des intrants et des produits agricoles | 10 |

|  |  |
| --- | --- |
| ***Programme 2 : Gestion de la securite alimentaire et nutritionnelle et des reserves strategiques*** | ***536.9*** |
| *2.1 : Mise en place et renforcement d'un systeme d'informations et d'alerte precoce sur la securite alimentaire* | *318.2* |
| 2.1.1 : Mise en place d'un systeme d'informations sur les marches | 30.2 |
| 2.1.2 : Mise en place d'un systeme d'alerte precoce sur la securite alimentaire et de prevention des risques climatiques | 288 |
| *2. 2: Lutte contre la malnutrition* | *29* |
| 2.2.1 : Renforcement du degre de prise de conscience des parties prenantes en milieu rural sur l'importance d'une bonne nutrition | 12.6 |
| 2.2.2 : Promotion des actions visant l'amelioration de la nutrition | 16.4 |
| *2. 3 : Gestion de la vulnerability alimentaire et organisation des reserves strategiques* | *189.7* |
| 2.3.1 : Renforcement des systemes nationaux de suivi et de gestion de la vulnerabilite | 5.7 |
| 2.3.2 : Appui a la mise en adequation de l’aide alimentaire d’urgence | 7.2 |
| 2.3.3 : Organisation des reserves strategiques | 176.8 |

|  |  |
| --- | --- |
| ***Programme 3 : Recherche, vulgarisation et enseignement agricoles*** | ***738.3*** |
| *3.1: Appui aux structures de recherche et de developpement des innovations technologiques* | *394.5* |
| 3.1.1 : Renforcement des structures de recherche | 252.2 |
| 3.1.2 : Gestion des connaissances | 15.5 |
| 3.1.3 : Developpement de nouveaux materiels genetiques des especes vegetales, animales et halieutiques | 97.6 |
| 3.1.4 : Developpement des technologies de gestion integree de la fertilite des sols | 12 |
| 3.1.5 : Developpement des technologies integrees de protection phytosanitaire et zoo sanitaire | 8 |
| 3.1.6 : Developpement des technologies de transformation des produits agricoles, carnes et halieutiques | 9.2 |
| *3. 2: Appui au developpement des structures d'appui -conseil et de vulgarisation* | *143.8* |
| 3.2.1 : Renforcement des structures publiques et des organisations de la societe civile d'appui-conseil | 122.4 |
| 3.2.2 : Diffusion et vulgarisation des innovations technologiques | 21.4 |

|  |  |
| --- | --- |
| *3.3 Appui aux institutions d'enseignement agricole* | *200* |
| 3.3.1 : Renforcement des institutions de I’enseignement secondaire agricole | 40 |
| 3.3.2 : Renforcement des instituts superieurs agricoles et de developpement rural | 80 |
| 3.3.3 : Renforcement des institutions universitaires agricoles et veterinaires | 80 |

|  |  |
| --- | --- |
| ***Programme 4: Gouvernance agricole, genre et renforcement des capacites humaines et institutionnelles*** | ***607.3*** |
| *4.1: Amelioration de I'environnement politique et legislatif pour la promotion du secteur agricole* | *43.9* |
| 4.1.1 : Amelioration du cadre politique | 25.5 |
| 4.1.2 : Amelioration du cadre reglementaire et juridique | 18.4 |
| *4.2 : Poursuite de la reforme du Ministere de l'Agriculture et de Developpement Rural renforcement des capacites humaines et materielles* | *282.5* |
| 4.2.1 : Amelioration du cadre organisationnel du Ministere de l'Agriculture et de Developpement Rural | 16.7 |
| 4.2.2 : Construction, rehabilitation et equipement des institutions publiques agricoles au plan national et provincial | 169.4 |
| 4.2.3 : Renforcement des capacites technique du Ministere de l'Agriculture et du Developpement Rural | 96.4 |
| *4.3 : Renforcement des capacites techniques et organisationnelles des Organisations Paysannes, de la societe civile et du secteur prive* | *83.5* |
| 4.3.1 Appui a la structuration des producteurs a la base et renforcement des capacites organisationnelles des organisations paysannes (OP) au niveau local, provincial et national et des PME/PMEA | 4.9 |
| 4.3.2 Amelioration du cadre institutionnel et organisationnel des organisations paysannes | 16.2 |
| 4.3.3 : Renforcement des capacites techniques des producteurs agricoles (agriculteurs, eleveurs, pecheurs, pisciculteurs etc.) | 30 |
| 4.3.4 : Renforcement des capacites de conservation et de la transformation des produits agricoles | 16.2 |
| 4.3.5 : Renforcement des capacites commerciales des producteurs agricoles | 16.2 |
| *4. 4 : Renforcement des capacites des structures de controle, de suivi et de coordination du secteur agricole et rural* | *91.6* |
| 4.4.1 : Renforcement des capacites des structures chargees de la programmation et du suivi | 13.6 |
| 4.4.2 : Renforcement des capacites des structures de controle et d’inspection des services | 18.4 |
| 4.4.3 : Mise en place et appui au fonctionnement d’un systeme d'analyse strategique, de revue et gestion des connaissances dans le secteur agricole | 17.6 |
| 4.4.4 : Mise en place d'un mecanisme permanent de collecte, de traitement, de stockage et de diffusion des statistiques agricoles | 42 |
| *4.5 : Genre et autonomisation des femmes rurales* | *105.8* |
| 4.5.1 : Renforcement de la participation citoyenne des femmes rurales | 65.6 |
| 4.5.2 : Renforcement des capacites economiques des organisations des femmes rurales | 40.2 |

|  |  |
| --- | --- |
| ***Programme 5 : Adaptation aux changements climatiques*** | ***195.8*** |
| *5.1 : Mise en place des mesures d'attenuation et d'adaptation au changement climatique* | *175.8* |
| 5.1.1 : Promotion de la Gestion integree de la fertilite des sols (GIFS) | 42.1 |
| 5.1.2 : Appui a la mise en place de systemes agroforestiers plus resilients | 45.7 |
| 5.1.3 : Amenagements des bassins versants et mise en place des mesures anti erosives | 38 |
| 5.1.4 : Mesures d’accompagnement du processus REDD+ | 50 |
| *5.2 : Gestion des risques climatiques* | *20* |
| 5.2.1 : Renforcement des centres agro meteorologiques | 10 |
| 5.2.2 : Mise en place des mecanismes de surveillance et de prevention des risques climatiques | 10 |

**TOTAL DES COUTS ESTIMA TIFS DE MISE EN &UVRE DU PNIA2013 - 2020**

**5 730,8**

**Annexe 6 : Repartition des roles et responsabilitespour la coordination, la planification et la mise en wuvre du PNIA**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| *Programme 1 : Promotion des filieres agricoles et de l’agri business Coordination generale: SG AGRIPEL et SG DR* | | | |
| *Sous-programme* | *Responsables de planification* | *Composante* | *Responsables operationnel* |
| 1.1 : Developpement des filieres vegetales | DAPP, DEP | 1.1.1 : Appui a la production, a l’approvisionnement et a la distribution de semences, materiel vegetal certifies et autres intrants | DPPV, INERA, SENASEM, SENAFIC, FEC, COPEMECO, ONC, CERAGRU SENAHUP, SENAFIC |
| 1.1.2 : Promotion de la traction animale et de la motorisation | SENATRA, SENAMA, DPSA |
| 1.1.3 : Appui a la mobilisation et a la gestion durables des ressources en eau pour l'agriculture | SNHR, GR |
| 1.1.4 : Reduction des pertes post recolte et mise en place des infrastructures de sechage et de stockage | DPPV, SENHARU |
| 1.1.5 : Promotion des systemes de transformation des cereales (mais, riz), du manioc et autres tubercules (Taro, ignames, patates douces, pommes de terre, etc.) et des produits d’horticulture | SENATEC, FEC, COPEMECO |
| 1.1.6 : Promotion de petites unites de transformation agro-alimentaires | SENATEC, FEC, COPEMECO |
| 1.1.7 : Ouverture et rehabilitation, et entretien des pistes rurales et des voies de deserte agricole | DVDA, FONER |
| 1.1.8 : Modernisation des equipements et infrastructures de mise en marche | SENHARU, FEC, COPEMECO |
| 1.2 : Developpement des filieres animales | DAPP | 1.2.1 : Amelioration de la productivite des systemes familiaux et communautaires d’elevage par l’approvisionnement en intrants veterinaires et d’elevage (geniteurs performants, produits veterinaires, materiels d’elevage) et par l’amelioration de l'alimentation, de l'abreuvement et de l'habitat | SENIVEL, INERA, DPSA, CONAPAC, COPACO-PRP, AMVC, PRONADEF, LABOVET |
| 1.2.2 : Promotion des fermes modernes d’elevage (developpement et rehabilitation des ranchs bovins rehabilitation et a la creation des fermes modernes d’elevage d'ovins, de caprins et de porcins de l’aviculture moderne (pondeuses et de poulets de chairs) | DPSA, AMVC, FEC, COPEMECO, ex ONDE |
| 1.2.3 : Diversification des productions (cuniculiculture et apiculture) et promotion des elevages non conventionnels (aulacodes, cobayes, chenilles, escargots, porc epic, crocodiles, etc.) | DPSA, CONAPAC, COPACO-PRP, FEC, COPEMECO |
| 1.2.4 : Appui a une couverture sanitaire adequate des animaux | DPSA, AMVC, LABOVET |
| 1.2.5 : Rehabilitation et construction d'abattoirs et aires d’abattage | DPSA, FEC, COPEMECO, AMVC |
| 1.2.6 : Transformation, conservation et stockage des produits d’elevage | DPSA, FEC, COPEMECO, MININDUSTRIE, SENATEC |
| 1.1.7 : Modernisation des equipements et infrastructures de transformation, de conservation et de mise en marche | SENHARU, FEC, COPEMECO |
| 1.3 : Developpement des | DAPP, DEP | 1.3.1 : Promotion de la peche maritime et continentale (equipements de | DP, FEC, COPEMECO, CONAPAC, |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| filieres halieutiques |  | capture, securisation, etudes, protection des zones de frayeres etc.) | COPACO-PRP, MECNT, PEMIRU |
| 1.3.2 : Promotion de l'aquaculture et de la pisciculture (centres d’alevinage, etangs piscicoles, intrants) | SENAQUA, CONAPAC, COPACO-PRP, GR |
| 1.3.3 : Surveillance et gestion concertee des plans d'eau | DP |
| 1.3.4 : Modernisation des equipements et infrastructures de mise en marche | DP, CONAPAC, COPACO-PRP |
| 1.4 : Creation des Poles d’Entreprises Agricoles (PEA) | FEC, COPEMECO, DAPP | 1.4.1 : Creation des Zones d’Amenagement Agricoles Planifies (ZAAP) | DAPP, DEP |
| 1.4.2 : Appui a l’installation des professionals de l’agriculture | DPPV, DCA |
| 1.4.3 : Rehabilitation des plantations et fermes abandonnees | DPPV, FEC, COPEMECO |
| 1.4.4: Appui a l'emergence des institutions financieres specialisees au niveau de la production (Micro finance - cooperatives financieres - agricoles, banques agricoles) | SNCOOP, DAPP, MINIFIN |
| 1.5 : Normes et controle de qualite des produits agricoles | DEP industrie, DAPP, DEP commerce | 1.5.1 : Definition des textes legislatifs et reglementaires en coherence avec les textes sous regionaux et internationaux (codex alimentarius etc.) | MININDUSTRIE, CONAPAC, COPACO- PRP, FEC, COPEMECO |
| 1.5 2 : Processus de labellisation et de certification | SQAV, OCC, MECNT |
| 1.5.3 : Inspection des intrants et des produits agricoles | SQAV, OCC, SENAFIC, SENIVEL, INERA |
| Programme 2 : Gestion de la securite alimentaire et nutritionnelle et des reserves strategiques Coordination generale : *SGAGRIPEL et SG SANTE* | | | |
| Sous-programme | *Responsable de planification* | *Composante* | *Responsable operationnel* |
| 2.1 : Mise en place et renforcement d'un systeme d'informations et d'alerte precoce sur la securite alimentaire | SNSA, DAPP | 2.1.1 : Mise en place d'un systeme d'informations sur les marches | SNSA, DMPCC, ECOR, CONAPAC, COPACO-PRP |
| 2.1.2 : Mise en place d'un systeme d'alerte precoce sur la securite alimentaire et de prevention des risques climatiques | SAP, service national a creer |
| 2. 2: Lutte contre la malnutrition | PRONANUT | 2.2.1 : Renforcement du degre de prise de conscience des parties prenantes en milieu rural sur l'importance d'une bonne nutrition dans la preservation de la sante | PRONANUT, SNV, DAVRU, CONAPAC, COPACO-PRP |
| 2.2.2 : Promotion des actions visant l'amelioration de la nutrition | PRONANUT, SNV, DAVRU, CONAPAC, COPACO-PRP |
| 2. 3 : Gestion de la vulnerability alimentaire et organisation des reserves strategiques | DAPP | 2.3.1 : Renforcement des systemes nationaux de suivi et de gestion de la vulnerabilite | SICIAV, service national a creer, RENADA |
| 2.3.2 : Appui a la mise en adequation de l’aide alimentaire d’urgence | Cluster SECAL |
| 2.3.3 : Organisation des reserves strategiques | Reserves strategique |
| *Programme 3 : Recherche, vulgarisation etformation agricoles Coordination generale : DG INERA et SG AGRIPEL* | | | |
| Sous-programme | *Responsable de planification* | *Composante* | *Responsable operationnel* |
| 3. 1: Appui aux structures de | INERA | 3.1.1 : Renforcement des structures de recherche | INERA, Universites |
| 3.1.2 : Gestion des connaissances | INERA, Universites, Centres de recherche |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| recherche et de developpement des innovations technologiques |  | 3.1.3 : Developpement de nouveaux materiels genetiques des especes vegetales, animates et halieutiques | INERA, SENASEM, Universites |
| 3.1.4 : Developpement des technologies de gestion integree de la fertilite des sols | INERA, SENAFIC, Universites |
| 3.1.5 : Developpement des technologies integrees de protection phytosanitaire et zoo sanitaire | DPPV, DPSA, INERA, Universites |
| 3.1.6 : Developpement des technologies de transformation des produits agricoles, carnes et halieutiques | MININDUSTRIE, INERA, Universites, FEC, COPEMECO, SENADEP |
| 3. 2: Appui au developpement des structures d'appui -conseil et de vulgarisation | DAPP | 3.2.1 : Renforcement des structures publiques et des organisations de la societe civile d'appui-conseil | SNV, CONAPAC, COPACO PRP |
| 3.2.2 : Diffusion et vulgarisation des innovations technologiques | SNV, CONAPAC, COPACO PRP |
| 3.3 Appui aux institutions d’enseignement agricole | DEP Enseignement DAPP, DEP, INERA | 3.3.1 : Renforcement des institutions de 1’enseignement secondaire agricole | Inspection de 1’Enseignement Primaire, Direction Planification et Statistique, Direction Infrastructure Scolaire, Direction Enseignement technique, DAPP, DEP, INERA Ecoles agricoles |
| 3.3.2 : Renforcement des instituts superieurs agricoles et de developpement rural | Direction Services Academiques, Institut Superieur de Developpement Rural, les Instituts Agro Veterinaires, DAPP, DEP, INERA |
| 3.3.3 : Renforcement des institutions universitaires agricoles et veterinaires | Direction Services Academiques, Facultes d’agronomies et de Medecine Veterinaires, DAPP, DEP, INERA |
| *Programme 4: Gouvernance agricole, genre et renforcement des capacites humaines et institutionnelles Coordination generale : SG AGRIPEL et SG DR* | | | |
| Sous-programme | *Responsable de planification* | *Composante* | *Responsable operationnel* |
| 4.1: Amelioration de l'environnement politique et legislatif pour la promotion du secteur agricole | DAPP et DEP | 4.1.1 : Formulation de la Politique de Developpement Agricole | DAPP, DEP, CONAPAC, COPACO PRP, FEC, COPEMECO |
| 4.1.2 : Amelioration du cadre reglementaire et juridique | DAPP, DEP, CONAPAC, COPACO PRP, FEC, COPEMECO |
| 4.2 : Poursuite de la reforme du Ministere de l'Agriculture et de Developpement Rural renforcement des capacites humaines et materielles | DSG AGRIPEL et DSG DR | 4.2.1 : Amelioration du cadre organisationnel du Ministere de l'Agriculture et de Developpement Rural | DSG AGRIPEL et DSG DR |
| 4.2.2 : Construction, rehabilitation et equipement des institutions publiques agricoles au plan national et provincial | DSG AGRIPEL et DSG DR, IPAPEL et IPDR |
| 4.2.3 : Renforcement des capacites technique du Ministere de l'Agriculture et du Developpement Rural | DSG AGRIPEL et DSG DR, DAPP, DEP DR, Centres de formations, Universites |
| 4.3 : Renforcement des capacites techniques et | CONAPAC, COPACO-PRP, | 4.3.1 Appui a la structuration des producteurs a la base et renforcement des capacites organisationnelles des organisations paysannes | SNCOOP, CONAPAC, COPACO-PRP, DAGP, SNV, CARG |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| organisationnelles des Organisations Paysannes, de la societe civile et du secteur prive | FEC, COPEMECO, DAPP, DEP | (OP) au niveau local, provincial et national et des PME/PMEA |  |
| 4.3.2 Amelioration du cadre institutionnel et organisational des organisations paysannes | SNCOOP, CONAPAC, COPACO-PRP, DAGP, Centres de formations, Universites |
| 4.3.3 : Renforcement des capacites techniques des producteurs agricoles (agriculteurs, eleveurs, pecheurs, pisciculteurs etc.) | SNCOOP, DAGP, SENATEC, DP CONAPAC, COPACO-PRP, FEC, COPEMECO, Centres de formations, Universites |
| 4.3.4 : Renforcement des capacites de conservation et de la transformation des produits agricoles | DMPCC, DAGP MINICOMMERCE, FEC, COPEMECO, Centres de formations, Universites |
| 4.3.5 : Renforcement des capacites commerciales des producteurs agricoles | SNV, SNCOOP, DAGP, CONAPAC, COPACO PRP, Centres de formations, Universites |
| 4. 4 : Renforcement des capacites des structures de coordination, de suivi et controle du secteur agricole et rural | DAPP, DEP | 4.4.1 : Renforcement des capacites des structures chargees de la programmation et du suivi | DAPP, DEP, Centres de formations, Universites |
| 4.4.2 : Renforcement des capacites des structures de controle et d’inspection des services | DI, DAPP, DEP, Centres de formations, Universites |
| 4.4.3 : Mise en place et appui au fonctionnement d’un systeme d'analyse strategique, de revue et gestion des connaissances dans le secteur agricole | SAKSS, SNSA, DAPP, DEP, Centres de formations, Universites, CONAPAC, COPACO PRP, FEC, COPEMECO |
| 4.4.4 : Mise en place d'un mecanisme permanent de collecte, de traitement, de stockage et de diffusion des statistiques agricoles | SNSA, DAPP, DEP, INS |
| 4.4.5. Appui aux plates-formes de concertation au niveau national, provincial, territorial et sectoriel | DEP, CONAPAC, COPACO. |
| 4.5 : Genre et autonomisation des femmes rurales | DEP GENRE ET FAMILLE, DEP DR | 4.5.1 : Renforcement de la participation citoyenne des femmes rurales | MIN GENRE ET FAMILLE, SNCOOP, CONAPAC, COPACO PRP, FEC, COPEMECO, Centres de formations, Universites |
| 4.5.2 : Renforcement des capacites economiques des organisations des femmes rurales | MIN GENRE ET FAMILLE SNCOOP, CONAPAC, COPACO PRP, FEC, COPEMECO, Centres de formations, Universites |
| *Programme 5 : Adaptation aux changements climatiques Coordination generate :SG AGRIPEL et SG ENVIRONEMENT* | | | |
| Sous-programme | *Responsable de planification* | *Composante* | *Responsable operationnel* |
| 5.1 : Mise en place des mesures d’attenuation et d’adaptation au changement climatique | DAPP, DEP DR, DDD Environnement, DEP Env | 5.1.2 : Promotion de la Gestion integree de la fertilite des sols (GIFS) | DPPV, INERA, CREN-K, GR, DDD Env |
| 5.1.3 : Appui a la mise en place de systemes agroforestiers plus resilients | DPPV, INERA, CREN-K, GR, DDD Environnement |
| 5.1.4 : Amenagements des bassins versants et mise en place des mesures anti erosives | GR, DRE Env, DPPV, SNHR |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
|  |  | 5.1.4 : Mesures d’accompagnement du processus REDD | DDD Env, Coordination nationale REDD, |
| 5.2 : Gestion des risques climatiques | DAPP, DEP DR, DDD Environnement, DEP Env | 5.2.1 : Renforcement des centres agro meteorologiques | INERA, METELSAT, DPPV |
| 5.2.1 : Mise en place des mecanismes de surveillance et de prevention des risques climatiques | CENIE Env, GEEC Env |



1. Les attributions du volet agriculture de ce Ministere, sont fixees par le decretn° 03/27 du 16 septembre 2003, relatif au Ministere de l’Agriculture, et repris par I’ordonnance n°08/074 du 24 decembre 2008 fixant les attributions des Ministeres. [↑](#footnote-ref-2)
2. Etude realisee par I’INERA et 1’IFPRI sur l’augmentation de la production des principales speculations vegetales [↑](#footnote-ref-3)